

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

---

DIRECTION DES FORETS

---

INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL

---

Département de la DORDOGNE

---

Résultats du deuxième inventaire forestier  
(1982)

TOME I

La reproduction partielle ou totale des données publiées dans la présente brochure est autorisée sous réserve d'en indiquer la source

...

...

...

...

...

...

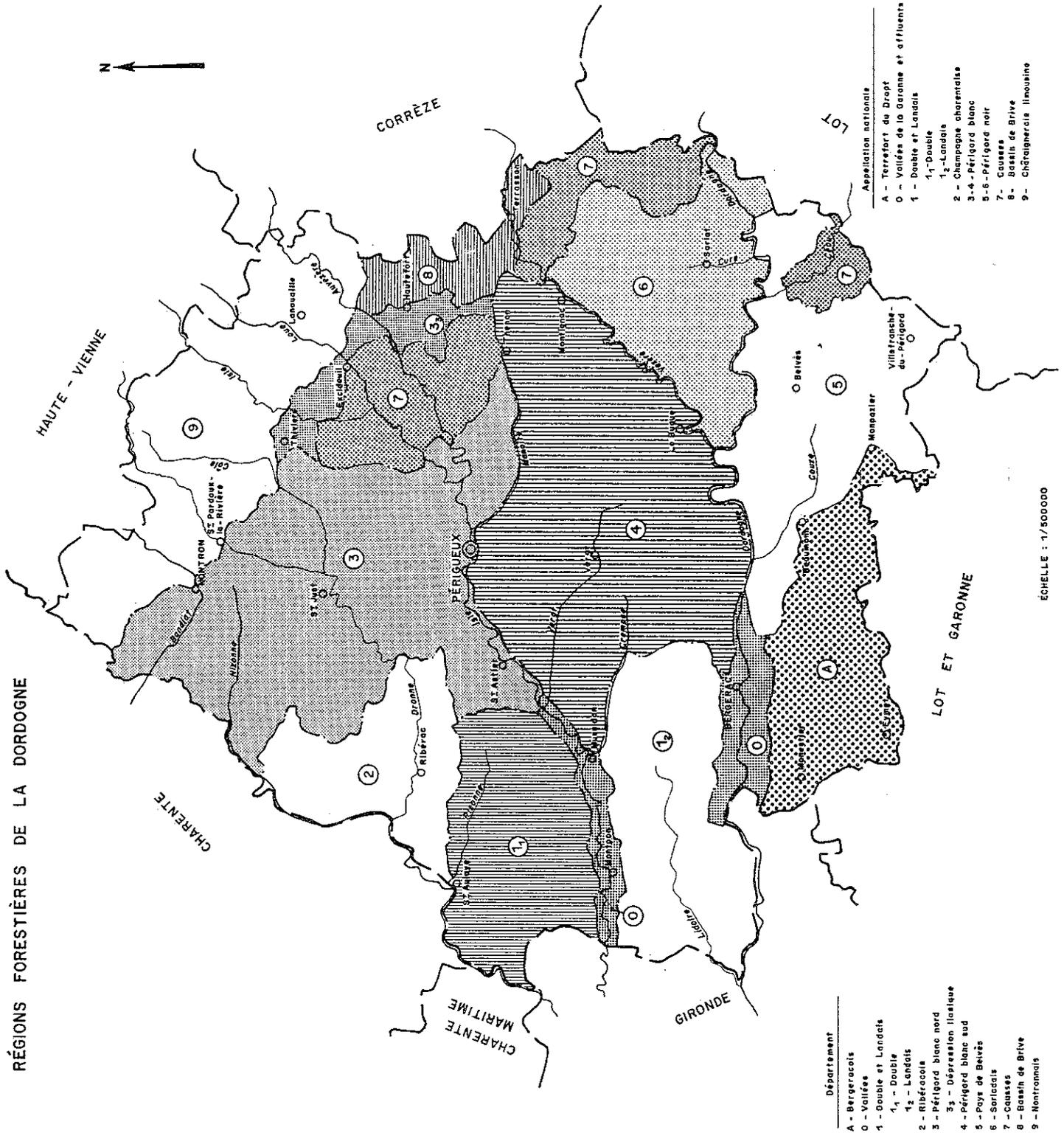
...

...

...

...

RÉGIONS FORESTIÈRES DE LA DORDOGNE



Département

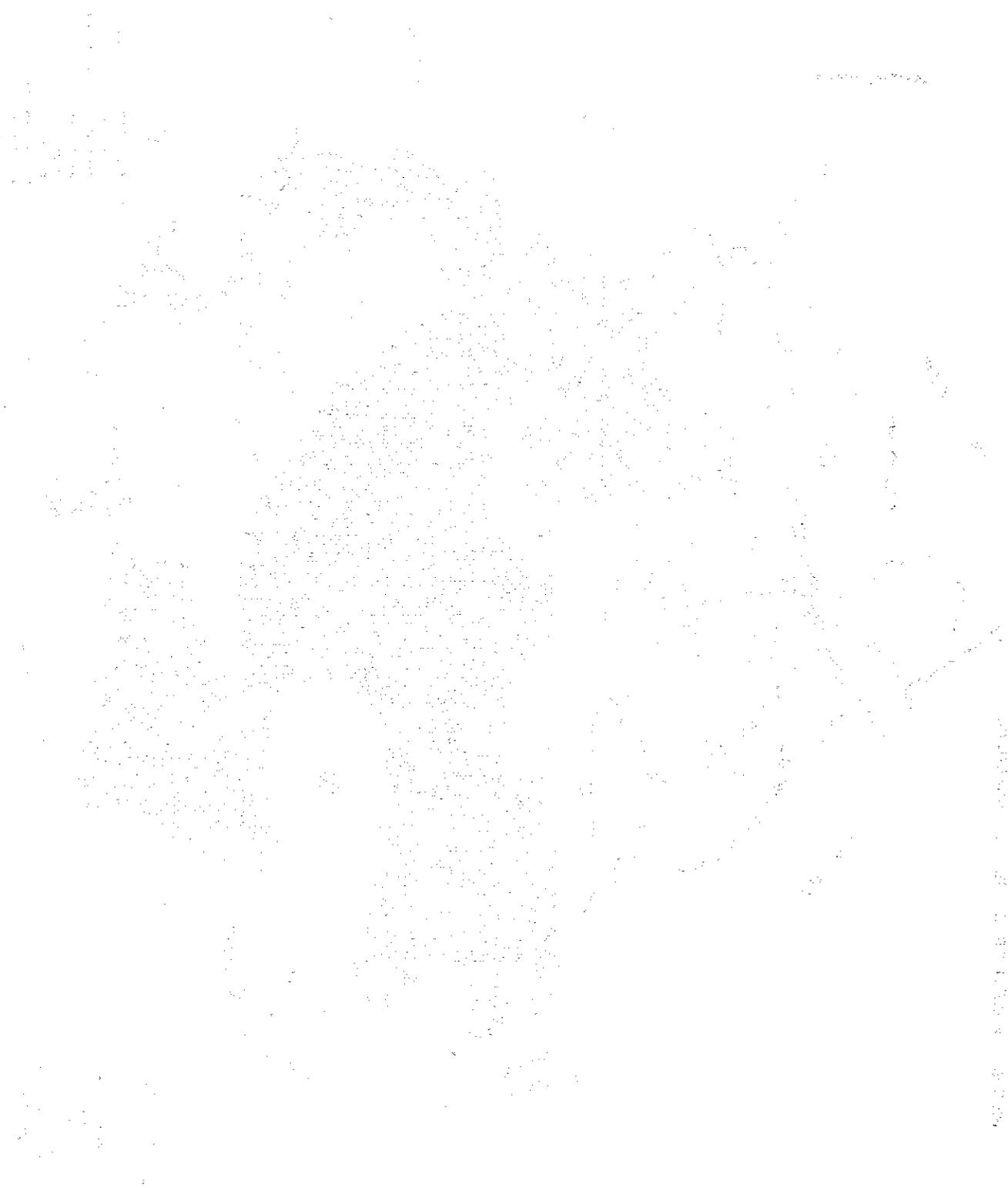
- A - Bergeracois
- O - Vallées
- 1 - Double et Landais
  - 1A - Double
  - 1B - Landais
- 2 - Ribérocis
- 3 - Périgord blanc nord
- 3S - Dépression laïque
- 4 - Périgord blanc sud
- 5 - Pays de Beuès
- 6 - Soricats
- 7 - Causses
- 8 - Bassin de Brive
- 9 - Nontronnais

Appellation nationale

- A - Terroir du Dropt
- O - Vallées de la Garonne et affluents
- 1 - Double et Landais
  - 1A - Double
  - 1B - Landais
- 2 - Champagne charentaise
- 3-4 - Périgord blanc
- 5-6 - Périgord noir
- 7 - Causses
- 8 - Bassin de Brive
- 9 - Châteauneuf limousine

ÉCHELLE : 1/500000

1950



1950

## TABLE DES MATIERES

## du TOME I

	PAGES	
<u>I - APERCU D'ENSEMBLE DU DEPARTEMENT</u>		
1 - Situation	1	
2 - Milieu humain		
2.1 - Démographie	2	
2.2 - Economie	2	
3 - Milieu naturel		
3.1 - Relief, géologie, grands ensembles morphologiques	3	
3.2 - Hydrographie	6	
3.3 - Climat	6	
3.4 - Les sols		
4 - Milieu forestier		
4.1 - Généralités	8	
4.2 - Les régions forestières	9-26	
4.3 - Les types de peuplement	27-54	
5 - Aspects de l'économie forestière	55-60	
<u>II - RESULTATS DE L'INVENTAIRE</u>		
1 - Calendrier	61	
2 - Echantillons utilisés	61	
3 - Précision des résultats	62	
4 - Principaux résultats de l'inventaire	62	
<u>A - GENERALITES</u>		
Tableau 1	- Répartition du territoire selon l'utilisation du sol	63
Tableau 2	- Répartition du territoire selon l'utilisation du sol et la catégorie de propriété	64
Tableau 3	- Surface totale, surface boisée et taux de boisement des régions forestières	65
Tableau 4.1	- Landes et friches - Surface par région forestière et type de lande	66
Tableau 4.2	- Landes et friches - Surface par région forestière et nature du terrain	67

Tableau	4.3	- Landes et friches - Surface par région forestière et type écologique	68
Tableau	5 et 6-	Formations boisées de production et formations arborées - Volume et accroissement par essence	69
<b>B - FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>			
Tableau	7	- Surface par structure élémentaire, essence prépondérante et région forestière	70-71
	7(S)	- Propriétés soumises au régime forestier	72-73
	7(P)	- Propriétés non soumises au régime forestier	
Tableau	7.1	- Surface des taillis de mélange futaie-taillis par catégorie de propriété, essence prépondérante et région forestière	74
Tableau	8	- Surface des boisements et des reboisements	75
Tableau	8.1	- Surface couverte par les essences introduites	76-77
Tableau	8.2	- Surface par classe d'âge des essences introduites	78
Tableau	9	- Surface par structure élémentaire et propriété	79
Tableau	10	- Volume par essence et propriété	80
Tableau	10 (Taillis) -	Volume des brins de taillis par essence et propriété	81
Tableau	11	- Accroissement courant par essence et par propriété	82
Tableau	11 (Taillis) -	Accroissement courant des brins de taillis par essence et par propriété	83
Tableau	11.1	- Recrutement annuel par essence et par propriété	84
Tableau	11.1 (Taillis) -	Recrutement annuel des brins de taillis par essence et par propriété	85
Tableaux	12	- Surface des peuplements par type et région forestière	
	12(S)	- Propriétés soumises au régime forestier	86
	12(P)	- Propriétés non soumises au régime forestier	87
Tableaux	12.1	- Volume et production brute des peuplements par type et région forestière	
	12.1(S)	- Propriétés soumises au régime forestier	88-89
	12.1(P)	- Propriétés non soumises au régime forestier	90-94
Tableaux	13.0 & 13.1	- Volume, accroissement courant, recrutement production brute et mortalité par type de peuplement et propriété	
	13.0	- totaux	95
	13.1	- à l'hectare	96

Tableaux 13.2 & 13.3 - Volume, accroissement courant et recrutement des feuillus et des conifères par type de peuplement		
	13.2 - totaux	97
	13.3 - à l'hectare	98
Tableau	14 - Répartition des volumes des feuillus et des conifères par catégorie de dimension et d'utilisation	99
Tableaux	15 - Surface des peuplements selon les conditions d'exploitation des bois et type de peuplement	
	15(S) - Propriétés soumises au régime forestier	100
	15(P) - Propriétés non soumises au régime forestier	101
Tableaux	15.1 - Volume des peuplements selon les conditions d'exploitation des bois et le type des peuplements	
	15.1(S) - Propriétés soumises au régime forestier	102
	15.1(P) - Propriétés non soumises au régime forestier	103-104
Tableau	16 - Surface des peuplements par densité de couvert	105
Tableau	17 - Surface des peuplements par classe de volume à l'ha	106

#### C - FORMATIONS ARBOREES

Tableaux	18 - Peupleraies	
	18.1 - Surface, volume total et accroissement moyen par classe d'âge de plantation et clone	107
	18.2 - Volume, accroissement moyen et densités des peupleraies à l'hectare par classe d'âge et clone	108
Tableau	19 - Arbres épars dans les landes et dans les terrains agricoles	109
Tableau	20 - Haies	110
Tableau	21 - Alignements	111

#### III - ANALYSE DES RESULTATS

1 - Utilisations du sol, évolution	113
2 - Formations boisées	

2.1 - Surfaces	114-119
2.2 - Volumes, accroissements, productions	119-124
2.3 - Production, coupe, récolte	124-125
2.4 - Les principales essences	
24.1 - Chênes pédonculé et rouvre	126-129
24.2 - Chêne pubescent	129-131
24.3 - Châtaignier	132-134
24.4 - Pin maritime	134-137
2.5 - Les taillis	137-142
3 - Les formations arborées	
3.1 - Les peupleraies	142-143
3.2 - Arbres épars, haies, alignements	144
4 - Inventaire 1982 et tornade novembre 1982	144-145

#### ANNEXES

A1 - Bibliographie	146
A2 - Lexique des termes utilisés	147-155
A3 - Précautions à observer dans l'utilisation des résultats	156-159

## DEPARTEMENT DE LA DORDOGNE

---

### I - APERCU D'ENSEMBLE DU DEPARTEMENT

#### 1 - SITUATION

Le département de la DORDOGNE a été formé à partir de l'ancienne province du Périgord à laquelle ont été rattachés sur presque tous ses confins des éléments empruntés aux régions voisines, en particulier au Limousin au nord-est, à l'Agenais au sud, à l'Angoumois au nord-ouest.

Sa position extrême sur la bordure nord-est du Bassin aquitain lui vaut d'apparaître comme une vaste zone de transition entre la bordure limousine du Massif Central, les collines de la Moyenne Garonne, les causses du Quercy, les champagnes charentaises et les bas plateaux du Bordelais.

Cet ensemble géographique ainsi délimité est caractérisé par l'association de nombreuses petites régions bien individualisées aux aspects variés et attrayants ; enrichi par les atouts culturels que possède la DORDOGNE (architecture, préhistoire et gastronomie), il constitue le fondement même du succès touristique de ce département.

La DORDOGNE est rattachée administrativement à la région Aquitaine comme, entre autres, les départements de la Gironde et du Lot-et-Garonne, qui le bordent au sud-ouest et au sud. Il est également entouré par les départements du Lot (région Midi-Pyrénées) au sud-est, de la Corrèze et de la Haute-Vienne à l'est et au nord-est (région Limousin) et par la Charente et la Charente-Maritime au nord-ouest (région Poitou-Charentes).

Il s'agit d'un vaste territoire à la forme massive qui, avec une superficie de 922 510 hectares, se place au troisième rang des départements métropolitains.

#### 2 - MILIEU HUMAIN

Administrativement, la DORDOGNE s'organise en quatre circonscriptions autour de Périgueux, son chef-lieu, et des sous-préfectures de Bergerac, Sarlat et Nontron, en quarante sept cantons et cinq cent cinquante cinq communes.

## 2.1 - DEMOGRAPHIE

Le recensement de 1982 a fait apparaître une évolution légèrement positive pour la DORDOGNE avec une population de 377 356 habitants, soit un gain de 4 177 habitants (+ 1.1 %) depuis 1975. Cet essor, même timide, marque la rupture de la longue période de dépeuplement continu qui affectait le département - en particulier sa population rurale - depuis 1851 (505 789 habitants) et qui déjà depuis quelques années accusait un certain ralentissement.

La faible densité de population est un fait important de la démographie; elle est en effet bien inférieure aux moyennes nationales et régionales :

DORDOGNE	:	40.9 hab./km <sup>2</sup>
AQUITAINE	:	59.0 hab./Km <sup>2</sup>
FRANCE	:	99.0 hab./km <sup>2</sup>

La population est très inégalement répartie. Plutôt concentrée dans les vallées de la Dordogne, de l'Isle et de la Dronne et dans quelques autres centres où l'évolution est en général positive, elle présente une densité beaucoup plus faible dans les régions de collines et de plateaux, où l'évolution est le plus souvent nulle ou négative.

Actuellement 139 000 habitants sont groupés dans vingt sept communes de plus de 2 000 habitants (soit 37 % de la population), les 238 000 restants se répartissent sur les autres communes. Deux cent cinquante huit communes ont moins de 21 habitants au km<sup>2</sup> et parmi elles soixante sept égalent ou sont en dessous du seuil de onze habitants au km<sup>2</sup> qui définit des zones dites de "désertification". Ces dernières sont essentiellement situées sur les secteurs de plateaux les plus éloignés des vallées.

La DORDOGNE possède une population âgée, ce qui constitue un caractère commun à l'ensemble des zones rurales. Les Périgourdiens de plus de soixante cinq ans sont aussi nombreux que les moins de quinze ans.

La situation démographique actuelle du département confirme son caractère rural encore très marqué.

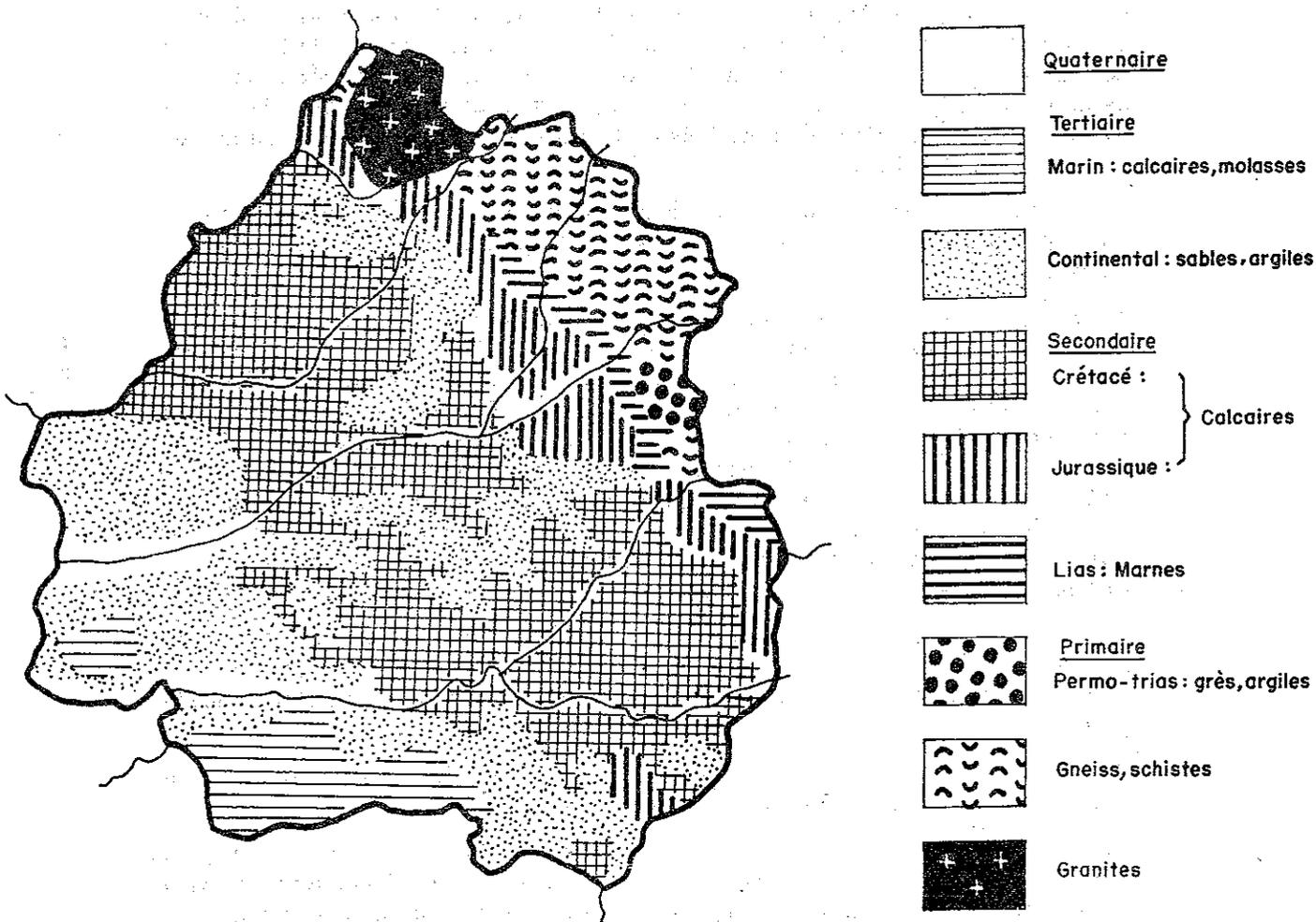
## 2.2 - ECONOMIE

Si durant la dernière décennie le vieillissement de la population s'est poursuivi avec, parallèlement, une diminution globale de l'emploi conduisant à une présomption de faiblesse économique de la Dordogne, on a cependant constaté qu'un rajeunissement de la population active commence maintenant à se dessiner et ce peut être un facteur de dynamisme.

La DORDOGNE est et reste un département où les activités agricoles et leurs dérivés (industrie alimentaire, services commerciaux, etc...) ont une place prépondérante. Comme dans tous les autres départements cependant, le secteur primaire n'est plus le premier : 26.3 % des emplois sont malgré tout agricoles avec une surface utile de 419 005 hectares.

Les secteurs secondaire (dont les branches principales sont : le bâtiment, l'équipement de la personne, les industries agricoles et alimentaires et les industries du bois) et tertiaire occupent respectivement 31.2 % et 42.5 % de la population active.

### CARTE GÉOMORPHOLOGIQUE DE LA DORDOGNE



### 3 - MILIEU NATUREL

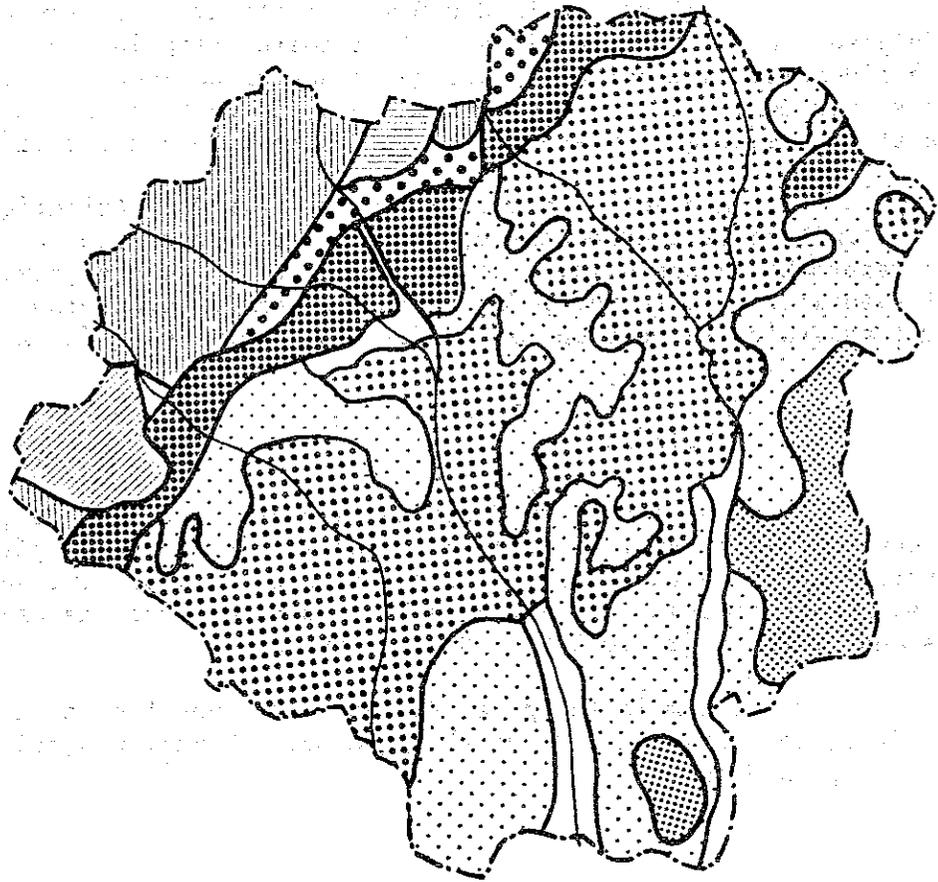
#### 3.1 - RELIEF - GEOLOGIE - GRANDS ENSEMBLES MORPHOLOGIQUES

Topographiquement, la DORDOGNE se présente avant tout comme un vaste plateau incliné à partir des reliefs déjà affirmés des confins limousins au nord-est, avec un point culminant à 478 mètres dans la forêt de Vieillecour (Nontronnais), jusqu'à la partie la plus aval de la vallée de la Dordogne aux limites du département, au sud-ouest, à moins de trente mètres d'altitude.

La position extrême du département dans le bassin sédimentaire aquitain détermine une situation de zone de contact avec le Massif Central qui lui vaut de recueillir sur son territoire une série géologique presque complète :

- Au nord-est, le Périgord mord largement sur le massif ancien primaire où les roches cristallines grenues et schisteuses ont donné des ensembles de plateaux élevés, mollement ondulés, de 300 à 450 mètres d'altitude et séparés par des vallées étroites en forme de "V".
- Plus à l'est, la dissection des assises permo-triasiques a donné des collines au profil adouci, de 220 à 250 mètres d'altitude, qui accidentent la dépression de Brive. Elles sont entourées par le causse périgourdin constitué de plateaux pierreux ou par des collines massives, séparées par des vallées sèches creusées dans le calcaire jurassique.
- Au contact du massif ancien, on retrouve les assises marneuses du Lias qui ont donné une succession de petits bassins en position d'abri.
- Au centre, entre le Ribéracois et le Périgord Noir, s'étend autour de Périgueux un vaste ensemble de collines, de 150 à 230 mètres d'altitude. Construites dans le calcaire crétacé, elles ont été couvertes de sables et d'argiles du Tertiaire qui subsistent fréquemment sur les hauteurs et confèrent son unité à la région.  
Plus au nord, le Ribéracois étale ses moyennes collines calcaires au profil convexe et aux lignes plus adoucies alors que, plus au sud, le Périgord Noir dresse ses plateaux et ses collines massives, de 250 à 350 mètres d'altitude, dont le calcaire du Crétacé forme toujours l'ossature.
- A l'ouest, la masse des sables et argiles tertiaires, qui ont formé de larges croupes de 80 à 130 mètres d'altitude, constitue l'unité la plus homogène du département du point de vue morphologique.
- Au sud-est, les calcaires et mollasses tertiaires donnent des reliefs de plateaux mollement ondulés.
- Les grandes vallées de la Dordogne, de l'Isle et de la Dronne, bordées de terrasses alluviales et tapissées d'alluvions quaternaires, marquent profondément le paysage. (cf. carte géomorphologique).

# GÉOLOGIE



QUATERNAIRE



Marin : calcaires, molasses



Continental : sables, argiles



Crétacé : calcaires



Jurassique : calcaires



Lias : marnes



Permo-trias : grès, argiles



Gneiss, schistes



Granites



TERTIAIRE

SECONDAIRE

PRIMAIRE

### 3.2 - HYDROGRAPHIE

La pente générale du département, de direction nord-est/sud-ouest, explique l'orientation d'ensemble vers le Bordelais du réseau hydrographique.

Le réseau est marqué par les bassins de deux grandes rivières : la Dordogne au sud, et, plus au nord, l'Isle. La Dordogne reçoit principalement la Vézère (à Limeuil), l'Isle recevant l'Auvezère en amont de Périgueux et, après sa sortie du département, la Dronne.

Le drainage est donc réalisé par ces rivières principales, nées dans le massif ancien, et par leurs affluents qui prennent naissance dans les calcaires secondaires ou les sédiments tertiaires.

Les rivières qui viennent du Massif Central présentent, dans la zone "Primaire", des vallées très encaissées, comme les rivières des sédiments tertiaires. Dans la traversée des plateaux calcaires les vallées disparaissent fréquemment vers l'amont et deviennent sèches. Les assises argileuses de l'ouest ont l'originalité d'offrir un site de prédilection à la multiplication des plans d'eau, plus rares dans le Nontronnais. (cf. carte des régions forestières en début de publication).

### 3.3 - CLIMAT

Le climat de la DORDOGNE appartient à la frange de climat océanique "dégradé" qui couvre un tiers du territoire français. Ce classement s'explique à l'échelle du département par sa situation de zone de transition géographique qui s'exprime aussi, au niveau climatique, entre le climat océanique de la Gironde et le climat montagnard du Massif Central, avec des variétés locales.

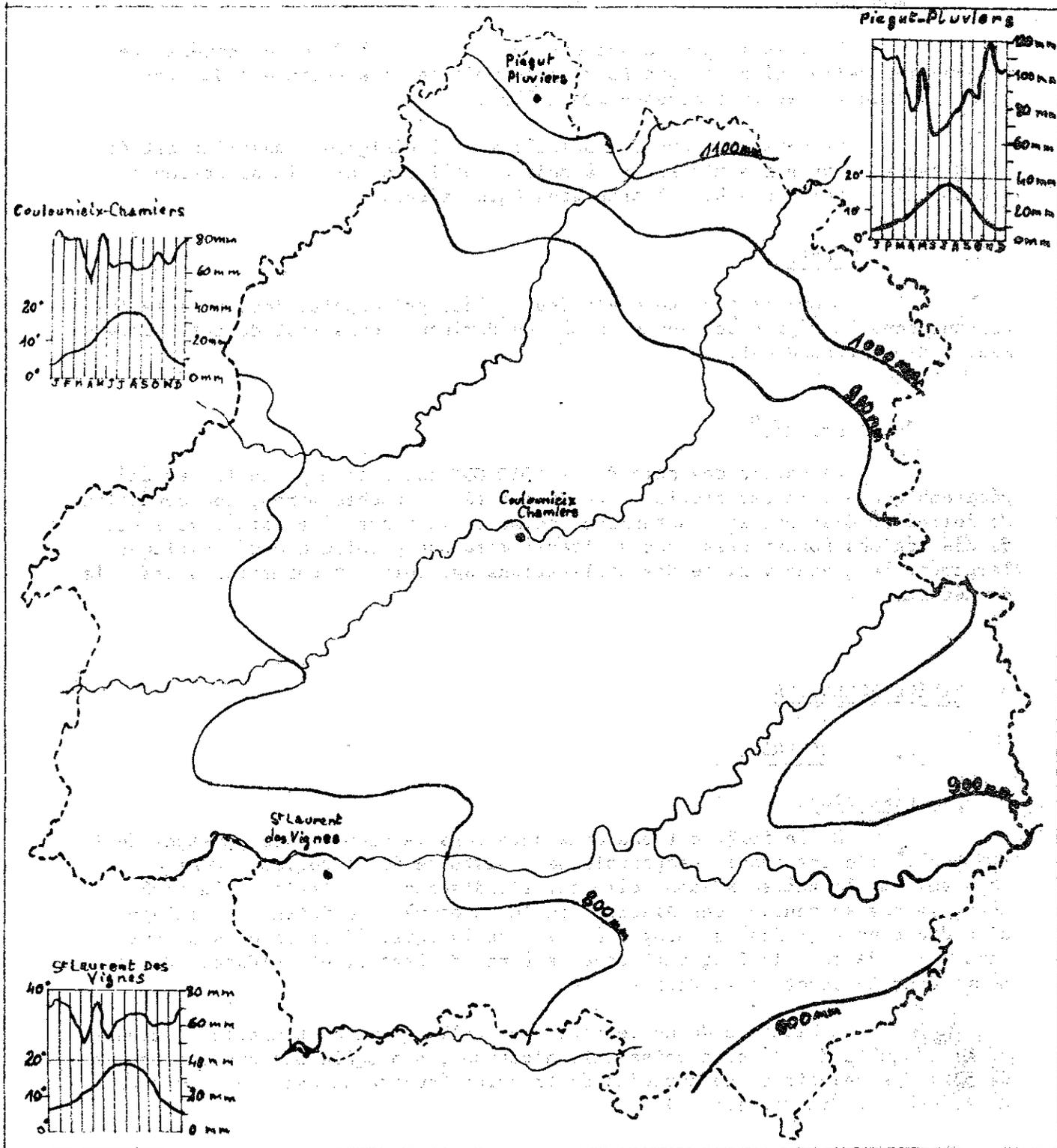
En effet, son éloignement relatif de l'Atlantique l'expose d'une part à des influences continentales, d'autant plus sensibles, en particulier, que l'on se rapproche du Limousin. L'accentuation des reliefs à proximité du Massif Central favorise, d'autre part, des écarts de températures plus importants que dans le climat aquitain, surtout en raison des minima plus marqués en hiver.

#### Pluviosité

Les confins du Nontronnais sont le secteur le plus arrosé du département (à Piégut-Pluviers : 1 122 mm comme moyenne de la période 1971/1980). L'isohyète 1 000 mm borde également l'ouest du Sarladais, zone aussi de plus haute altitude. Le Bergeracois est la région la plus sèche avec une hauteur de précipitations annuelles de 727 mm à Port-Sainte-Foy.

Les mois les plus arrosés sont, dans l'ensemble du département, ceux d'hiver, en particulier Janvier, et le mois de Mai. Les mois secs sont en général Avril ou Juin.

### Carte climatique de la DORDOGNE



d'après - P. RANOUX,  
Atlas géographique de la DORDOGNE

### Températures

La répartition des températures s'accorde avec les facteurs géographiques qui l'influencent :

- . 12°7 de température moyenne annuelle à Port-Sainte-Foy, dans la large vallée de la Dordogne ouverte vers le Bordelais ;
- . et 10°1 aux environs de Saint-Yriex dans la Haute-Dordogne limousine.

Le mois le plus chaud est Juillet (17°9 à 20°4 de température moyenne mensuelle selon les stations) ; le mois le plus froid est Janvier (3°2 à 5°6 de température moyenne mensuelle).

La durée moyenne d'ensoleillement à Périgueux-Bassillac est de 1 860 heures ; valeur à minorer ou à majorer ailleurs selon la situation et l'exposition (vallées à brouillards fréquents, adrets).

### Vents

L'orientation générale des vallées principales joue un rôle important dans le régime des vents, d'où une dominante ouest-est devenant localement sud-ouest/nord-est.

## 3.4 - LES SOLS

La nature des sols de la DORDOGNE est à l'image de la variété géographique qui la caractérise. La diversité des roches-mères, des conditions de relief et d'exposition détermine, comme on le verra plus loin dans l'étude des régions forestières, une véritable mosaïque pédologique qui explique largement la grande variété des utilisations agricoles et forestières des sols du département.

## 4 - MILIEU FORESTIER

### 4.1 - GENERALITES

#### Historique

Si la forêt est une constante dans la plupart des paysages de la DORDOGNE, elle est aussi inséparable de l'histoire de la région. Dans ce pays aux "mille châteaux" dont elle est l'indispensable attribut, la forêt a servi le paysan pendant des siècles, en lui procurant nourriture et refuge. Rien d'étonnant si Eugène Leroy a placé dans la forêt l'action de ses deux romans : "Jacquou le Croquant" dans la forêt de Barade, et "L'Ennemi de la Mort" dans la forêt de la Double.

L'histoire de cette forêt est celle d'une continuelle alternance de conquête de l'espace boisé puis d'abandon, provoquée par une succession de périodes de paix et de périodes de troubles (guerre de Cent Ans, guerres de religions, Fronde, etc...).

De même, l'installation puis l'abandon d'une importante industrie du fer, et dans certains endroits de celle du verre, auxquelles la forêt fournit le charbon de bois, comme la décision de Colbert de doter la France d'une importante marine, ont été les moteurs de l'évolution de l'espace boisé.

A la fin du siècle dernier, la crise phylloxérique a fait reculer considérablement la culture de la vigne, libérant de vastes surfaces qui ont été colonisées en partie par la forêt. Aujourd'hui, le mouvement d'urbanisation et de développement de la fraïsiculture (10 000 ha) provoque le recul de la forêt, tandis que l'exode rural favorise son extension.

### Vue d'ensemble du domaine forestier

En 1982, la forêt couvre 372 380 hectares, soit 40.4 % du territoire. Cette part des boisements, importante en regard de la moyenne nationale qui est de 25.1 %, est cependant comparable à celle de certains départements limitrophes tels le Lot (35.7 %), la Corrèze (42 %), la Gironde (46.8 %).

La répartition des peuplements apparaît relativement homogène sur l'ensemble du département sauf dans les régions des Vallées, du Bergeraçais, du Ribéracois qui, essentiellement agricoles, ne possèdent que 3.5 % des surfaces boisées alors qu'elles occupent 14.3 % du territoire et dont les taux de boisement sont respectivement 2.5 %, 11.3 % et 13.3 %.

Le Nontronnais et le Bassin de Brive, pays où dominent la prairie et l'élevage, ont un tiers de leur territoire en boisements. Ailleurs la forêt, occupant de 42 à 51 % du territoire, domine le paysage presque partout, les chênes, le châtaignier et le pin maritime en étant les principaux constituants.

Les formations boisées de production, 363 850 ha, concernent 97.7 % des boisements ; elles se caractérisent par une dominance des essences feuillues sur 67 % de cette surface. Les chênes, prépondérants sur 52.8 % (dont 23.5 % pour le chêne pédonculé) sont les essences les plus répandues en Dordogne, suivis par le châtaignier avec 10.6 %. Les pins, quant à eux, qui couvrent 97 % des surfaces à conifères prépondérants, dominent sur 31.9 % des peuplements, et particulièrement le pin maritime avec 26.2 % (1).

Les types de peuplement les plus répandus sont les mélanges futaie-taillis (59 % des surfaces boisées) et plus spécialement :

- le mélange futaie feuillue-taillis autres que châtaignier 19.3 % ;
- le mélange futaie de conifères-taillis châtaignier 16.6 % ;
- le mélange futaie feuillue-taillis châtaignier 16.5 %.

---

(1) Dans cette étude de la composition en essences, les mélanges futaie-taillis interviennent par leur partie futaie, ce qui sous-estime l'importance des essences surtout représentées dans la partie taillis, comme c'est le cas du châtaignier. S'ils intervenaient par leur partie taillis, cette essence aurait une importance de 37 %.

La forêt soumise au régime forestier ne couvre que 0.7 % des surfaces. La forêt privée, elle, se partage entre plus de soixante dix mille propriétaires, dont quarante six mille ont plus de 1 hectare et deux mille cinq cent plus de 25 hectares (1).

En dehors de la forêt, les landes n'occupent que 36 000 ha, soit 3.9 % du territoire, et n'apparaissent que sporadiquement, hormis dans les Causses où elles constituent un élément marquant du paysage (taux de landes = 8.1 %). 77 % des landes sont situées dans les régions Double et Landais, Périgord Blanc, Pays de Belvès et Causses.

#### 4.2 - LES REGIONS FORESTIERES

Une région forestière est une unité territoriale naturelle qui présente, en moyenne, pour la végétation forestière des conditions édaphiques et climatiques similaires ou équivalentes et qui, de ce fait, comporte généralement des types de forêt ou de paysage comparables.

Le département se divise en onze régions forestières dont les limites sont portées sur la carte hors texte figurant en tête de la présente publication et sur la carte des types de peuplement jointe. La plus étendue de ces régions : le Périgord Blanc, a été scindée en deux unités : Périgord Blanc nord et Périgord Blanc sud, dans le but de mieux régionaliser les résultats de l'inventaire et de tenir compte en outre de quelques nuances locales.

Ces régions sont les suivantes :

Région Forestière	Superficie totale (ha)	% de la surf. du département	Surface boisée totale ha	% de la surf. boisée du département	Taux de boisement
BERGERACOIS (1)	53 630	5.8	6 060	1.6	11.3
VALLEES (2)	30 630	3.3	770	0.2	2.5
DOUBLE-LANDAIS (3)	127 610	13.8	64 950	17.5	50.9
RIBERACOIS (4)	47 840	5.2	6 340	1.7	13.3
PERIGORD BLANC NORD (5)	168 960	18.3	71 230	19.1	42.2
PERIGORD BLANC SUD (6)	148 360	16.1	72 020	19.3	48.5
PAYS DE BELVES (7)	88 130	9.6	43 200	11.6	49.0
SARLADAIS (8)	68 380	7.4	33 530	9.0	49.0
CAUSSES (9)	67 850	7.4	33 720	9.1	49.7
BASSIN DE BRIVE (10)	21 630	2.3	6 780	1.8	31.3
NONTRONNAIS (11)	99 490	10.8	33 790	9.1	34.0
<u>TOTAL</u>	922 510	100.0	372 390	100.0	40.4

(1) d'après l'enquête sur les structures économiques de la sylviculture, réalisée par le S.C.E.E.S. en 1976-1978.

1 - BERGERACOIS -Localisation - Etendue

Au sud de la vallée de la Dordogne et à l'ouest d'une ligne Beaumont-Monpazier s'étend la région du Bergeracois, élément du vaste ensemble régional délimité sous l'appellation "Terrefort du Dropt" et qui se poursuit également en Gironde par l' "Entre-Deux-Mers" et en Lot-et-Garonne par les "Coteaux du Terrefort". Cette région couvre 53 630 ha.

Cadre physique

Cet ensemble se développe sur les molasses et les calcaires tertiaires de l'Eocène supérieur, du Sannoisien et du Stampien principalement. Le modelé molassique se compose de petits vallonnements dont les versants sont affectés par une tendance à la reptation et localement au glissement. Les calcaires, quant à eux, peuvent constituer des petites surfaces de plateaux tabulaires, mais ils apparaissent surtout sur les versants où ils donnent des ruptures de pente ou de petits escarpements. L'altitude varie de 120 à 220 mètres.

Cette unité est drainée par des affluents du Dropt, comme le Barrège, et de la Dordogne, comme la Gardonnette.

Les sols les plus fréquents sont des rendzines grises ou brunes peu épaisses sur le calcaire de l'Eocène, des sols bruns calcaires plus ou moins épais sur les calcaires durs de Castillon et de Montbazillac, des sols lessivés hydromorphes sur les molasses.

C'est la zone du département où la pluviosité est la plus faible (inférieure à 780 mm en moyenne depuis dix ans) et où les températures sont les plus clémentes. Ces conditions favorables ont motivé le développement du vignoble de qualité et la vocation agricole de la région.

Paysage et végétation forestière

Le Bergeracois se caractérise par un paysage presque exclusivement agricole qui explique que la part de la forêt y soit particulièrement réduite. La répartition des boisements est relativement homogène, hormis autour d'Issigeac où ils sont quasiment absents et au contact du pays de Belvès où leur concentration s'élève sensiblement. Ils se présentent surtout sous forme d'îlots où dominent très largement les feuillus.

Surface boisée : 6 060 hectares - Taux de boisement : 11.3 %

Formations boisées de production : 5 960 hectares

Forêt soumise : absente

Autres occupations du sol

Landes : 1 100 ha ( 2.1 %)

Agricoles : 43 190 ha ( 80.5 %)

Improductifs et Eaux : 3 280 ha ( 6.1 %)

Sur 5 960 hectares de forêts productives, les feuillus sont prépondérants sur 5 160 hectares, soit 86.6 %. Les types de peuplement les plus répandus sont le mélange futaie feuillue-taillis autres que châtaignier sur 2 130 hectares (35.7 %) et les boisements morcelés feuillus sur 1 950 hectares (32.7 %).

Les chênes, principalement le chêne rouvre, sont les essences les plus répandues ; ils occupent à l'état prépondérant 85 % des surfaces boisées de production.

Les conifères, 800 hectares, se rencontrent surtout sous forme de peuplements purs de pin maritime ou de pin noir. Les enrésinements de moins de quarante ans intéressent 240 hectares seulement, dont 89 % sont consacrés aux pins (maritime, noir, sylvestre).

Les landes n'occupent que 2 % de la région ; il s'agit pour l'essentiel de surfaces incultes.

## 2 - VALLEES -

### Localisation - Etendue

Cet ensemble comprend d'une part la vallée de l'Isle en aval de Mussidan, d'autre part la vallée de la Dordogne en aval de Saint-Aigne et couvre 30 630 hectares.

Les "Vallées" appartiennent à la grande région forestière des "Vallées de la Garonne et affluents" qui s'étend principalement sur le département de la Gironde.

### Cadre physique

Cette région est essentiellement composée par des alluvions anciennes d'une part, qui constituent des niveaux de terrasses alluviales (une seule apparente dans la vallée de l'Isle, deux bien distinctes dans celle de la Dordogne), et par des alluvions modernes d'autre part, qui, formées de limons argilo-sableux et de graviers, ont envahi la "basse vallée".

Les sols dérivés de ces formations sont des sols lessivés hydromorphes, des sols bruns ou bruns lessivés, des sols à gley dans les bas-fonds inondables.

Les Vallées forment la zone la plus largement ouverte aux influences girondines. Leur morphologie, en forme de cuvette, est cependant plus favorable aux brouillards persistants en hiver.

### Paysage et végétation forestière

La région des Vallées est une des zones les plus densément peuplées du département ; la part des surfaces boisées, souvent associées à l'habitat (espaces verts, parcs boisés d'agrément), est pratiquement nulle.

Surface boisée : 770 hectares - Taux de boisement : 2.5 %

Formations boisées de production : 400 ha

Forêt soumise : absente

Autres occupations du sol

Landes : 450 ha ( 1.5 %)

Agricoles : 23 320 ha (76.1 %)

Improductifs et Eaux : 6 090 ha (19.9 %)

Les formations boisées de production relèvent presque uniquement du type "Boisements morcelés feuillus" (340 ha, soit 85 %), où le chêne pédonculé constitue l'essence prépondérante exclusive.

Les alignements de bord de route, la forêt-galerie, la populi-culture sont les principales caractéristiques de ces vallées. Les landes occupent une part infime du territoire.

3 - DOUBLE et LANDAIS -

Localisation - Etendue

Située à l'ouest du département, de part et d'autre de la vallée de l'Isle (Double au nord, Landais au sud), en aval de Mussidan, cette région est limitée au nord par une ligne allant de Sainte-Aulaye à Segonzac, à l'est par une ligne passant par Neuvic, Issac et Campsegret, et, au sud, par la vallée de la Dordogne. Elle se poursuit dans le département de la Gironde, et, pour sa partie Double, dans ceux de la Charente et de la Charente-Maritime. Cette région couvre 127 610 hectares.

Cadre physique

C'est la zone la plus homogène du département sur le plan géomorphologique (Vallées mises à part). Double et Landais appartiennent en effet à cette vaste étendue de dépôts détritiques continentaux mis en place du Ludien au Stampien (Tertiaire) où dominent les argiles. Ils sont parfois associés à des sables et des graviers qui déterminent des petits niveaux aquifères. Le modelé de ces terrains est mou, avec des formes à courbes peu accentuées de 50 à 150 mètres qui dissimulent parfois des petits ravins étroits sous une abondante végétation. Au sud-ouest du Landais affleure le calcaire à Astéries qui annonce l'Entre-Deux-Mers.

Les cours d'eau autochtones sont généralement temporaires, et les étangs artificiels, surtout nombreux dans la Double, sont les éléments originaux de l'hydrographie locale.

Les sols formés sur ces terrains sont des sols bruns acides, des sols lessivés acides à pseudogley, des sols podzoliques et des podzols. Les argiles entraînées par lessivage latéral peuvent s'accumuler dans les bas-fonds où, en bordure des étangs, se sont formés des sols hydromorphes divers.

L'orientation est-ouest des vallées de l'Isle, de la Dronne et de la Dordogne, expose la région à l'influence océanique et la fait profiter aussi de la douceur du climat girondin, mais l'intérieur des deux unités subit parfois des "coups de froid" en hiver. La température moyenne annuelle est de l'ordre de 11 à 12 degrés. Les précipitations oscillent entre 750 et 810 mm par an.

### Paysage et végétation forestière

Cette région offre un paysage très fortement boisé qui, associé à une topographie molle, donne une impression de monotonie. Certaines communes de la Double centrale et du Landais oriental atteignent un taux de boisement de l'ordre de 70 %. Sauf sur la moitié ouest du Landais à vocation plus agricole, cette importante couverture boisée est assez bien répartie.

Surface boisée : 64 950 hectares - taux de boisement 50.9 %  
(le plus élevé)

Formations boisées de production : 64 040 ha  
dont 160 ha sont soumis au régime forestier (forêt domaniale de la Jemaye, qui est une futaie de pin maritime)

### Autres occupations du sol

Landes	:	5 370 ha	( 4.2 %)
Terres agricoles	:	50 300 ha	(39.4 %)
Improductifs et Eaux	:	6 990 ha	( 5.5 %)

La particularité de cette région sur le plan forestier est la prédominance des conifères sur 55.5 % de son territoire boisé alors que, partout ailleurs, ils sont minoritaires. Le pin maritime en constitue l'essence quasi exclusive : il est prépondérant sur 55.4 % des peuplements. Les chênes, prépondérants sur 36.2 % de la surface (dont 28 % pour le chêne pédonculé) constituent le groupe d'essences feuillues le plus important ; ils sont suivis, de loin, par le châtaignier : 4.5 % (1).

Les types de peuplement les plus répandus sont :

- le mélange futaie de conifères-taillis autres que châtaignier . . . . .	20.7 %
- le mélange futaie de conifères-taillis châtaignier . . . . .	19.1 %
- la futaie de pin maritime . . . . .	18.1 %

Il est à noter que les boisements et reboisements artificiels de moins de quarante ans, quasi exclusivement en pin maritime, intéressent 4 980 ha.

---

(1) 36 % si les mélanges futaie-taillis intervenaient par leur partie taillis ; voir renvoi (1) - page 8 -

Les surfaces en landes sont constituées principalement de vi-  
des forestiers au sein des formations boisées et de grandes landes consécu-  
tives à des incendies le plus souvent.

#### 4 - RIBERACOIS -

##### Localisation - Etendue

Au nord de la Double et à l'ouest d'une ligne Lisle, Bourg-  
des-Maisons, La Chapelle-Montabourlet s'étend, sur 47 840 hectares, la petite  
région du Ribéracois. Elle se prolonge dans le département de la Charente  
pour former l'ensemble régional des Champagnes.

##### Cadre physique

Le terme de "champagne" évoque les pays formés à partir des cal-  
caires crayeux à bancs de silex très durs de l'étage Campanien du Crétacé.  
De ces calcaires est né un paysage de collines en forme de "downs" de 100 à  
180 mètres d'altitude.

La rivière Dronne traverse la partie sud de la région en col-  
lectant quelques petites unités hydrographiques dont la Maïré est la plus im-  
portante.

Les sols sont des rendzines claires, grises ou blanches ; ils  
sont peu épais, à texture moyenne ou fine.

Les conditions climatiques sont celles définies pour l'ensem-  
ble du département : pluviosité de l'ordre de 820 à 860 mm et une moyenne de  
température annuelle proche de 11.1 °.

##### Paysage et végétation forestière

Le Ribéracois forme une région originale au même titre que le  
Bergeracois par sa faible vocation forestière. Les différents ensembles boi-  
sés sont ici répartis de façon très hétérogène, ce qui détermine des secteurs  
très dénudés (autour de Verteillac, Cherval, Brandillou) et des secteurs  
moyennement forestiers (autour de Celles).

Surface boisée : 6 340 hectares - taux de boisement : 13.3 %

Formations boisées de production : 6 280 ha

Forêt soumise : absente

##### Autres occupations du sol

Landes : 1 450 ha ( 3.0 %)

Agricoles : 36 650 ha (76.6 %)

Improductifs et Eaux : 3 400 ha ( 7.1 %)

Les peuplements sont à base de feuillus, prépondérants sur les trois quarts de la surface boisée de production, dont 38.5 % pour le chêne rouvre et 24.5 % pour le chêne pédonculé.

Les conifères sont représentés par les pins, maritime et sylvestre en particulier.

La typologie forestière est à base de mélange de futaie feuillue-taillis autres que châtaignier (22 %), de boisements morcelés feuillus (21.6 %) et de futaie de chêne (15.4 %).

Les landes, occupant 3 % de la surface totale, sont surtout des friches et des vacants situés au voisinage des terrains agricoles très majoritaires.

## 5 - PERIGORD BLANC NORD -

### Localisation - Etendue

Cette région est limitée à l'ouest par le Ribéracois et la Double, au sud par l'Isle jusqu'à Trélissac, puis par les vallées du Manoire et du Cern jusqu'au Lardin. Elle encadre le causse d'Excideuil par une petite bande étroite pour suivre ensuite le contact avec le Nontronnais le long d'une ligne passant par Thiviers, Saint-Pardoux-la-Rivière, Nontron.

Cette région de 168 960 hectares est la plus étendue du département ; elle se développe également sur le sud-est du département de la Charente.

### Cadre physique

Inclus dans la large bande des formations du Crétacé, les calcaires du Coniacien et du Turonien caractérisent cette région. Une couverture de sables et d'argiles tertiaires les recouvre fréquemment. Le paysage présente d'amples vallonnements de 150 à 250 mètres d'altitude. Les plateaux deviennent plus tabulaires vers le nord. Les pentes vers les talwegs, au demeurant peu nombreux, ne sont jamais accentuées. En marge de cet ensemble, on peut distinguer une sous-région qui, au contact du Massif Central (entre Saint-Pardoux-la-Rivière et Excideuil), présente une succession de petites dépressions dégagées dans les marnes liasiques.

La Nizonne, la Dronne et la Beauronne, et leurs petits affluents, drainent l'ensemble de la région.

Les sols les plus répandus sont du type rendzine, rougeâtres ou brunâtres, et de texture variant de moyenne à très fine.

Les conditions climatiques, qui sont en fait un compromis entre le climat "sub-montagnard" du Nontronnais et le climat girondin, se caractérisent par une pluviométrie de l'ordre de 850 mm :

STATIONS	Précipitations moyennes 1971 - 1980				
	Hiver	Printemps	Eté	Automne	TOTAL
Brantôme	253	190	177	233	853
Mareuil	240	184	172	211	807
La Tour Blanche	257	201	173	229	860

et une température moyenne annuelle de 11°1 à la Tour Blanche.

#### Paysage et végétation forestière

Sur le plan forestier, le Périgord Blanc nord est la région la plus proche du profil moyen départemental du point de vue des surfaces boisées et de leur typologie. La répartition des boisements est assez régulière ; son trait dominant est la présence, un peu partout, de vastes massifs homogènes. Les axes des vallées marquent une discontinuité dans la répartition des boisements. Entre Thiviers et Cheveix-Cubas, on distingue une petite zone marginale, au paysage plus ouvert et caractérisé par l'abondance des noyeraies.

Surface boisée : 71 230 hectares - taux de boisement : 42.2 %  
(Dordogne 40.4 %)

Formations boisées de production : 69 410 ha  
dont Forêts soumises : 850 ha. Il s'agit de la forêt domaniale de Lanmary à l'ouest de Sarliac, au contenu varié, et de la forêt des Hospices de Périgueux à Trélissac.

#### Autres occupations du sol

Landes : 5 580 ha ( 3.3 %)  
Agricoles : 79 580 ha (47.1 %)  
Improductifs et Eaux : 12 570 ha ( 7.4 %)

Les peuplements à feuillus prépondérants couvrent 61.7 % de la surface boisée de production, dont 27.2 % pour le chêne pédonculé, 19.2 % pour le chêne rouvre, 5.9 % pour le chêne pubescent, 6.2 % pour le châtaignier (1).

Les formations à dominante conifères sont à base de pin maritime (26.5 %) et, secondairement, de pin sylvestre (9.4 %).

(1) 41.8 % si les mélanges futaie-taillis intervenaient par leur partie taillis ; voir renvoi (1) - page 8 -

La répartition dans l'espace des types de peuplement apparaît relativement structurée. Les types mélanges futaie feuillue-taillis châtaignier (22.4 % des surfaces) et futaie feuillue-autres taillis (21.3 %) se rencontrent particulièrement dans les parties nord et ouest de la région ; le type mélange futaie conifère-taillis châtaignier (23 %) se rencontre quant à lui particulièrement dans les zones sud et est de la région.

4 250 hectares sont concernés par des enrésinements artificiels de moins de quarante ans ; le pin maritime y intervient pour 69 %, les autres pins pour 14 % et le douglas pour 11 %.

Les landes, qui occupent 3.3 % du territoire, correspondent essentiellement à des vides forestiers ou à des zones incultes. Il s'agit surtout de landes calcicoles.

## 6 - PERIGORD BLANC SUD -

### Localisation - Etendue

Deuxième composante du Périgord Blanc, le secteur sud s'étend quant à lui sur 148 360 hectares. Il jouxte le Landais à l'ouest, et est bordé au sud par la Vézère puis la Dordogne.

### Cadre physique

Ce système se développe en particulier sur les calcaires campaniens et maestrichtiens du Crétacé. Ils sont fréquemment ensevelis sous des sédiments tertiaires. La morphologie de cette région est plus disséquée que celle du secteur nord : les plateaux sont plus laniérés, avec de fréquents replats, les vallées sont plus nombreuses et plus étroites. On rencontre des caractères de relief karstique, tels des combes et des avens, mais moins bien développés que sur les terrains jurassiques.

Le Vern, la Louyre et le Manaurie drainent l'essentiel de la région ; les vallées secondaires sont souvent sèches.

Les sols les plus typiques sont des rendzines brunes, parfois rouges.

Les caractères climatiques sont identiques à ceux de la région précédente, avec cependant des nuances d'ordre pluviométrique.

STATIONS	Précipitations moyennes 1971 - 1980				
	Hiver	Printemps	Eté	Automne	TOTAL
St-Alvère	257	211	196	234	898
Vergt	259	205	189	233	886
St-Pierre-de-Chignac	249	189	196	230	864

La température moyenne annuelle oscille entre 11°2 à Coulounieix-Chamiers et 10°9 aux Eysies-de-Tayac.

### Paysage et végétation forestière

La plus grande variété topographique de cette région du Périgord Blanc sud par rapport au secteur nord entraîne une plus grande hétérogénéité dans la localisation des types et dans l'agencement spatial des surfaces boisées. Les limites sont plus sinuées et les grands massifs sont moins nombreux. Les vallées sont en général agricoles alors que les surfaces des plateaux et fréquemment les versants sont forestiers.

Surface boisée : 72 020 hectares - taux de boisement : 48.5 %

Formations boisées de production : 70 430 ha

dont Forêts soumises : 480 ha, répartis entre  
 la forêt domaniale de Fossemagne en Forêt Barade  
 la forêt domaniale de St-Félix-de-Reilhac au sud de Rouffignac  
 la forêt domaniale du Maine au nord de Mouleydier  
 la forêt communale de Campsegret au sud de Villamblard.

#### Autres occupations du sol

Landes	: 6 970 ha	( 4.7 %)
Agricoles	: 60 330 ha	(40.7 %)
Improductifs et Eaux	: 9 040 ha	( 6.1 %)

Les essences feuillues prépondérantes couvrent 64 % de la surface des formations boisées de production. Parmi elles, les chênes occupent 45.8 % (dont 15.4 % pour le chêne pédonculé, 13.6 pour le chêne tauzin, 11.7 pour le chêne pubescent), et le châtaignier 16.1 % (1).

Les conifères sont du pin maritime pour 25.8 %, d'autres pins pour 9 % et d'autres conifères pour 1.3 % seulement.

La typologie forestière se fonde principalement sur les mélanges futaie-taillis châtaignier (46 %), plutôt implantés sur les plateaux, et sur les boisements morcelés feuillus (15 %).

4 090 hectares portent des enrésinements artificiels de moins de quarante ans, réalisés à 97 % avec des pins (pin maritime : 67 %, pins laricio et noir : 25 %, pin sylvestre 5%).

Les landes, qui représentent 4.7 % du territoire, correspondent surtout à des zones incultes et secondairement à des vides forestiers. Elles sont surtout de nature calcicole.

---

(1) 50.6 % si les mélanges futaie-taillis intervenaient par leur partie taillis ; voir renvoi (1), page 8 -

7 - PAYS DE BELVES -Localisation - Etendue

Sous-région du Périgord Noir, le Pays de Belvès s'étend au sud de la rivière Dordogne et à l'ouest du Bergeracois en incluant une petite zone de causses située autour de Daglan. Cette région de 88 130 hectares se prolonge dans les départements du Lot et du Lot-et-Garonne par la Bourianne et le Fumélois.

Cadre physique

Le paysage morphologique se compose de vastes ensembles de plateaux présentant de petits bossellements.

Ils sont entaillés par les vallées profondes et ramifiées de la Couze et de la Nauze où débouchent des vallons suspendus. Issus de calcaires du Crétacé (Coniacien, Campanien, Maestrichtien), ces reliefs sont fréquemment recouverts par des dépôts tertiaires acides.

Les sols caractéristiques sont des rendzines, le plus souvent brunes, sur les calcaires, et des sols lessivés sur les dépôts acides.

Entre Gourdon et Bergerac, le Pays de Belvès profite d'une pluviosité oscillant entre 783 mm sur Beaumont à 140 mètres d'altitude et 945 mm sur Villefranche-du-Périgord à 270 mètres. Sa situation méridionale implique des écarts de température moins importants (hivers moins rigoureux).

Paysage et végétation forestière

On retrouve, là encore, un paysage très forestier et original. L'analyse de la répartition des boisements révèle des zones plus dénudées au contact du Bergeracois, autour de Belvès et à proximité de la vallée de la Dordogne. On ne rencontre de grands massifs que vers le sud. Les aspects typiques de cette région résident dans la fréquence de l'association pin maritime-taillis châtaignier et dans l'existence de vieilles futaies de pin maritime autrefois gemmé, de même que d'anciennes châtaigneraies à fruit.

Surface boisée : 43 200 hectares - taux de boisement : 49.0 %

Formations boisées de production	:	42 220 ha
dont Forêt soumise	:	140 ha (forêt domaniale de la Bessède)

Autres occupations du sol

Landes	:	4 300 ha	( 4.9 %)
Agricoles	:	35 010 ha	(39.7 %)
Improductifs et Eaux	:	5 620 ha	( 6.4 %)

Les formations boisées de production se répartissent, en surface, pour 65.6 % en feuillus prépondérants (dont 19.3 % pour le châtaignier (1), 17.3 % pour le chêne pédonculé, 7.1 % et 6.7 % pour les chênes pubescent et tauzin) et pour 34.4 % en conifères prépondérants. Ces derniers sont à base essentiellement de pin maritime qui constitue l'essence la plus répandue de la région, puisqu'il représente 30.5 % des formations de production.

Le type de peuplement principal, à l'image du Fumélois, est le mélange futaie de conifères-taillis de châtaignier (27.5 % des surfaces). Il est suivi par le type mélange futaie feuillue-taillis de châtaignier qui couvre 22.2 % des surfaces boisées de production. On trouve secondairement les types mélange futaie feuillue-autres taillis (12.6 %) et taillis de châtaignier (12 %).

Les enrésinements artificiels ont intéressé, au cours des quarante dernières années, 2 800 ha. Les principales essences utilisées ont été le pin maritime (66 % de la surface), le pin laricio (12 %) et le douglas (12 %).

Les landes occupent 4.9 % du territoire. Elles sont de types variés mais, sur le plan écologique, elles sont surtout calcicoles.

## 8 - SARLADAIS -

### Localisation - Etendue

Formant le deuxième sous-ensemble du Périgord Noir, le Sarladais apparaît à l'échelle des régions forestières comme la plus originale. Situé entre la Vézère et la Dordogne à partir de leur confluence, jusqu'à Aulas au nord et Carlux au sud, il couvre 68 380 hectares et possède un petit prolongement dans le département du Lot.

### Cadre physique

Le relief est composé par des ensembles de plateaux massifs aux surfaces ondulées et de collines où affleurent les calcaires gréseux du Maestrichtien à l'extrémité ouest, et du Santonien et Coniacien vers l'est. Ils sont localement recouverts par des placages siliceux. Le modelé typique présente des vallées profondes à fond plat souvent marécageuses, telles les Beunes, bordées par de petits escarpements, parfois étagés, où ont été creusés des abris sous roche - souvent demeures préhistoriques - . Des vallons secs suspendus débouchent au dessus de ces vallées plus évasées vers l'amont. Au sud-est de Sarlat, le système est parsemé de tertres, buttes arrondies liées à des bancs rocheux.

Divers sols se sont formés sur ces terrains, en particulier des rendzines, des sols bruns calcaires, des sols lessivés.

---

(1) 57.5 % si les mélanges futaie-taillis intervenaient par leur partie taillis ; voir renvoi (1), page 8 -

La situation sud-est de la région et des altitudes pouvant dépasser 300 mètres déterminent une pluviosité de l'ordre de 850 mm et une température moyenne annuelle de 11°6.

### Paysage et végétation forestière

Avec un taux de boisement égal à celui du Pays de Belvès, le Sarladais n'en est pas moins forestièrement très différent. Sauf autour de Sarlat et à proximité de la vallée de la Dordogne aux paysages plus ouverts, les boisements sont partout très denses. Les traits particuliers de cette région résident dans la juxtaposition fréquente de formations au contenu varié (acidiphiles/calculicoles) de même que dans la présence relic-tuelle du chêne vert sur les adrets calcaires dont les frondaisons sombres contribuent à valider l'appellation de "Périgord Noir".

Surface boisée : 33 530 hectares - Taux de boisement 49.0 %

Formations boisées de production : 32 450 ha

dont Forêts soumises : 380 ha. Il s'agit de la forêt départementale de Campagne, de la forêt communale de Saint-André-d'Allas et de la forêt du Centre hospitalier de Sarlat.

### Autres occupations du sol

Landes	:	1 980 ha ( 2.9%)
Agricoles	:	27 220 ha ( 39.8%)
Improductifs et Eaux	:	5 650 ha ( 8.3%)

Les feuillus dominent sur 91 % des formations boisées de production. Ils sont représentés surtout par le chêne pubescent (20.5 %), le châtaignier (20.2 %) (1), le chêne rouvre (18.5 %). Le pin maritime est prépondérant sur les quatre cinquièmes des boisements de conifères.

Le mélange de futaie feuillue-taillis autres que châtaignier constitue le type principal : il couvre 40.3 % des formations de production. Viennent ensuite le type taillis de châtaignier avec 16 %, les deux mélanges de futaie-taillis de châtaignier et les boisements morcelés de feuillus avec chacun 10%, environ.

Les landes, surtout de type calculicole, sont réduites ; il s'agit principalement d'incultes.

---

(1) 39 % si les mélanges futaie-taillis intervenaient par leur partie taillis ; voir renvoi (1), page 8 -

9 - CAUSSES -Localisation - Etendue

Les CausseS périgourdins sont répartis en trois zones couvrant en tout 67 850 hectares. Les deux premières jouxtent le Périgord Noir : un premier ensemble entre la Vézère et la Dordogne, au contact du Sarladais, qui se prolonge dans les départements de la Corrèze et surtout du Lot : le causse de Terrasson ; un deuxième ensemble qui constitue une petite enclave du Pays de Belvès : le causse de Daglan. La troisième zone est située plus au nord, bordant la dépression de Thiviers et le Bassin de Brive : c'est le causse d'Excideuil, entre Négrondes, Sarliac-sur-l'Isle et Azerat.

Cadre physique

La faible étendue des terrains du Jurassique qui déterminent cet ensemble tient au fait que le contact avec le Massif Central est assez mal dégagé d'une part, et que les terrains du Crétacé les ont largement recouverts d'autre part. Quand on entre dans les causses sud, le paysage change brutalement pour révéler de vastes surfaces de plateaux tabulaires où de larges combes très évasées donnent de légères dénivellations. A cela s'oppose un système de vallées sèches profondes en forme de gorges, à fond plat, bordées par des versants raides découvrant la pierraille calcaire et la roche nue. Le causse d'Excideuil présente un paysage moins accidenté et moins aride, moins caractéristique.

Les rivières Isle et Auvézère traversent le causse nord tandis que les petits ruisseaux de la Borrèze et du Coly sont parmi les seuls éléments actifs des causses sud.

Les sols formés sont très minces, l'ensemble de ces régions formant un karst nu. Il s'agit de rendzines brunes de texture moyenne à très fine. Le pH est toujours supérieur à 7. Les nuances topographiques déterminent des zones où la terre est plus profonde (combes).

Les CausseS étant disjointes dans l'espace, on ne peut pas parler d'unité climatique bien que les variations soient minimales. Ils s'assimilent aux régions dont ils sont limitrophes : Périgord Noir pour les causses sud, Périgord Blanc pour le causse d'Excideuil.

Paysage et végétation forestière

Les CausseS présentent un paysage original et très forestier qui les différencie nettement du reste du département. Par leur paysage typique de causse - notamment pour ceux de Daglan et de Terrasson aux connotations arides, le causse d'Excideuil étant plus "vert" - ils présentent des formations boisées de faible densité d'où les conifères sont pratiquement absents.

Surface boisée : 33 720 hectares - taux de boisement : 49.7 %

Formations boisées de production : 33 570 ha

Forêt soumise : absente

Autres occupations du sol

Landes	:	5 500 ha	( 8.1 %)
Agricoles	:	24 560 ha	(36.2 %)
Improductifs et Eaux	:	4 070 ha	( 6.0 %)

Les Causses possèdent, par rapport aux autres régions, la proportion de feuillus la plus élevée. Ceux-ci sont en effet prépondérants sur 92 % de la surface des formations boisées de production, avec une domination très nette du chêne pubescent, présent à l'état prépondérant sur près de 75 %. Le pin maritime et le pin sylvestre se partagent les 8 % restants.

Le taillis de chêne pubescent constitue le type majoritaire de cette région : 53.3 % de la surface des formations de production. Viennent ensuite le mélange de futaie feuillue-taillis autres que châtaignier avec 18.6 % et les boisements morcelés feuillus avec 11.2 %.

Les landes occupent ici une place notablement importante : 8.1 % ; elles sont de types variés et, évidemment, de nature exclusivement calcicole. Elles sont particulièrement abondantes dans les causses de Terrasson et de Daglan où elles peuvent couvrir de très vastes surfaces.

10 - BASSIN DE BRIVE -Localisation - Etendue

Le Bassin de Brive, situé principalement en Corrèze, couvre en Dordogne une petite superficie de 21 630 hectares à l'est du département, au-delà d'une ligne Preyssac-La Bachellerie-Larche.

Cadre physique

Il correspond à une zone de sédimentation ancienne à partir de matériaux enlevés au socle d'âge primaire. Le paysage tracé dans les grès, sensibles à l'érosion, se présente comme des ensembles de collines très dis-séquées, au modelé affirmé, avec de larges vallées.

Il constitue un bassin qui surplombe de quelque cent mètres la vallée de la Vézère.

La Elle, le Dalon et la Lourde, affluents de la Vézère ou de l'Auvezère, drainent principalement la région.

Les sols dérivés des grès permien sont de type brun acide, plus rarement brun, de couleur lie de vin caractéristique de ces roches et de profondeur variable. La texture est grossière en général, d'où une fertilité potentielle faible.

Il s'agit d'une des régions les plus continentales du département, avec pourtant des caractéristiques climatiques moyennes. Si les précipitations sont aussi fréquentes que dans le Nontronnais voisin avec cent vingt cinq jours par an, elles sont cependant moindres avec 847 mm à Terrasson-la Villedieu.

Les températures sont comparables à celles des autres régions, avec des écarts malgré tout plus notables qui sont l'expression de la situation géographique.

### Paysage et végétation forestière

On retrouve dans le Bassin de Brive un paysage plus ouvert, avec de vastes clairières de défrichement, où le noyer constitue un élément essentiel du paysage agricole. Les boisements, répartis de façon relativement homogène sur l'ensemble du territoire, sont cependant plus clairsemés au sud, autour de Terrasson.

Surface boisée : 6 780 hectares - taux de boisement : 31.3 %

Formations boisées de production : 6 720 ha  
 dont Forêt soumise : 170 ha, constitués par  
 une portion de la forêt domaniale du Born, au nord de la  
 région.

### Autres occupations du sol

Landes : 720 ha ( 3.3 %)  
 Agricoles : 12 900 ha (59.7 %)  
 Improductifs et Eaux : 1 230 ha ( 5.7 %)

Les essences feuillues couvrent à l'état prépondérant 81 % des surfaces boisées de production, dont presque 65 % pour les chênes (surtout pédonculé) et 16 % pour le châtaignier et des feuillus divers. Les conifères sont, comme dans la plupart des régions, surtout représentés par le pin maritime (11.3 %), et quelques unités de pin noir ou de pin sylvestre.

Cette région se caractérise par une typologie forestière peu diversifiée. En effet, 66.2 % des surfaces sont répertoriées dans le type mélange futaie feuillue-taillis autre que châtaignier et 19 % en boisements morcelés feuillus. On rencontre également sur 7.1 % des surfaces le type futaie de chêne qui se remarque dans le paysage par la présence d'arbres d'assez belles dimensions.

Les landes, surtout de type calcicole, n'occupent que 3.3 % de la superficie. Il s'agit soit de vides forestiers, soit de zones incultes.

## 11 - NONTRONNAIS -

### Localisation - Etendue

Le Nontronnais occupe toute la partie nord-est du département, sur 99 490 hectares, et se prolonge dans les départements de la Haute-Vienne et de la Corrèze sous l'appellation de Châtaigneraie limousine qui constitue un vaste ensemble régional. Sa limite sud, globalement de Nontron à Génis, correspond à la ligne de contact entre le bassin sédimentaire aquitain et le Massif Central.

### Cadre physique

Les roches cristallines grenues (granites, gneiss) et schisteuses forment l'ossature de cette région aux reliefs déjà affirmés, de 300 à 450 mètres d'altitude. Il s'agit de vastes surfaces de plateaux au modelé mollement ondulé, parfois décomposé en croupes surbaissées supposant de fréquentes variations de pentes. Les cours d'eau ont creusé des vallées en forme de gorges étroites et très encaissées, surtout dans la zone schisteuse où la dénivellation peut atteindre 150 mètres.

En zone granitique, la décomposition en "boule" de ces roches peut donner des reliefs originaux sous forme de chaos de blocs, très fréquents dans la région de Saint-Saud-Lacoussière, avec comme meilleur exemple le "Roc Branlant".

Le réseau hydrographique est très actif dans le Nontronnais. Des rivières importantes le drainent, telles l'Isle, la Dronne, l'Auvezère.

Les sols formés sur les roches du Primaire sont du type brun acide à pH de 4.4 à 6. Ils peuvent être localement hydromorphes car la roche sous-jacente est imperméable et peu profonde.

Le climat de cette région est le plus rigoureux du département du fait de sa situation continentale et de ses reliefs déjà accusés annonçant le climat montagnard du Massif Central. C'est le secteur le plus arrosé avec plus de 1 000 mm par an répartis sur quelques 125 jours :

STATIONS	Précipitations moyennes 1971 - 1980				
	Hiver	Printemps	Eté	Automne	TOTAL
Piegut-Pluviers	336	243	237	306	1 122
Saint-Saud-Lacoussière	335	239	227	302	1 103
Lanouaille	317	221	226	296	1 060

Ses hivers sont plus rigoureux, avec des enneigements fréquents. La moyenne annuelle des températures est de 10°l.

### Paysage et végétation forestière

Le Nontronnais se présente sur le plan végétal comme une région originale : c'est un pays où domine l'élevage et où les herbages s'associent de façon très fluide et très équilibrée à la forêt. On retrouve çà et là de vieilles châtaigneraies à fruit. La présence disséminée du bouleau et, localement, plus abondante du hêtre dénote l'existence d'un climat plus rude et plus humide.

Surface boisée : 33 780 hectares - taux de boisement : 34.0 %

Formations boisées de production : 32 370 ha  
 dont Forêt soumise : 650 ha. Il s'agit de la deuxième portion de la forêt domaniale de Born, de la forêt communale de Saint-Pierre-de-Frugie et de la forêt de la Caisse d'Epargne de Nontron.

Autres occupations du sol

Landes	:	2 590 ha	( 2.6 %)
Agricoles	:	55 630 ha	(55.9 %)
Improductifs et Eaux	:	7 480 ha	7.5 %)

Les conifères n'occupant que 15 % de la surface des formations boisées de production, la forêt est essentiellement à dominante feuillue. Cette région constitue pour le chêne pédonculé l'aire de prédilection dans le département puisqu'il est dominant sur 63 % des formations, le châtaignier ne dominant quant à lui que sur 12 % (1), les autres chênes et autres feuillus sur 10 %. Les peuplements à conifères prépondérants se caractérisent par une dominance partagée entre les pins (6 %) et les autres conifères (9 %) (2).

La dominance des feuillus se retrouve dans la typologie forestière :

Mélange futaie feuillue-taillis de châtaignier	:	32.8 %
Mélange futaie feuillue-autres taillis	:	19.7 %
Boisements morcelés feuillus	:	23.4 %

Il a été trouvé 3 610 hectares concernés par des enrésinements artificiels de moins de quarante ans pour lesquels, à la différence des autres régions, on a utilisé très peu les pins (sur 9 % de la surface seulement) mais bien plus les épicéas (34 %), le douglas (32 %) et le mélèze du Japon (22 %).

Les landes sont très réduites (2.6 %) et exclusivement de type acide.

---

(1) 45 % si les mélanges futaie-taillis intervenaient par leur partie taillis ; voir renvoi (1), page 8.

(2) Epicéa 3 %, Mélèze Japon 2.5 %, Douglas 1.5 %, Autres conifères 2 %.

### 4.3 - LES TYPES DE PEUPEMENT

Un type de peuplement est un ensemble continu ou discontinu qui présente une unité suffisante du point de vue de son intérêt économique direct ou indirect et des problèmes posés par sa mise en valeur et son exploitation.

Les critères sur lesquels se fonde la définition des types de peuplement sont la composition en essences forestières (soit essence précisément désignée, soit groupe d'essences tel que : pins, conifères, feuillus) et la structure au sens large (structure forestière classique : futaie, taillis, mélange de futaie et de taillis, ou structure spéciale telle que boisements morcelés, lâches ...).

La notion de type de peuplement s'applique à des ensembles assez vastes, excédant généralement la taille d'une parcelle forestière classique ; c'est pourquoi les disparités ou irrégularités localisées dont il n'a pas été tenu compte, parce qu'accessoires, dans la délimitation des types (par exemple : bouquets de résineux isolés dans un massif feuillu) peuvent apparaître dans l'analyse des surfaces.

En règle générale, le minimum de surface d'un élément de type se situe aux alentours de 4 ha. Ce seuil, qui peut être abaissé pour certains peuplements aux limites particulièrement nettes et tranchées (reboisements, par exemple), ne s'applique évidemment pas aux formations boisées de surface moindre : les bosquets (5 ares à 50 ares) et les boqueteaux (50 ares à 4 ha).

Les formations boisées de la DORDOGNE ont été subdivisées en quatorze types de peuplement. Leur description, faite dans l'ordre du tableau 12 (P), mentionne, entre autres :

- surface totale des formations boisées de production (sans les coupes rases)
- volume total et à l'hectare
- production annuelle brute totale et à l'hectare
- l'erreur probable relative  $E_r$  avec laquelle les résultats précédents sont donnés : la vraie valeur a deux chances sur trois de se trouver dans un intervalle compris entre la valeur indiquée  $+E_r$  et la valeur indiquée  $-E_r$ .

Pour permettre également de situer chaque type de peuplement au sein du département, voici ces mêmes données au niveau de la DORDOGNE (toutes propriétés et tous types de peuplement réunis) :

- Surface totale (sans les coupes rases (1120 ha) :	362 730	ha	- $E_r = 0.85 \%$
- Volume total sur pied :	41 494 300	m <sup>3</sup>	- $E_r = 2.22 \%$
soit à l'hectare :	114.4	m <sup>3</sup>	- $E_r = 2.05 \%$
- Production annuelle brute totale :	2 038 400	m <sup>3</sup>	- $E_r = 2.20 \%$
soit à l'hectare :	5.62	m <sup>3</sup>	- $E_r = 2.03 \%$

- Il est précisé que :
- l'erreur sur le volume total (ou la production brute totale) inclut l'erreur sur la surface, ce qui explique qu'elle est toujours plus forte que celle sur le volume (ou la production brute) à l'hectare ;
  - l'erreur sur la production brute est en fait calculée sur l'accroissement courant, qui forme l'essentiel de la production brute.

A titre indicatif, et selon les résultats d'inventaire disponibles au 1er janvier 1985, on a pour l'ensemble de la France métropolitaine :

- volume moyen à l'hectare : 124 m<sup>3</sup>
- production annuelle brute à l'hectare : 4.6 m<sup>3</sup>

N.B : Au premier inventaire, il n'avait pas été distingué de types de peuplement.

- FUTAIE DE CHENE -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	220	5 370	5 590 (1)	1.5	10.53
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	28 400	1 011 000	1 039 400	2.5	12.40
Volume à l'ha (m <sup>3</sup> /ha)	129.1	188.0	185.9	-	6.55
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	1 050	25 650	26 700	1.3	11.92
Production à l'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	4.77	4.78	4.78	-	5.58
(1) Il s'y ajoute 90 ha de coupes rases (cf. N.B. du tableau 3)					

Définition

Ce type est défini comme étant un peuplement essentiellement constitué de chêne (pédonculé ou rouvre) pur (couvert relatif égal ou supérieur à 75 %). Ont été comprises dans ce type les quelques futaies où le chêne est associé à d'autres essences (pin, hêtre, autres feuillus...) mais reste prépondérant, ainsi que les chênaies en fin de conversion de taillis (futaies sur souches) ou de taillis-sous-futaie à condition, dans ce dernier cas, que la majorité des arbres appartenant à la futaie n'aient pas la forme de réserves de taillis-sous-futaie.

### Localisation

La répartition du type (en % de sa surface totale : 5 590 ha) entre les différentes régions du département est la suivante :

Périgord Blanc nord : 25 %	Pays de Belvès : 10 %
Ribéracois : 17 %	Bassin de Brive : 10 %
Nontronnais : 13 %	Double et Landais : 8 %
Bergeracois : 10 %	Autres régions : 7 %

### Structure forestière et composition élémentaires (analysées aux environs immédiats des points de sondage)

La structure élémentaire dominante est la futaie, représentée sur 87 % de la surface, le reste relevant du mélange futaie-taillis.

Du point de vue composition, la surface du type se répartit ainsi selon les essences prépondérantes :

Chênes pédonculé et rouvre	: 85 %	} 98 %
Autres chênes (pubescent, tauzin)	: 13 %	
Autres essences	: 2 %	

### Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume sur pied, 1 039 400 m<sup>3</sup> (185.9 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 26 700 m<sup>3</sup> (4.78 m<sup>3</sup>/ha), se décomposent ainsi (en m<sup>3</sup> et m<sup>3</sup>/ha) toutes propriétés groupées :

Type d'arbre	Volumes (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Feuillus de futaie	914 900	88	163.6	19 500	73	3.49
Brins de taillis	63 800	6	11.4	4 650	17	0.83
Conifères	60 700	6	10.9	2 550	10	0.46

La mortalité annuelle, 2 800 m<sup>3</sup>, est importante : elle se situe à 10 %, environ, de la production brute.

## - FUTAIE DE PIN MARITIME -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% to- tal départ.	Erreur % par total type
Surface (ha)	430	19 010	19 440	5.4	5.38
VOLUME sur pied (m3)	11 200	1 802 900	1 814 100	4.4	8.69
VOLUME à l'ha (m3/ha)	26.0	94.8	93.3	-	6.82
Production brute (m3/an)	1 800	128 650	130 450	6.4	8.32
Production à l'ha (m3/ha/an)	4.18	6.77	6.71	-	6.34

Définition

Ce type correspond à des futaies de pin maritime pur (couvert relatif égal ou supérieur à 75 %). Les reboisements récents réalisés avec cette essence sont inclus, de même que les quelques futaies où le pin maritime est associé à d'autres essences (autres conifères ou éléments de futaie feuillue) mais reste encore prépondérant.

Localisation

Le type se répartit entre les différentes régions forestières du département comme suit (en % de sa surface totale : 19 440 ha) :

Double et Landais	: 59.7 %	Pays de Belvès	: 10.0 %
Périgord Blanc nord	: 13.6 %	Autres Régions	: 2.8 %
Périgord Blanc sud	: 13.9 %		

Structure forestière et composition élémentaires

La structure futaie, relevée sur 92.5 % de la surface du type, est, comme on pouvait s'y attendre, la structure la mieux représentée. Elle cède la place, très localement, au mélange futaie-taillis (6.8 %) et au taillis (0.7 %).

Du point de vue de la composition, le pin maritime, prépondérant sur 94.4 % de la surface, est l'essence quasi exclusive. L'accompagnent sporadiquement le pin laricio (1 %) et des feuillus (4.6 %).

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume sur pied, 1 814 100 m<sup>3</sup> (93.3 m<sup>3</sup>/ha) et la production brute annuelle, 130 450 m<sup>3</sup>/an (6.71 m<sup>3</sup>/ha/an) se décomposent ainsi (toutes propriétés groupées) :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	Total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Conifères	1 570 200	87	80.7	117 000	89	6.02
Feuillus de futaie	102 400	5	5.3	3 450	3	0.18
Brins de taillis	141 500	8	7.3	10 000	8	0.51

La mortalité annuelle, 1 200 m<sup>3</sup>, atteint à peine 1 % de la production brute.

- FUTAIE D'AUTRES PINS -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	460	5 130	5 590 <sup>(1)</sup>	1.5	7.96
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	72 100	501 600	573 700	1.4	16.47
" à l'ha (m <sup>3</sup> /ha)	156.7	97.8	102.6	-	14.42
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	2 850	23 350	26 200	1.3	13.01
Production à l'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	6.20	4.55	4.69	-	10.29

(1) il s'y ajoute 270 ha de coupes rasées

### Définition

Il s'agit des peuplements de futaie dans lesquels le pin maritime peut éventuellement exister mais, sauf accidents locaux, sans être prépondérant. Ce sont le plus souvent des futaies pures de pin sylvestre, de pin noir, de pin laricio... , y étant assimilés les jeunes reboisements réalisés avec ces essences. Dans des cas très rares, des éléments de futaie feuillue ont pu être admis dans ce type si les pins auxquels ils étaient associés restaient prépondérants.

### Localisation

C'est dans le Périgord Blanc que se trouve la majorité des futaies d'autres pins, comme cela ressort de la répartition régionale de ce type (en % de la surface totale : 5 590 ha) :

- Périgord Blanc nord	: 49.0 %	- Ribéracois	: 9.0 %
- Périgord Blanc sud	: 20.6 %	- Autres régions	: 8.9 %
- Pays de Belvès	: 12.5 %		

### Structure forestière et composition élémentaires

Là encore, la structure futaie est très abondamment représentée : elle couvre 95 % de la surface du type, le reste relevant de la structure mélange futaie-taillis.

La composition est marquée bien évidemment par les pins, prépondérants sur 94 % de la surface :

- Pin sylvestre	: 44.6 %	- Pin maritime	: 12.3 %
- Pin noir	: 21.4 %	- Autres conifères	: 0.4 %
- Pin laricio	: 16.0 %	- Chênes	: 5.3 %

### Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total sur pied, 573 700 m<sup>3</sup> (102.6 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 26 200 m<sup>3</sup>/an (4.69 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit (toutes propriétés groupées) :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Impor- tance %	/ha	totale	Impor- tance %	/ha
Conifères	531 200	93	95.0	24 450	93	4.37
Feuillus de futaie	28 900	5	5.2	700	3	0.13
Brins de taillis	13 600	2	2.4	1 050	4	0.19

La mortalité annuelle, évaluée à 400 m<sup>3</sup>, représente seulement 1.5 % de la production brute.

## - FUTAIES D'AUTRES CONIFERES -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % sur total type
Surface (ha)	600	1 760	2 360	0.7	10.59
Volume sur pied (m3)	11 200	155 600	166 800	0.4	29.81
Volume à 1'ha (m3/ha)	18.7	88.4	70.7	-	27.86
Production brute (m3/an)	1 000	15 250	16 250	0.8	25.08
Production à 1'ha (m3/ha/an)	1.67	8.66	6.89	-	22.73

Définition

Il s'agit des peuplements constitués de conifères autres que les pins, tels les douglas, mélèzes, épicéas, etc... .

Des éléments de futaie feuillue ont pu être admis dans ce type de façon exceptionnelle, sous réserve que les conifères auxquels ils étaient associés restaient prépondérants.

Localisation

Ce type très minoritaire - c'est le moins important des types de la Dordogne - est préférentiellement localisé dans le Nontronnais qui contient 68 % de sa surface totale (2360 ha). Ailleurs, on ne le rencontre que dans le Périgord Blanc nord et sud (21 %), le Pays de Belvès (7 %) et le Bassin de Brive (4 %).

Structure et composition élémentaires

Une seule structure est pratiquement représentée : la futaie qui s'étend sur 98 % de la surface totale.

Quant à la composition selon les essences prépondérantes, elle est variée, avec une certaine prépondérance des épicéas et du douglas :

- Douglas	:	32.4 % de la surface totale
- Epicéa commun	:	29.4
- Epicéa de Sitka	:	11.6
	}	41.0 %
- Mélèzes	:	10.8
- Autres conifères	:	11.8 (sapin, pins)
- Feuillus divers	:	4.0 (chênes, châtaignier)

#### Volume sur pied et production brute

Le volume total sur pied, 166 800 m<sup>3</sup> (70.7 m<sup>3</sup>/ha) et la production brute annuelle, 16 250 m<sup>3</sup>/an (6.89 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit (toutes propriétés groupées) :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	totale	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Conifères	150 700	91	63.9	15 000	92	6.36
Feuillus de futaie	12 200	7	5.2	800	5	0.34
Brins de taillis	3 900	2	1.6	450	3	0.19

Le faible niveau du volume moyen toutes propriétés (70.7 m<sup>3</sup>/ha), bien inférieur à la moyenne départementale (114.4 m<sup>3</sup>/ha) - et c'est bien plus marqué en forêt soumise (18.7 m<sup>3</sup>/ha) - résulte de l'importance des très jeunes peuplements dans ce type.

Ceci explique aussi l'insignifiance de la mortalité : moins de 1 % de la production brute.

- MELANGE FUTAIE FEUILLUE - TAILLIS DE CHATAIGNIER -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	60	60 050	60 110	16.6	2.71
Volume sur pied (m3)	14 100	7 369 300	7 383 400	17.8	5.16
Volume à 1'ha (m3/ha)	235.0	122.7	122.8	-	4.39
Production brute (m3/an)	500	368 600	369 100	18.1	5.64
Production à 1'ha (m3/ha/an)	8.33	6.14	6.14	-	4.94

### Définition

Ce type englobe les peuplements formés par la superposition, ou parfois la juxtaposition par petites taches, d'une futaie principalement feuillue (moins de 50 % de conifères) et d'un taillis de châtaignier pur ou prépondérant, et qui répondent aux conditions suivantes :

- la futaie couvre au moins 10 % du sol sans excéder les 2/3 du couvert boisé total,
- le taillis couvre au moins 25 % du sol.

Pour les taillis-sous-futaie et les peuplements qui en dérivent (conversion en cours notamment), caractérisés par le fait que plus de la moitié des arbres de la futaie ont une forme de réserve de TSF, une seule condition de couvert est exigée : la futaie doit couvrir au moins 10 % du sol.

### Localisation

Ce type, le troisième du département en surface, situé presque exclusivement en forêt privée, se rencontre principalement dans les quatre régions suivantes (en % de la surface totale : 60 110 ha) :

- Périgord Blanc sud : 27.2 %
- Périgord Blanc nord : 25.9 %
- Nontronnais : 17.6 %
- Pays de Belvès : 15.6 %

et plus accessoirement dans le Sarladais (5.6 %), en Double-et-Landais (5.1 %), le reste (3 %) étant éparpillé dans les autres régions.

Structure forestière et composition élémentaires

Le tableau suivant récapitule les résultats relatifs à ces deux points de vue :

	Mélange futaie-taillis		Futaie 3	Taillis 4	Total (1)	
	partie futaie 1	partie taillis 2			1+3+4	2+3+4
	Surface structure (ha)	42 450		8 760	8 900	60 110
Importance (%)	70.6		14.6	14.8	100.0	
Importance essences prépondérantes (2)						
- chênes pédonculé + rouvre	57.8	3.8	65.5	7.4	51.5	13.4
- autres chênes	20.2 <sup>(3)</sup>	4.4	9.2	6.5	16.6	5.4
- châtaignier	4.2	85.4	9.1	79.1	16.0	73.3
- autres feuillus	-	6.4	-	7.0	1.0	5.5
- pins	17.8 <sup>(4)</sup>	-	12.7 <sup>(5)</sup>	-	14.4	1.9
- autres conifères	-	-	3.5	-	0.5	0.5
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

(1) Dans la 1ère colonne Total, c'est la partie futaie des mélanges qui est prise en compte ; dans la 2ème, c'est la partie taillis

(2) en % de la surface indiquée en haut de colonne

(3) dont 17.4 pour le chêne tauzin

(4) dont 15.8 pour le pin maritime

(5) dont 9.3 pour le pin maritime

La structure élémentaire la mieux représentée est, naturellement, le mélange futaie-taillis, trouvé sur 70.6 % de la surface du type.

L'étude de la composition montre que l'on a bien affaire à du taillis de châtaignier mélangé à une futaie feuillue, principalement composée de chênes, pédonculé et rouvre surtout.

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total sur pied, 7 383 400 m<sup>3</sup> (122.8 m<sup>3</sup>/ha) et la production brute annuelle, 369 100 m<sup>3</sup>/an (6.14 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit (toutes propriétés groupées) :

	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Feuillus de futaie	3 191 000	43.2	53.1	83 400	22.6	1.39
Brins de taillis	3 092 800	41.9	51.4	217 600	59.0	3.62
Conifères	1 099 600	14.9	18.3	68 100	18.4	1.13

A noter l'importance des brins de taillis dans le volume et encore plus dans la production, due à la vitalité du châtaignier.

La mortalité annuelle, avec 13 400 m<sup>3</sup>, n'est pas négligeable : 3.6 % de la production brute.

- MELANGE FUTAIE FEUILLUE - AUTRES TAILLIS -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	370	69 670	70 040	19.3	2.47
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	29 700	7 115 300	7 145 000	17.2	5.68
Volume à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha)	80.3	102.1	102.0	-	5.11
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	1 150	291 250	292 400	14.4	5.60
Production à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	3.11	4.18	4.17	-	5.03

### Définition

Ce type est la réplique du précédent, sauf que le taillis est constitué par des essences, pures ou mélangées, autres que le châtaignier (chênes, charme ...). Si le châtaignier est localement associé à ces essences, il n'est admis que s'il n'est pas prépondérant dans le taillis sauf accidents locaux.

### Localisation

Ce type, le plus important du département, est ubiquiste : on le rencontre dans toutes les régions de manière non négligeable, sauf dans les Vallées, le Ribéracois et le Bergeracois, lesquelles sont au demeurant les moins boisées. Sa répartition, en % de la surface totale, est en effet :

- Périgord Blanc nord	: 21.0 %	- Nontronnais	: 9.1 %
- Sarladais	: 18.7 %	- Causses	: 8.8 %
- Double et Landais	: 13.9 %	- Pays de Belvès	: 7.6 %
- Périgord Blanc sud	: 9.4 %	- Bassin de Brive	: 6.4 %
		- Autres régions	: 5.1 %

### Structure forestière et composition élémentaires

	mélange futaie-taillis		Futaie 3	Taillis 4	Total (1)	
	partie futaie 1	partie taillis 2			1+3+4	2+3+4
Surface structure (ha)	43 840		13 130	13 070	70 040	
Importance " (%)	62.6		18.7	18.7	100.0	
Importance essences prépondérantes (2)						
- chênes pédonculé et rouvre	63.3	36.1	67.6	30.0	57.9	40.9
- autres chênes	21.1	24.4	3.4	31.5	19.7	21.8(3)
- châtaignier	2.5	18.3	3.0	24.3	6.7	16.6
- charme	0.8	15.0	1.5	11.5	2.9	11.8
- autres feuillus	0.9	6.2	4.5	2.7	1.9	5.2
- pins	11.4	-	20.0	-	10.9(4)	3.7
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

(1) voir renvoi (1) tableau page 36

(2) en % de la surface indiquée en haut de la colonne

(3) dont 18.9 % pour le chêne pubescent

(4) dont 6.4 pour le pin maritime et 4.2 pour le pin sylvestre

Là encore, la structure mélange futaie-taillis est la mieux représentée, à peu près les deux tiers de la surface totale, le reste se partageant également entre les structures futaie et taillis.

On notera que la composition est marquée par les chênes, principalement pédonculé et rouvre, qui prédominent tant dans la futaie que dans le taillis, suivis de loin par les pins dans la futaie, par le châtaignier et le charme dans le taillis.

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total, 7 145 000 m<sup>3</sup> (102.0 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 292 400 m<sup>3</sup>/an (4.17 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit (toutes propriétés groupées) :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Feuillus de futaie	3 318 500	46.4	47.4	83 700	28.6	1.19
Brins de taillis	2 876 900	40.3	41.1	157 450	53.9	2.25
Conifères	949 600	13.3	13.5	51 250	17.5	0.73

On remarquera, comme dans le type précédent, l'importance des brins de taillis dans le volume et, surtout, dans la production. Cette importance est néanmoins un peu moins marquée du fait, très probablement, de l'effacement du châtaignier dans le taillis.

La mortalité annuelle, 15 800 m<sup>3</sup>, soit 5.4 % de la production brute, est une des plus fortes du département.

- MELANGE FUTAIE DE CONIFERES - TAILLIS DE CHATAIGNIER -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	70	60 220	60 290(1)	16.6	2.32
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	9 500	9 302 100	9 311 600	22.4	5.06
Volume à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha)	135.7	154.5	154.4	-	4.49
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	450	483 200	483 650	23.7	4.86
Production à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	6.43	8.02	8.02	-	4.26

(1) il s'y ajoute 150 ha de coupes rases

Il s'agit ici de peuplements formés par la superposition ou, dans certains cas, par la juxtaposition par petites taches d'une futaie de conifères et d'un taillis répondant aux conditions suivantes :

- la futaie, composée principalement par des conifères (moins de 50 % de feuillus) couvre au moins 10 % du sol, sans excéder les 2/3 du couvert boisé total,
- le taillis est constitué de châtaignier pur ou prépondérant et couvre au moins 25 % du sol.

#### Localisation

Ce type, le deuxième du département en surface, situé quasi exclusivement en forêt privée, se rencontre principalement dans les quatre régions suivantes (en % de la surface totale : 60 290 ha) :

- Périgord Blanc nord : 26.5 %
- Double et Landais : 20.3 %
- Périgord Blanc sud : 26.1 %
- Pays de Belvès : 19.2 %

et plus accessoirement dans le Sarladais (5.2 %) et le Nontronnais (1.8 %). Ailleurs, il est complètement, ou pratiquement, absent.

#### Structure forestière et composition élémentaires

	mélange futaie-taillis		Futaie 3	Taillis 4	Total (1)	
	partie futaie 1	partie taillis 2			1+3+4	2+3+4
Surface structure (ha)	43 160		12 920	4 210	60 290	
Importance " (%)	71.6		21.4	7.0	100.0	
Importance essences prépondérantes (2)						
- chênes pédonculé et rouvre	13.1	5.6	16.5	6.9	13.4	8.0
- autres chênes	6.4	1.7	5.1	-	5.7 <sup>(3)</sup>	2.3
- châtaignier	3.3	91.6	4.9	80.4	9.0	72.2
- autres feuillus	0.3	1.1	-	12.7	1.1	1.7
- pin maritime	73.3	-	61.4	-	65.7	13.2
- autres pins	2.9	-	9.4	-	4.1 <sup>(4)</sup>	2.0
- autres conifères	0.7	-	2.7	-	1.0	0.6
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

(1) voir renvoi (1) tableau p.36

(3) chêne tauzin : 5.7 %

(2) en % de la surface indiquée  
en haut de colonne

(4) Pin sylvestre : 3.9 %

Il ressort à l'évidence de ce tableau que le type étudié consiste principalement en un mélange de futaie de pin maritime le plus souvent pur et de taillis de châtaignier pur.

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total, 9 311 600 m<sup>3</sup> (154.4 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 483 650 m<sup>3</sup>/an (8.02 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit (toutes propriétés groupées) :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Conifères	4 559 900	49.0	75.6	250 850	51.9	4.16
Feuillus de futaie	1 726 700	18.5	28.6	44 500	9.2	0.74
Brins de taillis	3 025 000	32.5	50.2	188 300	38.9	3.12

On retrouve toujours la part importante du taillis dans la production. Mais, alors que dans les deux types précédents elle était la plus forte, elle est ici dépassée par celle des conifères.

La mortalité annuelle, 22 700 m<sup>3</sup>, représente 4.7 % de la production.

- MELANGE FUTAIE DE CONIFERES - AUTRES TAILLIS -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	170	25 030	25 200 <sup>(1)</sup>	6.9	3.73
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	19 400	3 151 500	3 170 900	7.7	7.46
Volume à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha)	114.1	125.9	125.8	-	6.45
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	500	148 450	148 950	7.3	8.16
Production à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	2.94	5.93	5.91	-	7.25

(1) il s'y ajoute 220 ha de coupes rases

### Définition

Ce type est la réplique du précédent sauf que le taillis est constitué d'une majorité d'essences pures ou mélangées, autres que le châtaignier (chênes, charmes, bouleau). Si le châtaignier est localement associé à ces essences, il n'est admis que s'il n'est pas prépondérant dans le taillis sauf accidents locaux.

### Localisation

La région Double et Landais comprend 52.6 % de la surface totale du type, lequel a encore quelque importance dans le Périgord Blanc (25.5 %), le Pays de Belvès (7.0 %), les Causses (5.1 %) et le Sarladais (4.7 %), et pratiquement plus aucune dans les quatre autres régions.

### Structure forestière et composition élémentaires

	mélange futaie-taillis		Futaie 3	Taillis 4	Total (1)	
	partie futaie 1	partie taillis 2			1+3+4	2+3+4
	Surface structure (ha)	14 270				8 870
Importance " (%)	56.6		35.2	8.2	100.0	
Importance essences prépondérantes (2)						
- chênes pédonculé et rouvre	26.2	25.0	28.6	24.9	27.0	26.2
- autres chênes	12.5	44.3 <sup>(3)</sup>	-	40.9	10.4 <sup>(4)</sup>	28.4 <sup>(5)</sup>
- châtaignier	-	20.0	-	6.7	0.5	11.9
- autres feuillus	-	10.7	1.3	27.5	2.7	8.8
- pin maritime	51.3	-	50.2	-	46.7	17.7
- autres pins	10.0	-	19.9	-	12.7 <sup>(6)</sup>	7.0
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

(1) voir renvoi (1) tableau p. 36

(2) en % de la surface indiquée  
en haut de la colonne

(3) dont 26.0 pour le chêne pubescent  
et 17.5 pour le chêne tauzin

(4) dont 7.7 pour le chêne  
tauzin

(5) dont 14.7 pour le chêne  
pubescent et 12.8 pour le  
chêne tauzin

(6) dont 10.8 pour le pin syl-  
vestre

L'étude de la composition montre qu'il s'agit principalement de futaie de pin maritime prépondérant et chênes associée à un taillis de chênes (pubescent, pédonculé et rouvre, tauzin) et châtaignier.

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total sur pied, 3 170 900 m<sup>3</sup> (125.8 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 148 950 m<sup>3</sup>/an (5.91 m<sup>3</sup>/ha/an) se décomposent ainsi (toutes propriétés groupées) :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Conifères	1 718 000	54.2	68.2	92 600	62.2	3.67
Feuillus de futaie	704 800	22.2	28.0	16 900	11.3	0.67
Brins de taillis	748 100	23.6	29.6	39 450	26.5	1.57

Par rapport au type précédent, celui-ci est moins riche et moins productif d'une part, et les conifères y ont une importance plus grande d'autre part.

La mortalité annuelle, 4 100 m<sup>3</sup>, se situe à 2.8 % de la production brute.

- TAILLIS DE CHENE PUBESCENT -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	40	28 800	28 840	8.0	3.61
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	700	1 296 000	1 296 700	3.1	9.23
Volume à l'ha (m <sup>3</sup> /ha)	17.5	45.0	45.0	-	8.49
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	50	47 900	47 950	2.4	8.35
Production à l'ha	1.25	1.66	1.66	-	7.53

Définition

Sont rangés dans ce type les peuplements de chêne pubescent pur ou prépondérant essentiellement formés de brins de taillis, éventuellement surmontés d'éléments de futaie dont le couvert absolu est inférieur à 10 %.

Les peuplements de chêne pubescent de hauteur inférieure à 10-12 mètres (à l'état adulte) ont été, quelle que soit leur structure, conventionnellement rangés dans ce type, de même que les quelques taillis de chêne vert rencontrés çà et là, notamment dans le Sarladais.

Par contre, les taillis de chêne pubescent de très faible hauteur (moins de sept mètres à l'état adulte) ont été classés en boisements lâches, ou même en landes.

Localisation

80 % de la surface du type, qui n'existe pratiquement qu'en forêt privée, sont localisés dans deux régions : en tout premier lieu, et naturellement les Causses (61.7 %), puis le Périgord Blanc sud (18.2 %). Le Sarladais et le Pays de Belvès en contiennent sensiblement la même quantité, 8 à 9 %. Ailleurs le type est très peu, voire pas du tout, représenté.

Structure forestière et composition élémentaires

66.6 % de la surface du type relèvent de la structure taillis, contre seulement 28.1 % de structure mélange futaie-taillis et 5.3 % de structure futaie.

L'étude de la composition fait ressortir la suprématie écrasante du chêne pubescent :

- chêne pubescent : 89.8 % (1)      - autres feuillus : 1.4 %  
 - autres chênes : 4.4 %              - pins : 4.4 %

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total, 1 296 700 m<sup>3</sup> (45.0 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 47 950 m<sup>3</sup>/an (1.66 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Brins de taillis	932 400	76.5	34.4	38 800	80.9	1.34
Feuillus de futaie	275 600	21.3	9.6	6.300	13.1	0.22
Conifères	28 700	2.2	1.0	2 850	6.0	0.10

Le faible niveau des volume et production/ha du type, qui font de celui-ci le plus "misérable" du département, n'est pas pour surprendre vu la médiocrité des peuplements constitutifs.

La mortalité annuelle, 1 100 m<sup>3</sup>, correspond à 2.4 % de la production brute.

- TAILLIS DE CHATAIGNIER -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			Total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	90	19 640	19 730	5.4	4.85
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	5 400	1 930 500	1 935 900	4.7	11.06
Volume à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha)	60.0	98.3	98.1	-	9.94
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	450	134 800	135 250	6.6	9.76
Production à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	5.00	6.86	6.85	-	8.47

(1) et 91.5 % si l'on prend en compte la partie taillis des mélanges futaie-taillis ; voir renvoi (1) page 8

### Définition

Il s'agit de peuplements de châtaignier pur ou prépondérant essentiellement formés de brins de taillis, éventuellement surmontés d'éléments de futaie dont le couvert absolu reste inférieur à 10 %.

### Localisation

Le type taillis de châtaignier se rencontre, pour 73 % de sa surface, dans les trois régions suivantes :

- Sarladais : 26.3 %
- Périgord Blanc sud : 26.0 %
- Pays de Belvès : 25.6 %

Il a encore une certaine importance dans le Nontronnais (13.2 %) et le Périgord Blanc nord (7.5 %). Ailleurs, il n'est présent qu'à l'état de traces ou il est absent.

### Structure forestière et composition élémentaires

La répartition par structure forestière élémentaire, assez voisine de celle trouvée pour le précédent type, est la suivante :

- Taillis : 70.4 %
- Mélange futaie-taillis : 25.7 %
- Futaie : 3.9 %

Le châtaignier est, naturellement, l'essence prépondérante la plus importante : sur 72 % de la surface du type. Elle est suivie, de loin, par les chênes (17 % dont 13.7 % pour les chênes pédonculé et rouvre) et par les pins (11.7 %, dont 7.2 % pour le pin maritime).

### Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total, 1 935 900 m<sup>3</sup> (98.1 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 135 250 m<sup>3</sup>/an (6.85 m<sup>3</sup>/ha/an), se répartissent comme suit :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Brins de taillis	1 349 500	69.7	68.4	102 850	76.0	5.21
Feuillus de futaie	262 700	13.6	13.3	6 350	4.7	0.32
Conifères	323 700	16.7	16.4	26 050	19.3	1.32

Ce tableau montre à l'évidence la suprématie du taillis, tant dans le volume que dans la production.

La mortalité annuelle, 9 000 m<sup>3</sup>, est importante : 6.6 % de la production brute.

- TAILLIS D'AUTRES FEUILLUS -

	Forêt soumise	Forêt privée	Toutes propriétés		
			total type	% du total départ.	Erreur % s/total type
Surface (ha)	20	2 400	2 420	0.7	13.56
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	500	150 200	150 700	0.4	18.31
Volume à l'ha (m <sup>3</sup> /ha)	25.0	62.6	62.3	-	12.31
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	-	7 950	7 950	0.4	16.60
Production à l'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)	-	3.31	3.28	-	9.57

Définition

Ce type est la réplique des deux précédents mais il contient des peuplements dans lesquels la prépondérance n'appartient , sauf accidents locaux, ni au chêne pubescent ni au châtaignier ; il s'agira le plus souvent de chêne pédonculé.

Localisation

Ce type, très faiblement représenté en DORDOGNE, et n'existant pratiquement qu'en forêt privée, est localisé pour 70 % de sa surface dans le Périgord Blanc et le Nontronnais :

- Périgord Blanc nord	: 28.9 %	- Sarladais	: 7.4 %
- Périgord Blanc sud	: 24.4 %	- Ribéracois	: 6.6 %
- Nontronnais	: 17.0 %	- Double et Landais	: 5.8 %
- Pays de Belvès	: 8.7 %	- Autres régions	: 1.2 %

### Structure forestière et composition élémentaires

Le taillis, présent sur 75 % de la surface du type, est la structure la plus représentée, la futaie et le mélange futaie-taillis se partageant à peu près également le reste : 13 et 12 %.

Les chênes autres que le pubescent ont été trouvés prépondérants sur 71 % de la surface, dont 52 % pour le seul chêne pédonculé. Les autres essences prépondérantes de quelque importance sont le charme (9.2 %), le châtaignier (8.9 %) et le chêne pubescent (8.7 %).

### Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume sur pied, 150 700 m<sup>3</sup> (62.3 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 7 950 m<sup>3</sup>/an (3.28 m<sup>3</sup>/ha/an), sont ainsi constitués :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha	totale	Importance %	/ha
Brins de taillis	93 500	62.0	38.6	5 500	69.2	2.27
Feuillus de futaie	49 000	32.5	20.3	1 600	20.1	0.66
Conifères	8 200	5.5	3.4	850	10.7	0.35

A relever le faible niveau des volume et production/ha de ce type.

La mortalité annuelle, 600 m<sup>3</sup>, est là encore importante : 7.5 % de la production brute, laquelle est déjà faible par rapport à la moyenne départementale (5.62 m<sup>3</sup>/ha/an).

## - BOISEMENTS MORCELES FEUILLUS -

	Forêt soumise	Forêt privée	% du total département	Erreur % sur total type
Surface (ha)	0	48 650 <sup>(1)</sup>	13.4	3.36
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	0	6 150 300	14.8	7.19
Volume à l'ha (m <sup>3</sup> /ha)		126.4	-	6.36
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	0	277 050	13.6	7.01
Production à l'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)		5.69	-	6.15
(1) il s'y ajoute 310 ha de coupes rases				

Définition

Ces peuplements, constitués de feuillus prépondérants (couvert relatif supérieur à 50 %), sont caractérisés par un parcellaire foncier apparemment très divisé qui, s'apparentant souvent à celui des terres agricoles voisines, va fréquemment de pair avec la diversité des essences, l'hétérogénéité des structures forestières, des hauteurs, des densités, etc... .

Ils se présentent soit en petits îlots boisés dispersés dans les champs (bois de ferme), soit en massifs, plus ou moins vastes et aux limites souvent irrégulières, formés par la juxtaposition de parcelles boisées de très faible étendue (peuplements en mosaïque).

Les peuplements à structure désordonnée (forêts galeries, franges hétérogènes de massif) leur ont été rattachés, de même que les parcs ruraux.

Localisation

Ce type, l'un des plus représentés en DORDOGNE et situé uniquement en forêt privée, se rencontre dans toutes les régions, plus particulièrement (en % de la surface du type) en :

- Périgord Blanc sud : 21.7 %
- Périgord Blanc nord : 15.8 %
- Double et Landais : 18.2 %
- Nontronnais : 15.5 %

Structure forestière et composition élémentaires

	mélange futaie-taillis		Futaie 3	Taillis 4	Total (1)	
	partie futaie 1	partie taillis 2			1+3+4	2+3+4
Surface structure (ha)	20 860		19 960	7 830	48 650	
Importance " (%)	42.9		41.0	16.1	100.0	
Importance essences prépondérantes (2)						
- chênes pédonculé et rouvre	55.8	26.3	61.0	12.0	50.9	38.2
- autres chênes	15.9	13.7	9.3	19.1	13.7(3)	12.7(4)
- châtaignier	2.0	35.5	4.7	25.4	6.9	21.3
- charme	-	17.1	1.2	18.3	3.4	10.8
- autres feuillus	5.6	7.4	4.4	25.2	8.3	9.0
- pin maritime	19.1	-	11.7	-	13.0	4.8
- autres pins	0.5	-	6.5	-	2.9	2.7
- autres conifères	1.1	-	1.2	-	0.9	0.5
	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
(1) voir renvoi (1), page 36			(3) dont 11.0 pour le chêne pubescent			
(2) en % de la surface indiquée en haut de la colonne			(4) dont 10.9 pour le chêne pubescent			

Les deux structures dominantes, mélange futaie-taillis et futaie, sont à peu près également représentées ; celle de taillis n'a qu'une importance mineure.

Du point de vue de la composition, on relève l'importance des chênes pédonculé, rouvre et pubescent tant en futaie qu'en taillis, et celle du châtaignier et du charme dans le taillis.

Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume total sur pied, 6 150 300 m<sup>3</sup> (126.4 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 277 050 m<sup>3</sup>/an (5.69 m<sup>3</sup>/ha/an), sont ainsi constitués :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	%	/ha	totale	Importance %	/ha
Feuillus de futaie	3 366 300	54.7	69.2	99 100	35.8	2.03
Brins de taillis	1 525 200	24.8	31.3	103 500	37.3	2.13
Conifères	1 258 800	20.5	25.9	74 450	26.9	1.53

On remarquera que le type "Boisements morcelés feuillus" présente des caractéristiques (volume/ha, production brute/ha) sensiblement voisines de celles du département (114.4 m<sup>3</sup>/ha, 5.62 m<sup>3</sup>/ha/an), et qu'en cela il est similaire des types "mélange futaie feuillue-taillis de châtaignier" (122.8 m<sup>3</sup>/ha, 6.14 m<sup>3</sup>/ha/an) et "mélange futaie de conifères-taillis autres que châtaignier" (125.8 m<sup>3</sup>/ha et 5.91 m<sup>3</sup>/ha).

La mortalité annuelle, 10 000 m<sup>3</sup>, représente 3.6 % de la production brute.

- BOISEMENTS MORCELES DE CONIFERES -

	Forêt soumise	Forêt privée	% du total département	Erreur % s/total type
Surface (ha)	0	9 370(1)	2.6	6.23
Volume sur pied (m <sup>3</sup> )	0	1 046 700	2.5	14.24
Volume à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha)		111.7	-	12.80
Production brute (m <sup>3</sup> /an)	0	61 950	3.0	12.72
Production à 1'ha (m <sup>3</sup> /ha/an)		6.61	-	11.09

(1) Il s'y ajoute 80 ha de coupes rases

### Définition

La définition de ce type est comparable à celle du type précédent, sauf qu'il s'agit de peuplements composés de conifères prépondérants.

### Localisation

Ce type, peu répandu dans le département et qui ne relève que de la propriété privée, est "concentré" pour presque 80 % de sa surface dans les régions suivantes :

- Double et Landais : 40.1 %
- Périgord Blanc nord : 22.0 %
- Périgord Blanc sud : 16.6 %

Il est présent dans toutes les autres régions, sauf les Vallées et le Bergeracois où il est absent.

### Structure forestière et composition élémentaires

La structure forestière la plus largement représentée est la futaie, comme le montrent les résultats suivants (en % de la surface) :

Futaie : 64.0 %      Mélange futaie-taillis : 18.6 %      Taillis : 17.4 %

En ce qui concerne la composition, les essences prépondérantes se ventilent ainsi (en % de la surface) :

- Pin maritime : 42.4 %
- Chênes pédonculé et rouvre : 15.2 %
- Autres pins : 15.2 %
- Autres chênes : 10.9 %
- Autres conifères : 5.2 %
- Autres feuillus : 11.1 %

### Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume sur pied, 1 046 700 m<sup>3</sup> (111.7 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 61 950 m<sup>3</sup>/an (6.61 m<sup>3</sup>/ha/an), sont composés comme suit :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Impor- tance %	/ha	totale	Impor- tance %	/ha
Conifères	581 200	55.5	62.0	41 400	66.8	4.41
Feuillus de futaie	249 600	23.9	26.6	6 450	10.4	0.69
Brins de taillis	215 900	20.6	23.1	14 100	22.8	1.51

La mortalité recensée dans ce type est insignifiante.

## - BOISEMENTS LACHES FEUILLUS ET CONIFERES -

	Forêt soumise	Forêt privée	% du total département	Erreur % s/total type
Surface (ha)	0	5 100	1.4	8.23
VOLUME SUR PIED (m3)	0	309 100	0.7	21.45
VOLUME à 1'ha (m3/ha)		60.6	-	19.80
Production brute (m3/an)	0	14 550	0.7	21.14
Production à 1'ha (m3/ha/an)		2.85	-	19.47

Définition

Il s'agit de peuplements de toutes compositions (feuillus ou conifères prépondérants), de faible consistance (inférieure à 40-50 %), comportant une distribution irrégulière par tâches aux limites floues, allant de pair avec l'existence de vides à l'état de landes ou de formes de transition bois-landes.

On a rattaché à ce type les accrus de faible consistance ainsi que les peuplements chétifs (de chêne pubescent, surtout) et de très faible hauteur (moins de 7 mètres, à l'état adulte).

Localisation

Ce type, d'importance réduite et n'existant qu'en forêt privée, se rencontre, pour presque 80 % de sa surface, dans les Causses, le Périgord Blanc, la Double et Landais et le Pays de Belvès :

- Causses	: 40.8 %	- Périgord Blanc nord	: 8.8 %
- Périgord Blanc sud	: 18.0 %	- Sarladais	: 6.5 %
- Double et Landais	: 10.8 %	- Autres régions	: 5.1 %
- Pays de Belvès	: 10.0 %		

Structure forestière et composition élémentaires

Bien que la structure n'ait qu'un sens assez relatif dans le type marginal que constituent les boisements lâches, leur analyse élémentaire a conduit aux résultats suivants :

Futaie : 36.1 %      Mélange futaie-taillis : 15.4 %      Taillis : 48.5 %

L'étude de la composition montre l'importance du chêne pubescent (à relier avec la localisation majoritaire dans les Causses), et, dans une moindre mesure, du pin maritime :

- Chêne pubescent : 48.0 %
- Pin maritime : 17.9 %
- Autres chênes : 14.7 %
- Autres pins : 11.7 %
- Autres feuillus : 7.7 %

#### Volume sur pied, production brute, mortalité

Le volume sur pied, 309 100 m<sup>3</sup> (60.6 m<sup>3</sup>/ha), et la production brute annuelle, 14 550 m<sup>3</sup>/an (2.85 m<sup>3</sup>/ha/an), se décomposent comme suit :

Type d'arbre	Volume (m <sup>3</sup> )			Production brute annuelle (m <sup>3</sup> /an)		
	total	Importance %	/ha		Importance %	/ha
Conifères	158 400	51.2	31.1	7 650	52.6	1.50
Brins de taillis	97 400	31.5	19.1	5 300	36.4	1.04
Feuillus de futaie	53 300	17.3	10.4	1 600	11.0	0.31

L'importance des conifères et des brins de taillis est à relier avec ce qui a été dit sur la composition.

Ceci n'empêche pas de constater le faible niveau des caractéristiques (volume et production/ha) de ce type, qui sont moitié moindres que celles du département et qui traduisent la médiocrité des boisements lâches.

La mortalité dans ce type n'a été constatée qu'à l'état de traces.

## 5 - ASPECTS DE L'ECONOMIE FORESTIERE

(Rédigé par : Service Régional de la Forêt et du Bois d'Aquitaine)

Troisième département par sa superficie, la DORDOGNE se situe également dans le peloton de tête des départements français pour la production de bois.

La Dordogne a produit en 1982 :

- 362 000 m<sup>3</sup> de bois d'oeuvre (6ème rang national)
- 329 000 m<sup>3</sup> de bois d'industrie (3ème rang national)
- 183 000 m<sup>3</sup> de sciages (11ème rang national).

Pour la même année, les entreprises d'exploitation forestière et les scieries étaient au nombre de 158. Parmi elles, on distingue : 22 exploitations forestières pures (non intégrées à une scierie), 134 scieries ayant une activité d'exploitation forestière et 2 scieries pures achetant des bois exploités. Il faut y ajouter 33 entreprises dont le siège social se situe hors du département, mais qui sont venues exploiter des bois en Dordogne cette année-là.

### A - L'EXPLOITATION FORESTIERE (voir tableau A)

Les renseignements chiffrés définitifs les plus récents concernent l'année 1983. Les variations des volumes exploités par rapport à 1982 sont les suivants :

- exploitation forestière, Bois d'oeuvre : + 11.5 %
- exploitation forestière, Bois d'industrie : + 10.5 %
- Bois de feu commercialisé . . . . . : + 16 %

Le nombre de salariés permanents affectés à l'exploitation forestière par les entreprises précitées était en 1982 de 245, dont 218 ouvriers et 27 employés, cadres et maîtrises. Ne sont pas comprises dans ce décompte les entreprises individuelles prestataires de service (abattage, débardage, élagage, etc...) dont le nombre est difficile à évaluer compte tenu du caractère éphémère de certaines et de l'irrégularité de leur activité.

### B - LES SCIERIES (voir tableau B)

En 1983, le volume de sciage a augmenté de 3 % par rapport à 1982.

Le nombre de salariés permanents employés en 1982 dans les scieries du département et affectés à cette activité était de 565, dont 512 ouvriers et 53 employés, cadres et maîtrises.

Evolution sur dix ans du nombre de scieries par taille de production :

Classe de production en m3 (s)	1 à 99	100 à 499	500 à 999	1000 à 1999	2000 à 6000	6000 et plus	TOTAL
1973 nb	36	79	43	28	17	8	211
1973 pr	1 869	20 714	30 970	40 779	63 251	83 359	240 942
1983 nb	21	37	25	24	11	7	125
1983 pr	821	9 338	17 892	34 264	36 176	97 591	196 082

nb = nombre de scieries

pr = production en m3 (s)

	1973	1983
Production moyenne par scierie en m3(s) toutes scieries confondues	1 142	1 569 (+ 37%)
Production moyenne par scierie de moins de 2000 m3 (s)	507	582 (+ 15%)
Production moyenne par scierie de plus de 2000 m3 (s)	5 864	7 432 (+ 27%)
Production moyenne par salarié	346	347

En 1973 : les 25 scieries de + 2000 m3 (s) (12 % de l'effectif) produisent 146 610 m3 (s) (61 % de la production).

En 1983 : Les 18 scieries de + 2000 m3 (s) (14 % de l'effectif) produisent 133 767 m3 (s) (68 % de la production).

Les proportions ont donc peu changé en dix ans ; par contre, le nombre total des scieries a diminué de 41 % (211 - 125), alors que la production correspondante ne diminuait que de 19 % (240 942 - 196 082 m3 s).

35 % des scieries de moyenne importance (2000 à 6000 m3/s) ont disparu et la chute de production correspondante dans cette tranche est de 43 %.

La production moyenne par scierie a notablement augmenté, surtout pour les grosses scieries : + 27 % pour les plus de 2000 m<sup>3</sup>/s  
: + 15 % pour les moins de 2000 m<sup>3</sup>/s.

Cette augmentation peut s'expliquer par l'effort de modernisation des scieries (concernant davantage les grosses entreprises). De plus, la disparition des scieries se fait au profit des entreprises les plus performantes au point de vue technique et commercial.

Cependant et paradoxalement, la productivité par ouvrier semble être restée identique pour la période considérée, ce qui montre que les entreprises, malgré leur modernisation, ont conservé leurs effectifs salariés.

D'autre part, on peut remarquer en observant le tableau C que la seule classe de production où l'on produit plus en 1983 qu'en 1973 est la dernière, celle des 6000 m<sup>3</sup>/s et plus. L'efficacité économique réelle pour une scierie pourrait bien en effet se situer à partir de cette valeur. Cependant, à l'opposé, certaines petites scieries, bien intégrées au marché local, sont elles aussi tout à fait fiables.

En ce qui concerne le secteur aval (2ème transformation du bois), l'I.N.S.E.E. avait recensé en Dordogne, au 1er janvier 1984 :

- Fabriques de charpentes-menuiseries	: 44
- Parqueteries	: 19
- Fabriques de panneaux et traitement des bois	: 6
- Palettes et caisseries	: 33
- Fabriques de meubles, artisans de meubles, menuiserie et ébénisterie décorative	: <u>156</u>
- Fabriques de papiers et cartons	: 11

On voit l'importance du secteur menuiserie-meuble. Il s'agit d'une activité qui connaît actuellement des difficultés. La Dordogne cependant, par la variété de la ressource en bois et par la compétence de ses artisans, devrait pouvoir surmonter la crise actuelle par une meilleure organisation professionnelle.

Un autre secteur est actuellement en développement, celui du parquet-lambris de châtaignier, où quelques entreprises performantes profitent d'une demande étrangère sur un produit sur lequel la concurrence pèse peu.

La production de bois du département de la Dordogne se caractérise par la présence, outre le pin maritime, de deux essences importantes : le châtaignier et le noyer.

Le bois de noyer est, de tous les bois indigènes, le plus cher et le plus estimé. Hélas, il devient de plus en plus rare. La récolte de grumes de noyer était de 15 500 m<sup>3</sup> en 1971, 10 300 m<sup>3</sup> en 1973, 5 800 m<sup>3</sup> en 1978, 4800 m<sup>3</sup> en 1980, 4000 m<sup>3</sup> en 1983.

La ressource n'est pas renouvelée, les arbres abattus n'étant pas replantés. Il s'ensuit une raréfaction du bois de noyer qui atteint des prix décourageant d'éventuels utilisateurs qui préfèrent alors se tourner vers d'autres feuillus de qualité (merisier, frêne...).

Les principaux débouchés des sciages de noyer sont les suivants :

- fabriques de meubles, ébénisterie, fabrication de crosse de fusils, revêtements muraux en petites lames accolées.

La Dordogne, qui s'intéresse au développement de son verger de noyer à fruits, semble s'engager également dans une politique de plantation de noyers à bois.

Le pin maritime de Dordogne est une ressource importante : 8 % de l'ensemble des surfaces en pin maritime de l'ensemble de l'Aquitaine. La qualité des pins de Dordogne est importante. Les principales scieries commencent à s'organiser pour agir ensemble : étude d'investissements communs et surtout actions commerciales collectives. Elles bénéficient d'ailleurs des actions de promotion du pin des Landes réalisées par les professionnels du massif landais.

TABLEAU A

## PRODUCTION DES EXPLOITATIONS FORESTIERES

( unités 1 000 m3 R ) (1)

	1973 à 1976 (moyenne)	1977 à 1978 (moyenne)	1979	1980	1981	1982
<u>BOIS D'OEUVRE</u>						
- Chêne	103	102	87	90	87	82
- Peuplier	18	14	13	22	17	17
- Noyer	8	6	4	5	7	4
- Feuillus divers	38	43	47	42	41	29
<u>Total Feuillus</u>	167	165	151	159	152	132
- Pin maritime	237	202	200	219	209	220
- Autres conifères	9	6	7	17	7	10
<u>Total conifères</u>	246	208	207	236	216	230
<u>Total Bois d'oeuvre</u>	413	373	358	395	368	362
<u>BOIS D'INDUSTRIE</u>						
<u>Trituration</u>						
- Feuillus	205	217	187	270	219	224
- Conifères	49	51	115	44	43	62
<u>Mines</u>						
- Feuillus	17	23	17	16	21	25
- Conifères	-	-	-	-	-	0.1
<u>Autres bois d'industrie</u>						
- Feuillus	44	36	7	21	15	18
- Conifères	1	1	3	0.4	1	0.2
<u>Total Feuillus</u>	266	276	211	307	255	267
<u>Total Conifères</u>	50	52	118	44.4	44	62.3
<u>Total bois d'industrie</u>	316	328	329	351.4	299	329.3
Bois de feu commercialisé ou par carbonisation	7	6	6	11	9	10

(1) Volume sur écorce pour les feuillus et pin maritime non destiné à la trituration  
" sous " " les conifères et pin maritime destiné à la trituration

Source : Enquêtes annuelles de branche Exploitations forestières

## TABLEAU B

## PRODUCTION DES SCIERIES

(unités 1 000 m<sup>3</sup> S)

	1973 à 1976 (moyenne)	1977 à 1978 (moyenne)	1979	1980	1981	1982
<b><u>SCIAGES FEUILLUS</u></b>						
- Chêne	37	40	34	31	29	29
- Peuplier	8	8	7	8	7	10
- Noyer	9	5	3	2	4	2
- Divers	19	17	16	19	18	15
<u>Total Feuillus</u>	73	70	60	60	58	56
<b><u>SCIAGES CONIFERES</u></b>						
- Pin maritime	107	93	94	98	90	106
- Autres conifères	5	9	11	10	4	9
<u>Total Sciages</u>	185	172	165	168	152	171
<b><u>BOIS SOUS RAILS</u></b>						
- Traverses chênes	25	16	13	11	13	8
- Traverses conifères	-	-	-	-	-	-
- Appareil de voie	1	2	4	6	5	4
<u>Total Sciages + Bois sous rails</u>	211	190	182	185	170	183
<b><u>CHUTES DE SCIERIES</u></b>						
- Trituration (en 1000 tonnes)	60	70	73	70	65	74
- Autres utilisations	10	12	9	13	16	12
<u>Total chutes</u>	70	82	82	83	81	86

Source : Enquêtes annuelles de branche Scieries

## II - RESULTATS

### 1 - CALENDRIER DES OPERATIONS D'INVENTAIRE

L'étude préalable du département, comprenant la délimitation des régions forestières et la définition des types de peuplement, a été effectuée en 1980-1981.

La couverture photographique utilisée pour ce deuxième inventaire a été exécutée en 1979, à l'échelle moyenne du 1/20 000, simultanément sur émulsions panchromatique ou infra-rouge.

L'interprétation des photographies aériennes, qui constitue la première phase de l'inventaire, a été réalisée d'avril 1981 à février 1982.

La seconde phase de l'inventaire, comprenant l'exécution des levers au sol des échantillons relatifs aux formations boisées de production, aux landes, aux peupleraies et autres formations arborées, s'est déroulée entre mars 1982 et fin avril 1983.

L'exploitation informatique des données brutes de l'échantillonnage a été effectuée par le Centre de traitement de l'information du Service de l'Inventaire Forestier National en avril 1984 (et, pour les alignements de peupliers, en mars 1985).

### 2 - ECHANTILLONS UTILISES

Lors de la première phase d'inventaire, il a été examiné et interprété sur photographies aériennes un total de 30 232 points, dont 12 591 dans les formations boisées de production et 1 288 dans les landes. Lors de la seconde phase d'inventaire, il a été utilisé au sol les nombres suivants d'unités de sondage :

- 1 743 pour les formations boisées de production (placettes),
- 396 pour les autres formations, dont 300 pour les landes (placettes),
- 217 pour les peupleraies (placettes),
- 560 pour les arbres épars dans les landes et les terrains agricoles (placettes),
- 70 pour les haies (segments),
- 296 pour les alignements (carrés).

### 3 - PRECISION DES RESULTATS

Le calcul des erreurs résultant de l'échantillonnage réalisé au cours des deux phases de l'inventaire tient compte notamment des déclassements intervenus entre les résultats de la photo-interprétation, les contrôles sur le terrain et les variances d'échantillonnage sur photographie et au sol.

Ce calcul a donné les résultats suivants pour l'ordre de grandeur de l'erreur relative ayant deux chances sur trois de ne pas être dépassée pour l'ensemble des formations boisées de production et par nature de propriété.

PROPRIETE	SURFACES (tableau n° 2)		VOLUMES (tableau n° 10)		ACCROISSEMENTS (tableau n° 11)	
	ha	erreur	ha	erreur	ha	erreur
Domaniale	1 750	1.45	133 900	8.95	5 800	10.19
Communale	779	2.01	68 300	10.72	2 800	10.87
Privée	361 319	0.86	41 292 100	2.23	1 883 000	2.21
<u>TOTAL</u>	363 848	0.85	41 494 300	2.22	1 891 600	2.20

### 4 - PRINCIPAUX RESULTATS DE L'INVENTAIRE

Les résultats sont fournis dans des tableaux répartis en deux tomes.

Le tome premier réunit les résultats globaux de surfaces, volumes et accroissements, tant pour les formations boisées que pour les plantations hors-forêts.

Le tome deuxième réunit des résultats plus détaillés au niveau des essences et des types de peuplement des seules formations boisées de production. Les tableaux de ce tome sont directement édités par l'ordinateur, à la différence de ceux du tome premier.

Afin d'alléger la lecture des tableaux, la définition des termes utilisés est donnée en annexe 2 à la fin du présent fascicule. Le lecteur voudra bien s'y reporter pour la bonne compréhension des résultats.

24 - Tableau 1

## Répartition du territoire

selon l'utilisation du sol

Utilisation du sol	Surface ha	%
Formations boisées	372 390	40.4
Landes et friches	36 010	3.9
Terrains agricoles	448 690	48.6
Eaux	7 680	0.8
Terrains improductifs	57 740	6.3
TOTAL	922 510	100

24 - Tableau 2  
Répartition du territoire selon l'utilisation  
du sol et la catégorie de propriété

Utilisation du sol	Terrains soumis au régime forestier		Terrains non soumis au régime forestier	Total ha
	Domaniaux ha	Communaux et autres personnes morales ha	Terrains particuliers (y compris contrats FFN) ha	
<b>A - Terrains non boisés</b>				
- Terrains agricoles	54	23	448 614	448 691 (1)
- Landes	5	11	35 996	36 012 (1)
- Eaux	44	-	7 634	7 678
- Improductifs	-	15	57 725	57 740
<b>TOTAL PAR CATEGORIE DE PROPRIETE - A -</b>	<b>103</b>	<b>49</b>	<b>549 969</b>	<b>550 121</b>
<b>B - Terrains boisés</b>				
<b>Formations boisées de production</b>				
- Forêts	1 750	779	344 473	347 002
- Boqueteaux	-	-	11 899	11 899
- Bosquets	-	-	4 947	4 947
<b>Total</b>	<b>1 750</b>	<b>779</b>	<b>361 319</b>	<b>363 848</b>
<b>Autres formations boisées</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>8 536</b>	<b>8 536</b>
<b>TOTAL PAR CATEGORIE DE PROPRIETE - B -</b>	<b>1 750</b>	<b>779</b>	<b>369 855</b>	<b>372 384</b>
<b>TOTAL A + B</b>	<b>1 853</b>	<b>828</b>		
	<b>2 681</b>		<b>919 824</b>	<b>922 505</b>
<b>Taux de boisement B/ A + B</b>				<b>40.4 %</b>

(1) Sont comprises dans les terrains agricoles et les landes, les formations arborées suivantes :

Haies boisées	- longueur dans le département -	8 614 km
Alignements	- longueur dans le département -	1 073 km
Peupleraies	- surface -	2 601 ha

## 24 - Tableau 3

Répartition du territoire par grande catégorie d'utilisation du sol et taux de boisement des régions forestières

Toutes propriétés

Région forestière	Surface totale ha	Terrains agricoles ha	Landes ha	Eaux et improductifs ha	Formations boisées			Taux de boisement %
					de production ha	autres ha	totale ha	
Bergeracois	53 640	43 190	1 100	3 290	5 960	100	6 060	11.3
Vallées	30 630	23 310	450	6 100	400	370	770	2.5
Double et Landais	127 610	50 300	5 370	6 990	64 040	910	64 950	50.9
Ribéracois	47 840	36 650	1 450	3 400	6 280	60	6 340	13.3
Périgord Blanc nord	168 940	79 590	5 580	12 540	69 410	1 820	71 230	42.2
Périgord Blanc sud	148 360	60 330	6 970	9 040	70 430	1 590	72 020	48.5
Pays de Belvès	88 140	35 010	4 300	5 630	42 220	980	43 200	49.0
Sarladais	68 380	27 210	1 980	5 660	32 450	1 080	33 530	49.0
Causse	67 850	24 560	5 500	4 070	33 570	150	33 720	49.7
Bassin de Brive	21 630	12 900	730	1 220	6 720	60	6 780	31.3
Montronnais	99 490	55 640	2 580	7 480	32 370	1 420	33 790	34.0
<b>TOTAL</b>	<b>922 510</b>	<b>448 690</b>	<b>36 010</b>	<b>65 420</b>	<b>363 850</b>	<b>8 540</b>	<b>372 390</b>	<b>40.4</b>

N.B. Les surfaces ventilées à partir du tableau 7 sont celles des seules formations boisées de production, déduction faite de la surface des coupes rases de moins de 5 ans sans régénération (1 120 ha).

## Surface par région forestière et type de lande

Toutes propriétés

Région forestière Type de lande	Bergera- cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéracois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montron- nais ha	Total ha
Vides forestiers (1)	240	-	3 440	350	2 250	1 430	1 640	510	1 290	270	1 190	12 610
Landes associées à des boisements lâches	-	-	70	120	620	830	70	90	1 140	-	-	2 940
Grandes landes	280	60	1 080	170	600	1 160	1 030	90	1 270	160	250	6 150
Incultes (2)	580	390	780	810	2 110	3 550	1 560	1 290	1 800	290	1 150	14 310
T O T A L	1 100	450	5 370	1 450	5 580	6 970	4 300	1 980	5 500	720	2 590	36 010

(1) Il s'agit de vides de moins de 4 hectares au sein de formations boisées.

(2) Friches et vacants au voisinage des terrains agricoles.

## 24 - Tableau 4.2

## Landes et friches

## Surface par région forestière et nature du terrain

Toutes propriétés

Région forestière / Nature du terrain	Bergera- cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéra- cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montron- nais ha	Total ha
<u>Pente inférieure à 30 %</u>												
Sol meuble	1 100	450	5 260	580	3 370	6 780	3 830	1 200	1 910	260	1 960	26 700
Sol tourbeux	-	-	-	160	120	-	330	270	-	-	380	1 260
Sol à croûte ou alios	-	-	-	-	140	-	-	-	-	-	-	140
Sol rocheux par place	-	-	110	260	1 080	-	140	420	1 440	30	-	3 480
Sol entièrement rocheux	-	-	-	-	200	-	-	-	550	-	-	750
<u>Pente supérieure à 30 %</u>												
Sol meuble	-	-	-	-	460	-	-	-	-	-	250	710
Sol rocheux par place	-	-	-	450	210	190	-	90	300	320	-	1 560
Sol entièrement rocheux	-	-	-	-	-	-	-	-	1 300	110	-	1 410
<b>T O T A L</b>	<b>1 100</b>	<b>450</b>	<b>5 370</b>	<b>1 450</b>	<b>5 580</b>	<b>6 970</b>	<b>4 300</b>	<b>1 980</b>	<b>5 500</b>	<b>720</b>	<b>2 590</b>	<b>36 010</b>

## Surface par région forestière et type écologique

Toutes propriétés

Région forestière Type écologique	Bergera- cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéracois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montron- nais ha	Total ha
Fruticée calcicole à prunellier	-	90	110	260	2 170	1 280	1 150	1 080	3 690	460	-	10 290
Pelouse sèche à géné- vrier, buis	790	-	-	590	1 660	3 930	1 450	270	1 810	-	-	10 500
Landes acide hydrophile à molinie	-	210	3 190	110	800	250	-	-	-	180	780	5 520
Landes acide mésophile à fougère	310	150	1 730	220	360	1 320	1 370	360	-	80	1 220	7 120
Landes acide xérophile à callune	-	-	340	-	200	-	-	-	-	-	-	540
Landes acide tourbeuse ou marécageuse	-	-	-	270	390	190	330	270	-	-	590	2 040
<b>T O T A L</b>	<b>1 100</b>	<b>450</b>	<b>5 370</b>	<b>1 450</b>	<b>5 580</b>	<b>6 970</b>	<b>4 300</b>	<b>1 980</b>	<b>5 500</b>	<b>720</b>	<b>2 590</b>	<b>36 010</b>

24 - Tableaux 5 et 6  
Formations boisées de production et formations arborées  
Volumes et accroissements par essence  
Toutes propriétés

Essence	Formations boisées de production		Peupleraies	Arbres épars dans les landes et terrains agricoles	Eléments linéaires		Volume total 1000 m3
	Volume 1000 m3	Accroissement (1) 100 m3			Volume (2) 1000 m3	Volume (2) 1000 m3	
Chêne pédonculé	8 367.9	2 286.5	0.7	131.9	285.9	8 786.4	
Chêne rouvre	3 543.5	942.5	-	13.9	80.7	3 638.1	
Chêne pubescent	2 556.0	750.5	-	34.0	45.6	2 635.6	
Chêne tauzin	1 625.9	442.0	-	6.4	7.0	1 639.3	
Autres chênes	112.0	30.5	-	-	-	112.0	
Hêtre	37.8	19.0	-	-	1.2	39.0	
Châtaignier	9 008.7	5 295.0	1.7	17.2	67.6	9 095.2	
Charme	1 370.4	642.5	-	-	-	1 370.4	
Bouleau	351.3	188.0	-	-	-	351.3	
Peupliers cultivés (3)	-	-	318.3	3.0	103.3	424.6	
Moyer	18.0	2.0	-	171.5	-	189.5	
Autres feuillus	1 503.9	802.5	5.2	145.6	512.8	2 167.7	
<b>Total feuillus</b>	<b>28 495.4</b>	<b>11 401.0</b>	<b>325.9</b>	<b>523.5</b>	<b>1 104.1</b>	<b>30 448.9</b>	
Pin maritime	10 035.2	5 940.0	-	21.5	1.5	10 058.2	
Pin sylvestre	1 878.2	898.0	0.1	9.4	2.4	1 890.1	
Pin noir	425.9	190.5	-	6.0	-	431.9	
Autres pins	99.0	70.5	-	2.0	-	101.0	
Sapin pectiné	90.7	53.0	-	-	-	90.7	
Epicéa commun	85.6	84.5*	-	5.0	19.8	110.4	
Douglas	68.2	63.5	-	1.0	1.4	70.6	
Autres conifères	316.1	215.0	-	6.6	7.6	330.3	
<b>Total conifères</b>	<b>12 998.9</b>	<b>7 515.0</b>	<b>0.1</b>	<b>51.5</b>	<b>32.7</b>	<b>13 083.2</b>	
<b>TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>	<b>41 494.3</b>	<b>18 916.0</b>	<b>326.0</b>	<b>575.0</b>	<b>1 136.8</b>	<b>43 532.1</b>	

(1) Il s'agit de l'accroissement courant sur écorce calculé sur la période 1977-1981

(2) Il s'agit du volume des arbres de toutes formes. Les accroissements courants n'ont pas été mesurés.

(3) L'accroissement moyen des peupliers de clones cultivés a été calculé à 19 900 m3/an en peupleraies et 1 600 m3/an dans les autres formations.

Formations boisées de production  
 Surface par structure élémentaire, essence prépondérante et région forestière  
 Propriétés soumises au régime forestier

Structure forestière élémentaire	Essence prépondérante	Bergera-cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéra-cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causse ha	Bassin de Brive ha	Nontronnais ha	Total ha	
Futaies	Chêne pédonculé	-	-	-	-	-	-	-	10	-	100	50	160	
	Chêne rouvre	-	-	-	-	30	-	-	10	-	-	30	70	
	Autres chênes	-	-	-	-	10	-	20	-	-	-	-	30	
	Autres feuillus	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	20	20	
	Total feuillus	-	-	-	-	40	-	20	20	-	100	100	280	
	Pin maritime	-	-	160	-	60	280	-	-	-	-	-	-	500
	Pin sylvestre	-	-	-	-	200	-	-	40	-	-	-	-	240
	Pin noir	-	-	-	-	160	-	-	10	-	-	10	10	180
	Autres pins	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	10	10	10
	Epicéa commun	-	-	-	-	90	-	-	-	-	20	20	50	160
Douglas	-	-	-	-	20	80	60	-	-	30	50	50	240	
Autres conifères	-	-	-	-	90	-	-	-	-	20	20	20	130	
Total conifères	-	-	160	-	-	620	360	60	50	-	70	140	1 460	
TOTAL FUTAIE	-	-	160	-	-	660	360	80	70	-	170	240	1 740	
Mélanges futaie-taillis (1)	Chêne pédonculé	-	-	-	-	10	10	-	110	-	-	70	200	
	Chêne rouvre	-	-	-	-	50	20	-	40	-	-	-	110	
	Autres chênes	-	-	-	-	10	-	-	50	-	-	-	60	
	Châtaignier	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	40	40	
Total feuillus	-	-	-	-	70	30	-	200	-	-	110	410		

.../...

## 24 - Tableau 7 (S) Suite

## Formations boisées de production

## Surface par structure élémentaire, essence prépondérante et région forestière

## Propriétés soumises au régime forestier

Structure forestière élémentaire	Essence prépondérante	Bergera-cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéra-cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montronnais ha	Total ha
Mélange futaie - taillis (1) Suite	Pin maritime	-	-	-	-	50	-	20	-	-	-	-	70
	Pin sylvestre	-	-	-	-	40	-	-	60	-	-	-	100
	Pin noir	-	-	-	-	10	-	-	10	-	-	-	20
	Total conifères	-	-	-	-	100	-	20	70	-	-	-	190
	TOTAL MELANGE FUTAIE - TAILLIS	-	-	-	-	170	30	20	270	-	-	110	600
Taillis simple	Chêne rouvre	-	-	-	-	10	30	-	-	-	-	-	40
	Chêne pubescent	-	-	-	-	-	-	40	30	-	-	-	70
	Châtaignier	-	-	-	-	-	40	4	10	-	-	-	50
	Charme	-	-	-	-	10	20	-	-	-	-	-	30
	TOTAL TAILLIS SIMPLE	-	-	-	-	20	90	40	40	-	-	-	190
TOTAL PAR REGION FORESTIERE		-	-	160	-	850	480	140	380	-	170	350	2 530

(1) Seules les essences prépondérantes de la futaie sont prises en compte ici ; les essences prépondérantes du taillis étant étudiées dans le tableau 7.1.

## Formations boisées de production

Surface par structure élémentaire, essence prépondérante et région forestière

Propriétés non soumises au régime forestier

Structure forestière élémentaire	Essence prépondérante	Bergera-cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéra-cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causse ha	Bassin de Brive ha	Nontronnais ha	Total ha
Futaies	Chêne pédonculé	560	110	7 530	770	4 600	3 170	750	550	420	1 090	6 640	26 190
	Chêne rouvre	640	-	1 030	1 800	4 680	410	620	1 260	620	-	-	11 060
	Chêne pubescent	200	-	-	-	1 450	810	80	450	260	-	-	3 250
	Chêne tauzin	-	-	250	-	270	1 220	240	-	-	-	-	1 980
	Châtaignier	-	-	630	-	-	900	580	-	-	-	860	2 970
	Autres feuillus	-	-	-	190	-	650	220	140	-	350	470	2 020
	Total feuillus	1 400	110	9 440	2 760	11 000	7 160	2 490	2 400	1 300	1 440	7 970	47 470
	Pin maritime	690	-	20 740	640	5 840	6 090	2 770	360	570	430	510	38 640
	Pin sylvestre	-	-	-	540	4 430	3 770	160	620	110	210	230	10 070
	Pin laricio	-	-	30	-	260	730	360	-	40	30	30	1 480
Pin noir	50	-	-	240	500	710	150	490	140	210	30	2 520	
Epicéa commun	-	-	-	-	60	-	-	-	-	-	-	650	710
Douglas	-	-	-	-	60	40	350	-	-	-	-	430	880
Mélèze du Japon	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	770	770
Autres conifères	-	-	-	-	50	-	-	-	-	-	-	250	300
Total conifères	740	-	20 770	1 420	11 200	11 340	3 790	880	1 470	860	2 900	55 370	
TOTAL FUTAIE	2 140	110	30 210	4 180	22 200	18 500	6 280	2 160	3 870	2 320	10 870	102 840	
Mélanges futaie - taillis (1)	Chêne pédonculé	590	290	9 600	740	13 270	6 220	6 390	3 380	1 390	2 580	12 760	57 210
	Chêne rouvre	1 240	-	1 460	430	6 650	2 910	2 220	4 470	1 430	250	270	21 330
	Chêne pubescent	770	-	370	-	920	3 150	1 540	3 870	8 890	180	-	19 690
	Chêne tauzin	-	-	960	190	560	7 390	4 080	-	-	-	-	13 180
	Autres chênes	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	290	290

.../...

## 24 - Tableau 7 (P) Suite

## Formations boisées de production

## Surface par structure élémentaire, essence prépondérante et région forestière

## Propriétés non soumises au régime forestier

Structure forestière élémentaire	Essence prépondérante	Bergera-cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéra-cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causse ha	Bassin de Brive ha	Montronnais ha	Total ha
Mélanges futaie - taillis (1) Suite	Hêtre	-	-	-	-	-	-	-	-	110	-	-	110
	Châtaignier	-	-	-	-	940	1 860	1 560	970	480	-	-	5 810
	Autres feuillus	-	-	1 120	190	-	-	-	630	-	-	300	2 240
	Total feuillus	2 600	290	13 510	1 550	22 340	21 530	15 790	13 320	12 300	3 010	13 620	119 860
Taillis simple	Pin maritime	30	-	14 550	130	12 400	12 220	10 110	4 940	710	330	560	55 980
	Pin sylvestre	30	-	-	-	2 080	1 300	360	-	930	-	630	5 330
	Pin noir	-	-	-	-	110	-	150	230	140	-	-	630
	Sapin pectiné	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	290	290
	Epicéa commun	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	230	230
Total conifères	60	-	14 550	130	14 590	13 520	10 620	5 170	1 780	330	1 710	62 460	
TOTAL MELANGE	2 660	290	28 060	1 680	36 930	35 050	26 410	18 490	14 080	3 340	15 330	182 320	
Taillis simple	FUTAIE - TAILLIS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Chêne pédonculé	-	-	690	30	1 000	1 470	190	-	-	70	850	4 300
	Chêne rouvre	670	-	70	190	1 910	130	-	250	350	-	-	3 570
	Chêne pubescent	380	-	430	-	1 730	4 300	1 370	2 330	15 330	80	-	25 950
	Chêne tauzin	-	-	790	-	-	980	280	-	-	-	-	2 050
	Autres chênes	-	-	-	-	-	-	190	910	-	-	140	1 240
	Châtaignier	110	-	2 210	120	3 360	8 550	6 020	5 610	-	490	2 980	29 450
	Charme	-	-	340	-	490	410	860	90	-	1 260	-	790
	Autres feuillus	-	-	930	-	760	330	480	520	-	250	970	4 240
	TOTAL TAILLIS SIMPLE	1 160	-	5 460	340	9 250	16 170	9 390	9 710	16 940	890	5 730	75 040
TOTAL PAR REGION FORESTIERE	5 960	400	63 730	6 200	68 380	69 720	42 080	32 070	33 180	6 550	31 930	360 200	

(1) cf. note 1 du tableau 7 (S)

## Formations boisées de production

Surface des taillis de mélange futaie-taillis par catégorie de propriété, essence prépondérante et région forestière

Propriété	Essence prépondérante	Bergera-cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribéra-cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarladais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montronnais ha	Total ha
Soumise au régime forestier	Chêne pédonculé	-	-	-	-	10	-	-	30	-	-	-	40
	Chêne rouvre	-	-	-	-	60	-	-	10	-	-	-	70
	Autres chênes	-	-	-	-	10	-	-	110	-	-	-	120
	Châtaignier	-	-	-	-	60	20	20	80	-	-	90	270
	Charme	-	-	-	-	30	10	-	20	-	-	20	80
	Autres feuillus	-	-	-	-	-	-	-	20	-	-	-	20
TOTAL PROPRIETE													
Non soumise au régime forestier	Chêne pédonculé	620	30	6 580	190	4 380	1 100	2 830	930	790	1 670	1 450	20 570
	Chêne rouvre	710	-	2 060	300	2 160	420	1 090	2 120	560	250	270	9 940
	Chêne pubescent	780	-	2 500	-	2 250	3 410	1 610	4 660	9 770	180	-	25 160
	Chêne tauzin	-	-	1 330	-	280	1 340	2 530	-	-	-	-	5 480
	Autres chênes	-	-	-	-	-	-	-	560	-	-	-	560
	Châtaignier	350	-	9 780	990	25 660	26 120	17 660	7 030	2 010	430	10 650	100 680
	Charme	-	30	4 990	-	1 840	2 040	360	1 670	450	780	590	12 750
	Robinier	-	120	350	-	-	410	330	450	390	-	-	2 050
	Autres feuillus	210	110	470	190	360	210	-	1 070	110	30	2 370	5 130
	TOTAL PROPRIETE												
		2 670	290	28 060	1 670	36 930	35 050	26 410	18 490	14 080	3 340	15 330	182 320
TOTAL TOUTES PROPRIETES		2 670	290	28 060	1 670	37 100	35 080	26 430	18 760	14 080	3 340	15 440	182 920

N.B. Ces surfaces ne sont pas à ajouter à celles données dans les tableaux 7 car elles ont déjà été prises en compte au titre des futaies de mélange futaie-taillis.

## 24 - Tableau 8

## Formations boisées de production

## Surface des boisements et des reboisements

Région forestière	Propriétés soumises au régime forestier		Propriétés non soumises au régime forestier	
	Boisements artificiels (1) ha	Reboisements artificiels (2) ha	Boisements artificiels (1) ha	Reboisements artificiels (2) ha
Bergeracois	-	-	100	140
Vallées	-	-	-	-
Double et Landais	70	30	1 450	3 430
Ribéracois	-	-	-	40
Périgord Blanc nord	-	280	1 350	2 620
Périgord Blanc sud	-	360	1 340	2 390
Pays de Belvès	80	20	1 090	1 610
Sarladais	-	-	-	290
Causse	-	-	-	140
Bassin de Brive	-	90	-	460
Montronnais	10	290	1 730	1 580
T O T A L	160 (3)	1 070 (4)	7 060 (3)	12 700 (4)

M.B. Les boisements et reboisements comptabilisés dans ce tableau ont moins de 40 ans d'âge de plantation.

(1) Plantations entraînant une extension de la surface boisée.

(2) Plantations n'entraînant pas d'extension de la surface boisée.

(3) Dont 5040 ha réalisés depuis le premier inventaire (1964), 1910 ha à partir de landes et friches.

(4) Dont 11 980 ha réalisés depuis de premier inventaire.

## 24 - Tableau 8.1

## Formations boisées de production

Surface couverte par les essences introduites dans les boisements et reboisements par région forestière

Toutes propriétés

Région forestière	Surface reboisée (1) ha	Essences introduites ou groupe d'essences	Surface couverte en % de la surface reboisée	
			depuis moins de 40 ans	depuis le précé- dent inventaire (18 ans)
Bergeracois	230	Pin maritime Pin sylvestre Pin noir Sapin de Nordmann	39 16 34 11	18 14 34 11
Double et Landais	4 980	Pin maritime Pin laricio	99 1	95 1
Ribéracois	40	Pin maritime	100	100
Périgord Blanc nord	4 250	Pin maritime Pin sylvestre Pin laricio Pin noir Epicéa commun Douglas Sapin de Nordmann	69 7 4 3 3 11 3	54 4 4 1 3 2 3
Périgord Blanc sud	4 100	Pin maritime Pin sylvestre Pin laricio Pin noir Douglas	67 5 13 12 3	55 - 13 12 3
Pays de Belvès	2 800	Chêne rouge Pin maritime Pin sylvestre Pin laricio Pin noir Douglas	1 66 4 12 5 12	1 64 - 12 5 3
Sarladais	290	Pin maritime	100	20
Causses	140	Pin noir	100	100
Bassin de Brive	550	Pin maritime Pin laricio Pin noir Epicéa commun Douglas Sapin de Nordmann	72 6 6 8 5 3	72 6 6 8 4 3

.../...

## 24 - Tableau 8.1 (Suite)

## Formations boisées de production

Surface couverte par les essences introduites dans les boisements et reboisements par région forestière

Toutes propriétés

Région forestière	Surface reboisée (1) ha	Essences introduites ou groupe d'essences	Surface couverte en % de la surface reboisée	
			depuis moins de 40 ans	depuis le précé- dent inventaire (18 ans)
Nontronnais	3 610	Pin maritime	4	2
		Autres pins (2)	5	1
		Sapin pectiné	2	1
		Epicéa commun	26	20
		Douglas	32	27
		Sapin de Nordmann	1	1
		Epicéa de Sitka	8	8
		Mélèze du Japon	22	10
TOUTES REGIONS	20 990	Pin maritime	64	56
		Douglas	10	6
		Pin laricio	5	5
		Pin noir	5	5
		Autres pins (3)	4	1
		Epicéa divers (4)	6	5
		Autres conifères (5)	6	3

(1) Il s'agit de la surface totale des boisements et reboisements artificiels figurant au tableau 8.

(2) Pin Weymouth, pin noir, pin laricio, pin sylvestre.

(3) Pin sylvestre 3 %, pin Weymouth 1 %.

(4) Epicéa commun 5 %, épicea de Sitka 1 %.

(5) Mélèze du Japon 4 %, sapin pectiné 1 %, sapin de Nordmann 1 %.

## 24 - Tableau 8.2

## Formations boisées de production

Surface par classe d'âge des essences introduites dans les boisements et reboisements de moins de 40 ans

Toutes propriétés

Essence	Surface ha	Surface par classe d'âge en % de la surface par essence					
		0 - 4 ans	5 - 9 ans	10 - 14 ans	15 - 19 ans	20 - 29 ans	30 - 39 ans
Chêne rouge	20	100	-	-	-	-	-
Pin maritime	13 440	22	26	28	13	8	3
Autres pins	2 970	28	29	18	2	14	9
Sapin + épicéa	1 200	-	17	56	21	6	-
Douglas	2 080	7	20	34	9	12	18
Autres conifères	1 280	3	18	44	1	34	-
T O T A L	20 990(1)	19	24	30	11	11	5

(1) Il s'agit de la surface totale des boisements et reboisements artificiels figurant au tableau 8.

## 24 -- Tableau 9

## Formations boisées de production

Surface par structure élémentaire, essence prépondérante et catégorie de propriété

Structure élémentaire	Peuplements à feuillus prépondérants			Peuplements à conifères prépondérants			TOTAL ha
	Domanial ha	Communal ha	Particulier ha	Domanial ha	Communal ha	Particulier ha	
Futaies	240	40	47 470	1 180	280	55 370	104 580
Mélange futaie-taillis (1)	120	290	119 860	110	80	62 460	182 920
Taillis simple	100	90	75 040	-	-	-	75 230
TOTAL PAR PROPRIETE	460	420	242 370	1 290	360	117 830	
TOTAL FEUILLUS - CONIFERES		243 250			119 480		362 730

(1) Seules les essences prépondérantes de la futaie sont prises en compte pour la distinction entre feuillus et conifères.

## 24 - Tableau 10

## Formations boisées de production

## Volume par essence et catégorie de propriété

Essence	Propriété			Total par essence m3
	Domaniale m3	Communale m3	Particulière m3	
Chêne pédonculé	23 600	14 100	8 320 200	8 367 900
Chêne rouvre	13 400	7 800	3 522 300	3 543 500
Chêne pubescent	2 600	4 800	2 548 600	2 556 000
Chêne tauzin	-	100	1 625 800	1 625 900
Autres chênes	-	600	111 400	112 000 (1)
Hêtre	500	600	36 700	37 800
Châtaignier	10 900	13 100	8 984 700	9 008 700
Charme	600	2 300	1 367 500	1 370 400
Bouleau	100	500	350 700	351 300
Noyer	-	-	18 000	18 000
Autres feuillus	1 700	1 500	1 500 700	1 503 900 (2)
<b>Total feuillus</b>	<b>53 400</b>	<b>45 400</b>	<b>28 396 600</b>	<b>28 495 400</b>
Pin maritime	15 300	3 100	10 016 800	10 035 200
Pin sylvestre	40 400	9 500	1 828 300	1 878 200
Pin noir	20 100	5 500	400 300	425 900
Autres pins	2 500	1 500	95 000	99 000 (3)
Sapin pectiné	-	-	90 700	90 700
Epicéa commun	600	3 200	81 800	85 600
Douglas	1 500	100	66 600	68 200
Mélèze du Japon	-	-	308 600	308 600
Autres conifères	100	-	7 400	7 500 (4)
<b>Total conifères</b>	<b>80 500</b>	<b>22 900</b>	<b>12 895 500</b>	<b>12 998 900</b>
<b>TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>	<b>133 900</b>	<b>68 300</b>	<b>41 292 100</b>	<b>41 494 300</b>

(1) Chêne vert 82 %, chêne rouge 18 %

(2) Dont robinier 23 %, frêne 14 %, ormes 13 %, tremble 12 %, merisier 11 %, fruitiers 10 %, petits érables 10 %

(3) Pin laricio 65 %, pin Weymouth 26 %, pin pignon 9 %

(4) Epicéa de Sitka 44 %, sapin de Nordmann 44 %, thuya 12 %.

## 24 - Tableau 10 Taillis (1)

## Formations boisées de production

Volume des brins de taillis par essence et catégorie de propriété

Essence	Propriété			Total par essence m3
	Domaniale m3	Communale m3	Particulière m3	
Chêne pédonculé	3 100	3 400	1 405 300	1 411 800
Chêne rouvre	4 500	1 000	781 500	787 000
Chêne pubescent	-	3 900	1 613 800	1 617 700
Chêne tauzin	-	-	559 400	559 400
Autres chênes	-	300	88 100	88 400 (2)
Hêtre	100	600	900	1 600
Châtaignier	9 800	12 100	7 682 600	7 704 500
Charme	300	1 800	1 093 600	1 095 700
Bouleau	200	-	146 000	146 200
Autres feuillus	700	1 000	825 500	827 200 (3)
<b>TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>	<b>18 700</b>	<b>24 100</b>	<b>14 196 600</b>	<b>14 239 500</b>

(1) Ces volumes, concernant les seuls brins de taillis des essences en cause, sont déjà comptabilisés dans les résultats du tableau 10

(2) Chêne vert 92 %, chêne rouge 8 %

(3) Dont robinier 31 %, petits érables 15 %, frêne 11 %, ormes 10 %, fruitiers 9 %, tremble 8 %.

## 24 - Tableau 11

## Formations boisées de production

## Accroissement courant par essence et catégorie de propriété

Essence	Propriété			Total par essence m3
	Domaniale m3	Communale m3	Particulière m3	
Chêne pédonculé	650	400	227 600	228 650
Chêne rouvre	400	200	93 650	94 250
Chêne pubescent	50	100	74 900	75 050
Chêne tauzin	-	-	44 200	44 200
Autres chênes	-	-	3 050	3 050 (1)
Hêtre	50	50	1 800	1 900
Châtaignier	650	750	528 100	529 500
Charme	50	100	64 100	64 250
Bouleau	-	50	18 750	18 800
Noyer	-	-	200	200
Autres feuillus	100	100	80 050	80 250 (2)
<b>Total feuillus</b>	<b>1 950</b>	<b>1 750</b>	<b>1 136 400</b>	<b>1 140 100</b>
Pin maritime	1 200	300	592 500	594 000
Pin sylvestre	1 400	350	88 050	89 800
Pin noir	850	200	18 000	19 050
Autres pins	150	100	6 800	7 050 (3)
Sapin pectiné	-	-	5 300	5 300
Epicéa commun	50	100	8 300	8 450
Douglas	200	-	6 150	6 350
Mélèze du Japon	-	-	20 550	20 550
Autres conifères	-	-	950	950 (4)
<b>Total conifères</b>	<b>3 850</b>	<b>1 050</b>	<b>746 600</b>	<b>751 500</b>
<b>TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>	<b>5 800</b>	<b>2 800</b>	<b>1 883 000</b>	<b>1 891 600</b>

(1) Chêne vert 62 %, chêne rouge 38 %

(2) Dont robinier 21 %, frêne 16 %, ormes 15 %, tremble 12 %, merisier 11 %, fruitiers 8 %, saules 7 %

(3) Pin laricio 68 %, pin Weymouth 30 %, pin pignon 2 %

(4) Sapin de Nordmann 51 %, épicéa de Sitka 39 %, thuya 10 %.

## 24 - Tableau 11 Taillis (1)

## Formations boisées de production

Accroissement courant des brins de taillis par essence et catégorie de propriété

Essence	Propriété			Total par essence m3
	Domaniale m3	Communale m3	Particulière m3	
Chêne pédonculé	150	100	59 350	59 600
Chêne rouvre	100	50	32 450	32 600
Chêne pubescent	-	100	53 950	54 050
Chêne tauzin	-	-	21 000	21 000
Autres chênes	-	-	2 200	2 200 (2)
Hêtre	-	50	100	150
Châtaignier	600	700	486 550	487 850
Charme	-	100	54 150	54 250
Bouleau	-	-	9 750	9 750
Autres feuillus	50	50	47 600	47 700 (3)
<b>TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>	<b>900</b>	<b>1 150</b>	<b>767 100</b>	<b>769 150</b>

(1) Ces accroissements, concernant les seuls brins de taillis des essences en cause sont déjà comptabilisés dans le résultat du tableau 11

(2) Chêne vert 82 %, chêne rouge 18 %

(3) Dont robinier 29 %, frêne 13 %, ormes 13 %, saules 11 %, petits érables 9 %, fruitiers 7 %.

24 - Tableau 11.1

## Formations boisées de production

Recrutement annuel moyen par essence et catégorie de propriété

Essence	Propriété			Total par essence m3
	Domaniale m3	Communale m3	Particulière m3	
Chêne pédonculé	-	-	7 150	7 150
Chêne rouvre	-	-	4 050	4 050
Chêne pubescent	-	50	8 850	8 900
Chêne tauzin	-	-	900	900
Autres chênes	-	-	300	300 (1)
Châtaignier	150	100	73 250	73 500
Charme	-	50	18 050	18 100
Bouleau	-	-	1 450	1 450
Autres feuillus	50	-	8 850	8 900 (2)
<b>Total feuillus</b>	<b>200</b>	<b>200</b>	<b>122 850</b>	<b>123 250</b>
Pin maritime	600	100	14 750	15 450
Pin sylvestre	-	50	2 800	2 850
Pin noir	-	-	800	800
Autres pins	-	-	250	250 (3)
Sapin pectiné	-	-	600	600
Epicéa commun	50	-	2 250	2 300
Douglas	-	-	450	450
Mélèze du Japon	-	-	600	600
Autres conifères	-	-	250	250 (4)
<b>Total conifères</b>	<b>650</b>	<b>150</b>	<b>22 750</b>	<b>23 550</b>
<b>TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION</b>	<b>850</b>	<b>350</b>	<b>145 600</b>	<b>146 800</b>

(1) Chêne rouge 83 %, chêne vert 17 %

(2) Dont ormes 18 %, fruitiers 17 %, petits érables 14 %, robinier 13 %, merisier 10 %, tremble 9 %

(3) Pin laricio 80 %, pin Weymouth 20 %

(4) Epicéa de Sitka 100 %.

## 24 - Tableau 11.1 Taillis (1)

## Formations boisées de production

Recrutement annuel moyen des brins de taillis par essence et catégorie de propriété

Essence	Propriété			Total par essence m3
	Domaniale m3	Communale m3	Particulière m3	
Chêne pédonculé	-	-	6 350	6 350
Chêne rouvre	-	-	3 900	3 900
Chêne pubescent	-	50	8 400	8 450
Chêne tauzin	-	-	900	900
Autres chênes	-	-	300	300 (2)
Châtaignier	150	100	72 800	73 050
Charme	-	-	17 700	17 700
Bouleau	-	-	1 250	1 250
Autres feuillus	50	-	7 850	7 900 (3)
TOTAL FORMATIONS BOISEES DE PRODUCTION	200	150	119 450	119 800

(1) Ces volumes, concernant les seuls brins de taillis des essences en cause sont déjà comptabilisés dans les résultats du tableau 11.1

(2) Chêne rouge 83 %, chêne vert 17 %

(3) Dont ormes 18 %, fruitiers 16 %, petits érables 15 %, robiniers 15 %, merisier 10 %, tremble 8 %.

## Formations boisées de production

## Surface des peuplements par type de peuplement et région forestière

## Propriétés soumises au régime forestier

Type de peuplement	Région forestière	Bergera- cois ha	Vallées ha	Double et Landais ha	Ribera- cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays du Belvès ha	Sarla- dais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montron- nais ha	Total ha
Futaie de chêne		-	-	-	-	30	-	-	20	-	80	90	220
Futaie de pin maritime		-	-	150	-	-	280	-	-	-	-	-	430
Futaie d'autres pins		-	-	-	-	440	-	-	10	-	-	10	460
Futaies d'autres conifères		-	-	-	-	160	80	100	-	-	90	170	600
Mélange futaie feuillue-taillis châtaignier		-	-	-	-	40	20	-	-	-	-	-	60
Mélange futaie feuillue - autres taillis		-	-	-	-	40	10	-	240	-	-	80	370
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier		-	-	-	-	20	-	-	50	-	-	-	70
Mélange futaie de conifères - autres taillis		-	-	10	-	100	-	-	60	-	-	-	170
Taillis de chêne pubescent		-	-	-	-	-	-	40	-	-	-	-	40
Taillis de châtaignier		-	-	-	-	-	90	-	-	-	-	-	90
Taillis d'autres feuillus		-	-	-	-	20	-	-	-	-	-	-	20
	TOTAL	-	-	160	-	850	480	140	380	-	170	350	2 530

## Formations boisées de production

## Surface des peuplements par type de peuplement et région forestière

## Propriétés non soumises au régime forestier

Type de peuplement	Région forestière	Bergera- cois ha	Vallées ha	Double et Landaïs ha	Ribéra- cois ha	Périgord Blanc nord ha	Périgord Blanc sud ha	Pays de Belvès ha	Sarla- dais ha	Causses ha	Bassin de Brive ha	Montron- nais ha	Total ha
Futaie de chêne		560	-	470	960	1 380	190	550	30	90	480	660	5 370
Futaie de pin maritime		230	-	11 450	80	2 650	2 430	1 950	60	-	30	130	19 010
Futaie d'autres pins		50	-	30	500	2 300	1 150	700	90	180	70	60	5 130
Futaie d'autres conifères		-	-	-	-	170	90	60	-	-	-	1 440	1 760
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier		290	-	3 070	630	15 500	16 370	9 400	3 370	800	30	10 590	60 050
Mélange futaie feuillue - autres taillis		2 130	60	9 760	1 370	14 700	6 540	5 340	12 860	6 180	4 450	6 280	69 670
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier		-	-	12 240	30	15 950	15 720	11 610	3 070	520	-	1 080	60 220
Mélange futaie de conifères - autres taillis		120	-	13 250	740	3 020	3 300	1 770	1 130	1 280	90	330	25 030
Taillis de chêne pubescent		510	-	-	-	370	5 250	2 350	2 540	17 780	-	-	28 800
Taillis de châtaignier		30	-	150	-	1 480	5 030	5 060	5 190	90	-	2 610	19 640
Taillis d'autres feuillus		30	-	140	160	680	590	210	180	-	-	410	2 400
Boisements morcelés feuillus		1 950	340	8 860	1 340	7 670	10 580	2 200	3 130	3 740	1 280	7 560	48 650
Boisements lâches feuillus et conifères		60	-	550	70	450	920	510	330	2 080	-	130	5 100
Boisements morcelés de conifères		-	-	3 760	320	2 060	1 560	370	90	440	120	650	9 370
T O T A L		5 960	400	63 730	6 200	68 380	69 720	42 080	32 070	33 180	6 550	31 930	360 200

## 24 - Tableau 12.1 (S)

## Formations boisées de production

## Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

## Propriétés soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	total	des feuillus	des conifères	total
<b>Futaie de chêne</b> Surface = 220 ha						
Périgord Blanc nord	4 500	-	4 500	150	-	150
Sarladais	1 900	-	1 900	50	-	50
Bassin de Brive	14 200	-	14 200	350	-	350
Nontronnais	6 700	1 100	7 800	400	100	500
Total	27 300	1 100	28 400	950	100	1 050
<b>Futaie de pin maritime</b> Surface = 430 ha						
Double et Landais	900	4 700	5 600	100	600	700
Périgord Blanc sud	100	5 500	5 600	-	1 100	1 100
Total	1 000	10 200	11 200	100	1 700	1 800
<b>Futaie d'autres pins</b> Surface = 460 ha						
Périgord Blanc nord	6 300	63 800	70 100	200	2 550	2 750
Sarladais	-	1 600	1 600	-	50	50
Nontronnais	300	100	400	50	-	50
Total	6 600	65 500	72 100	250	2 600	2 850
<b>Futaie d'autres conifères</b> Surface = 600 ha						
Périgord Blanc nord	-	600	600	-	50	50
Pays de Belvès	100	600	700	-	100	100
Bassin de Brive	900	1 400	2 300	50	200	250
Nontronnais	6 900	700	7 600	450	150	600
Total	7 900	3 300	11 200	500	500	1 000
<b>Mélange futaie feuillue-taillis châtaignier</b> Surface = 60 ha						
Périgord Blanc nord	4 800	5 000	9 800	150	150	300
Périgord Blanc sud	4 300	-	4 300	200	-	200
Total	9 100	5 000	14 100	350	150	500
<b>Mélange futaie feuillue - autres taillis</b> Surface = 370 ha						
Périgord Blanc nord	3 400	-	3 400	150	-	150
Périgord Blanc sud	800	-	800	50	-	50
Sarladais	19 100	1 500	20 600	700	50	750
Nontronnais	3 600	1 300	4 900	150	50	200
Total	26 900	2 800	29 700	1 050	100	1 150

.../...

## 24 - Tableau 12.1 (S) Suite

## Formations boisées de production

Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

Propriétés soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	total	des feuillus	des conifères	total
<b>Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier</b>			<b>Surface = 70 ha</b>			
Périgord Blanc nord	1 400	1 900	3 300	100	100	200
Sarladais	2 100	4 100	6 200	100	150	250
<b>Total</b>	<b>3 500</b>	<b>6 000</b>	<b>9 500</b>	<b>200</b>	<b>250</b>	<b>450</b>
<b>Mélange futaie de conifères - autres taillis</b>			<b>Surface = 170 ha</b>			
Périgord Blanc nord	5 800	5 050	10 850	100	150	250
Sarladais	4 500	4 050	8 550	150	100	250
<b>Total</b>	<b>10 300</b>	<b>9 100</b>	<b>19 400</b>	<b>250</b>	<b>250</b>	<b>500</b>
<b>Taillis de chêne pubescent</b>			<b>Surface = 40 ha</b>			
Pays de Belvès	700	-	700	50	-	50
<b>Taillis de châtaignier</b>			<b>Surface : 90 ha</b>			
Périgord Blanc sud	5 000	400	5 400	400	50	450
<b>Taillis d'autres feuillus</b>			<b>Surface = 20 ha</b>			
Périgord Blanc nord	500	-	500	-	-	-
<b>TOTAL PROPRIETE</b>	<b>98 800</b>	<b>103 400</b>	<b>202 200</b>	<b>4 100</b>	<b>5 700</b>	<b>9 800</b>

(1) La production brute est la somme de l'accroissement courant sur écorce et du recrutement annuel moyen.

## 24 - Tableau 12.1 (P)

## Formations boisées de production

## Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

## Propriétés non soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	total	des feuillus	des conifères	total
<b>Futaie de chêne</b>			<b>Surface = 5 370 ha</b>			
Bergeracois	83 800	1 500	85 300	2 000	50	2 050
Double et Landais	54 800	42 400	97 200	1 350	1 500	2 850
Ribéracois	242 600	700	243 300	5 950	50	6 000
Périgord Blanc nord	191 600	6 400	198 000	4 150	350	4 500
Périgord Blanc sud	56 400	-	56 400	1 300	-	1 300
Pays de Belvès	70 100	-	70 100	1 950	-	1 950
Sarladais	3 600	-	3 600	150	-	150
Causses	18 700	-	18 700	250	-	250
Bassin de Brive	90 300	-	90 300	2 300	-	2 300
Nontronnais	139 500	8 600	148 100	3 800	500	4 300
<b>Total</b>	<b>951 400</b>	<b>59 600</b>	<b>1 011 000</b>	<b>23 200</b>	<b>2 450</b>	<b>25 650</b>
<b>Futaie de pin maritime</b>			<b>Surface = 19 010 ha</b>			
Bergeracois	3 300	15 000	18 300	150	950	1 100
Double et Landais	166 800	1 195 600	1 362 400	8 350	81 800	90 150
Ribéracois	1 000	8 200	9 200	50	350	400
Périgord Blanc nord	41 200	113 700	154 900	2 400	9 550	11 950
Périgord Blanc sud	2 200	117 500	119 700	400	12 100	12 500
Pays de Belvès	25 200	90 700	115 900	1 550	8 600	10 150
Sarladais	3 200	1 300	4 500	450	250	700
Bassin de Brive	-	200	200	-	-	-
Nontronnais	-	17 800	17 800	-	1 700	1 700
<b>Total</b>	<b>242 900</b>	<b>1 560 000</b>	<b>1 802 900</b>	<b>13 350</b>	<b>115 300</b>	<b>128 650</b>
<b>Futaie d'autres pins</b>			<b>Surface = 5 130 ha</b>			
Double et Landais	100	-	100	-	-	-
Ribéracois	1 800	36 200	38 000	50	2 350	2 400
Périgord Blanc nord	25 900	217 100	243 000	1 250	10 600	11 850
Périgord Blanc sud	6 400	149 200	155 600	100	5 100	5 200
Pays de Belvès	1 600	36 400	38 000	100	2 650	2 750
Sarladais	100	15 000	15 100	-	350	350
Causses	-	3 000	3 000	-	150	150
Bassin de Brive	-	300	300	-	100	100
Nontronnais	-	8 500	8 500	-	550	550
<b>Total</b>	<b>35 900</b>	<b>465 700</b>	<b>501 600</b>	<b>1 500</b>	<b>21 850</b>	<b>23 350</b>

.../...

## 24 - Tableau 12.1 (P) Suite 1

## Formations boisées de production

Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

Propriétés non soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	Total	des feuillus	des conifères	Total

## Futaie d'autres conifères

Surface = 1 760 ha

Périgord Blanc nord	1 900	26 800	28 700	50	1 900	1 950
Périgord Blanc sud	-	3 100	3 100	-	650	650
Pays de Belvès	-	9 200	9 200	-	300	300
Nontronnais	6 300	108 300	114 600	700	11 650	12 350
<b>Total</b>	<b>8 200</b>	<b>147 400</b>	<b>155 600</b>	<b>750</b>	<b>14 500</b>	<b>15 250</b>

## Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier

Surface = 60 050 ha

Bergeracois	30 000	800	30 800	1 450	-	1 450
Double et Landais	272 400	119 000	391 400	10 300	3 500	13 800
Ribéracois	65 900	59 700	125 600	4 100	3 950	8 050
Périgord Blanc nord	1 849 700	341 700	2 191 400	77 650	20 050	97 700
Périgord Blanc sud	1 393 900	235 800	1 629 700	75 700	18 450	94 150
Pays de Belvès	1 232 100	87 700	1 319 800	59 200	3 450	62 650
Sarladais	335 700	73 100	408 800	19 400	4 950	24 350
Causses	55 100	-	55 100	2 450	-	2 450
Bassin de Brive	4 500	-	4 500	300	-	300
Nontronnais	1 035 400	176 800	1 212 200	50 100	13 600	63 700
<b>Total</b>	<b>6 274 700</b>	<b>1 094 600</b>	<b>7 369 300</b>	<b>300 650</b>	<b>67 950</b>	<b>368 600</b>

## Mélange futaie feuillue - autres taillis

Surface = 69 670 ha

Bergeracois	126 000	3 800	129 800	4 900	200	5 100
Vallées	10 100	1 400	11 500	350	50	400
Double et Landais	948 600	290 200	1 238 800	32 300	14 350	46 650
Ribéracois	123 200	36 900	160 100	4 400	1 900	6 300
Périgord Blanc nord	1 266 200	205 100	1 471 300	50 250	13 300	63 550
Périgord Blanc sud	417 800	52 500	470 300	18 650	3 700	22 350
Pays de Belvès	370 800	73 400	444 200	16 400	4 150	20 550
Sarladais	1 045 600	123 900	1 169 500	40 100	5 550	45 650
Causses	424 800	16 200	441 000	16 150	1 000	17 150
Bassin de Brive	622 100	76 100	698 200	22 150	3 500	25 650
Nontronnais	813 300	67 300	880 600	34 450	3 450	37 900
<b>Total</b>	<b>6 168 500</b>	<b>946 800</b>	<b>7 115 300</b>	<b>240 100</b>	<b>51 150</b>	<b>291 250</b>

## Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier

Surface = 60 220 ha

Double et Landais	1 088 200	609 100	1 697 300	50 900	27 250	78 150
Ribéracois	-	800	800	-	100	100
Périgord Blanc nord	1 287 400	1 431 100	2 718 500	64 300	78 850	143 150
Périgord Blanc sud	1 181 100	1 437 900	1 619 000	53 500	73 100	126 600
Pays de Belvès	1 026 500	785 000	1 811 500	55 500	47 850	103 350

.../...

## 24 - Tableau 12.1 (P) Suite 2

## Formations boisées de production

## Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

## Propriétés non soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	total	des feuillus	des conifères	total

**Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier (Suite)**

Sarladais	92 300	221 800	314 100	4 800	16 900	21 700
Causses	34 700	5 900	40 600	1 750	400	2 150
Nontronnais	38 000	62 300	100 300	1 850	6 150	8 000
<b>Total</b>	<b>4 748 200</b>	<b>4 553 900</b>	<b>9 302 100</b>	<b>232 600</b>	<b>250 600</b>	<b>483 200</b>

**Mélange futaie de conifères - autres taillis**

Surface = 25 030 ha

Bergeracois	2 500	5 900	8 400	50	250	300
Double et Landais	674 400	1 185 800	1 860 200	25 200	66 350	91 550
Riberacois	39 500	50 600	90 100	1 200	3 000	4 200
Périgord Blanc nord	209 100	154 200	363 300	10 900	6 500	17 400
Périgord Blanc sud	244 700	113 500	358 200	8 650	6 050	14 700
Pays de Belvès	97 000	68 800	165 800	3 300	3 550	6 850
Sarladais	74 200	60 500	134 700	2 700	3 000	5 700
Causses	68 000	48 100	116 100	3 050	2 500	5 550
Bassin de Brive	1 500	11 400	12 900	100	700	800
Nontronnais	31 700	10 100	41 800	950	450	1 400
<b>Total</b>	<b>1 442 600</b>	<b>1 708 900</b>	<b>3 151 500</b>	<b>56 100</b>	<b>92 350</b>	<b>148 450</b>

**Taillis de chêne pubescent**

Surface = 28 800 ha

Bergeracois	50 100	100	50 200	1 450	-	1 450
Périgord Blanc nord	13 600	-	13 600	800	-	800
Périgord Blanc sud	238 000	9 000	247 000	7 400	1 250	8 650
Pays de Belvès	122 700	-	122 700	4 150	-	4 150
Sarladais	114 200	6 400	120 600	2 950	500	3 450
Causses	728 700	13 200	741 900	28 300	1 100	29 400
<b>Total</b>	<b>1 267 300</b>	<b>28 700</b>	<b>1 296 000</b>	<b>45 050</b>	<b>2 850</b>	<b>47 900</b>

**Taillis de châtaignier**

Surface = 19 640 ha

Bergeracois	2 700	-	2 700	150	-	150
Double et Landais	7 500	-	7 500	500	-	500
Périgord Blanc nord	120 500	12 300	132 800	7 650	450	8 100
Périgord Blanc sud	369 200	90 400	459 600	22 850	8 550	31 400
Pays de Belvès	546 600	116 600	663 200	44 400	10 550	54 950
Sarladais	434 500	99 900	534 400	25 100	6 200	31 300
Causses	4 500	1 000	5 500	150	50	200
Nontronnais	121 700	3 100	124 800	8 000	200	8 200
<b>Total</b>	<b>1 607 200</b>	<b>323 300</b>	<b>1 930 500</b>	<b>108 800</b>	<b>26 000</b>	<b>134 800</b>

.../...

## 24 - Tableau 12.1 (P) Suite 3

## Formations boisées de production

## Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

## Propriétés non soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	total	des feuillus	des conifères	total
<b>Taillis d'autres feuillus</b> <span style="float: right;">Surface = 2 400 ha</span>						
Bergeracois	1 800	-	1 800	50	-	50
Double et Landais	3 800	700	4 500	200	50	250
Ribéracois	10 000	700	10 700	300	50	350
Périgord Blanc nord	33 600	4 200	37 800	1 550	450	2 000
Périgord Blanc sud	18 000	2 600	20 600	1 650	300	1 950
Pays de Belvès	23 300	-	23 300	950	-	950
Sarladais	15 500	-	15 500	1 000	-	1 000
Nontronnais	36 000	-	36 000	1 400	-	1 400
<b>Total</b>	<b>142 000</b>	<b>8 200</b>	<b>150 200</b>	<b>7 100</b>	<b>850</b>	<b>7 950</b>
<b>Boisements morcelés feuillus</b> <span style="float: right;">Surface = 48 650 ha</span>						
Bergeracois	205 500	24 000	229 500	7 950	4 350	12 300
Vallées	34 600	-	34 600	2 550	-	2 550
Double et Landais	732 600	271 900	1 004 500	30 250	18 700	48 950
Ribéracois	166 900	11 300	178 200	5 350	750	6 100
Périgord Blanc nord	1 003 600	123 900	1 127 500	35 500	5 650	41 150
Périgord Blanc sud	936 500	273 800	1 210 300	33 300	17 450	50 750
Pays de Belvès	274 700	9 600	284 300	11 050	550	11 600
Sarladais	316 800	183 100	499 900	14 650	6 200	20 850
Causses	208 400	41 100	249 500	7 900	4 350	12 250
Bassin de Brive	90 800	59 600	150 400	4 500	1 850	6 350
Nontronnais	921 100	260 500	1 181 600	49 600	14 600	64 200
<b>Total</b>	<b>4 891 500</b>	<b>1 258 800</b>	<b>6 150 300</b>	<b>202 600</b>	<b>74 450</b>	<b>277 050</b>
<b>Boisements lâches feuillus et conifères</b> <span style="float: right;">Surface = 5 100 ha</span>						
Bergeracois	1 800	-	1 800	50	-	50
Double et Landais	3 600	38 400	42 000	300	1 950	2 250
Ribéracois	12 900	-	12 900	300	-	300
Périgord Blanc nord	12 500	8 600	21 100	450	500	950
Périgord Blanc sud	10 300	44 700	55 000	600	2 350	2 950
Pays de Belvès	18 900	3 800	22 700	900	300	1 200
Sarladais	6 200	6 600	12 800	250	300	550
Causses	81 700	56 300	138 000	3 950	2 250	6 200
Nontronnais	2 800	-	2 800	100	-	100
<b>Total</b>	<b>150 700</b>	<b>158 400</b>	<b>309 100</b>	<b>6 900</b>	<b>7 650</b>	<b>14 550</b>
<b>Boisements morcelés de conifères</b> <span style="float: right;">Surface = 9 370 ha</span>						
Double et Landais	209 900	255 700	465 600	9 000	23 050	32 050
Ribéracois	32 000	15 700	47 700	850	550	1 400
Périgord Blanc nord	55 900	184 100	240 000	3 650	10 950	14 600
Périgord Blanc sud	105 900	81 200	187 100	4 200	3 350	7 550

## 24 - Tableau 12.1 (P) Suite 4

## Formations boisées de production

## Volume et production brute des peuplements par type et région forestière

## Propriétés non soumises au régime forestier

Région forestière	Volume (m3)			Production brute (m3/an) (1)		
	des feuillus	des conifères	total	des feuillus	des conifères	total
<b>Boisements morcelés de conifères (Suite)</b>						
Pays de Belvès	6 400	20 000	26 400	200	1 250	1 450
Sarladais	100	4 500	4 600	-	350	350
Causses	14 000	6 100	20 100	300	650	950
Bassin de Brive	10 600	7 300	17 900	350	350	700
Nontronnais	30 700	6 600	37 300	2 000	900	2 900
<b>Total</b>	<b>465 500</b>	<b>581 200</b>	<b>1 046 700</b>	<b>20 550</b>	<b>41 400</b>	<b>61 950</b>
<b>TOTAL PROPRIETE</b>	<b>28 396 600</b>	<b>12 895 500</b>	<b>41 292 100</b>	<b>1 259 250</b>	<b>769 350</b>	<b>2 028 600</b>

(1) La production brute est la somme de l'accroissement courant sur écorce et du recrutement annuel moyen.

## 24 - Tableau 13.0

## Formations boisées de production

Volume, accroissement courant, recrutement, production brute et mortalité par type de peuplement

S) Propriétés soumises au régime forestier P) Propriétés non soumises au régime forestier

Type de peuplement	Surface ha	Volume m <sup>3</sup>	Accroissement m <sup>3</sup> /an	Recrutement m <sup>3</sup> /an	Production brute m <sup>3</sup> /an (1)	Mortalité annuelle m <sup>3</sup> /an
S) Futaie de chêne	220	28 400	1 000	50	1 050	-
Futaie de pin maritime	430	11 200	1 150	650	1 800	-
Futaie d'autres pins	460	72 100	2 750	100	2 850	100
Futaie d'autres conifères	600	11 200	850	150	1 000	-
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60	14 100	500	-	500	-
Mélange futaie feuillue - autres taillis	370	29 700	1 000	150	1 150	100
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	70	9 500	450	-	450	-
Mélange futaie de conifères - autres taillis	170	19 400	500	-	500	-
Taillis de chêne pubescent	40	700	50	-	50	-
Taillis de châtaignier	90	5 400	350	100	450	-
Taillis d'autres feuillus	20	500	-	-	-	-
Total propriété	2 530	202 200	8 600	1 200	9 800	200
P) Futaie de chêne	5 370	1 011 000	25 100	550	25 650	2 800
Futaie de pin maritime	19 010	1 802 900	117 100	11 550	128 650	1 200
Futaie d'autres pins	5 130	501 600	22 250	1 100	23 350	300
Futaie d'autres conifères	1 760	155 600	11 850	3 400	15 250	100
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60 050	7 369 300	338 250	30 350	368 600	13 300
Mélange futaie feuillue - autres taillis	69 670	7 115 300	266 700	24 550	291 250	15 700
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	60 220	9 302 100	463 550	19 650	483 200	22 700
Mélange futaie de conifères - autres taillis	25 030	3 151 500	144 000	4 450	148 450	4 100
Taillis de chêne pubescent	28 800	1 296 000	42 600	5 300	47 900	1 100
Taillis de châtaignier	19 640	1 930 500	117 700	17 100	134 800	9 000
Taillis d'autres feuillus	2 400	150 200	6 900	1 050	7 950	600
Boisements morcelés feuillus	48 650	6 150 300	257 050	20 000	277 050	10 000
Boisements lâches feuillus et conifères	5 100	309 100	13 050	1 500	14 550	100
Boisements morcelés de conifères	9 370	1 046 700	56 900	5 050	61 950	200
Total propriété	360 200	41 292 100	1 883 000	145 600	2 028 600	81 200
TOTAL TOUTES PROPRIÉTÉS	362 730	41 494 300	1 891 600	146 800	2 038 400	81 400

(1) cf. note 1 du tableau 12.1 (S)

## Formations boisées de production

Volume, accroissement courant, recrutement, production brute et mortalité à l'hectare par type de peuplement

S) Propriétés soumises au régime forestier P) Propriétés non soumises au régime forestier

Type de peuplement	Surface ha	Volume m <sup>3</sup> /ha	Accroissement m <sup>3</sup> /ha/an	Recrutement m <sup>3</sup> /ha/an	Production brute m <sup>3</sup> /ha/an (1)	Mortalité annuelle m <sup>3</sup> /ha/an
S) Futaie de chêne	220	129.1	4.55	0.22	4.77	-
Futaie de pin maritime	430	26.0	2.67	1.51	4.18	-
Futaie d'autres pins	460	156.2	5.98	0.22	6.20	0.22
Futaie d'autres conifères	600	18.7	1.42	0.25	1.67	-
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60	235.0	8.33	-	8.33	-
Mélange futaie feuillue - autres taillis	370	80.3	2.70	0.41	3.11	0.27
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	70	135.7	6.43	-	6.43	-
Mélange futaie de conifères - autres taillis	170	114.1	2.94	-	2.94	-
Taillis de chêne pubescent	40	17.5	1.25	-	1.25	-
Taillis de châtaignier	90	60.0	3.89	1.11	5.00	-
Taillis d'autres feuillus	20	25.0	-	-	-	-
<b>Total propriété</b>	<b>2 530</b>	<b>79.9</b>	<b>3.40</b>	<b>0.47</b>	<b>3.87</b>	<b>0.08</b>
P) Futaie de chêne	5 370	188.	4.67	0.10	4.77	0.52
Futaie de pin maritime	19 010	94.8	6.17	0.60	6.77	0.06
Futaie d'autres pins	5 130	97.8	4.34	0.21	4.55	0.06
Futaie d'autres conifères	1 760	88.4	6.73	1.93	8.67	0.06
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60 050	122.7	5.63	0.51	6.14	0.22
Mélange futaie feuillue - autres taillis	69 670	102.1	3.83	0.35	4.18	0.23
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	60 220	154.5	7.70	0.32	8.02	0.38
Mélange futaie de conifères - autres taillis	25 030	125.9	5.75	0.38	5.93	0.16
Taillis de chêne pubescent	28 800	45.0	1.48	0.18	1.66	0.04
Taillis de châtaignier	19 640	98.3	6.00	0.86	6.86	0.46
Taillis d'autres feuillus	2 400	62.6	2.88	0.43	3.31	0.25
Boisements morcelés feuillus	48 650	126.4	5.28	0.41	5.69	0.21
Boisements lâches feuillus et conifères	5 100	60.6	2.56	0.29	2.85	0.02
Boisements morcelés de conifères	9 370	111.7	6.07	0.54	6.61	0.02
<b>Total propriété</b>	<b>360 200</b>	<b>114.6</b>	<b>5.23</b>	<b>0.40</b>	<b>5.63</b>	<b>0.23</b>
<b>TOTAL TOUTES PROPRIETES</b>	<b>362 730</b>	<b>114.4</b>	<b>5.22</b>	<b>0.40</b>	<b>5.62</b>	<b>0.22</b>

(1) cf. note 1 du tableau 12.1 (S)

## Formations boisées de production

Volume, accroissement courant et recrutement des feuillus et des conifères par type de peuplement

S) Propriétés soumises au régime forestier P) Propriétés non soumises au régime forestier

Type de peuplement	Surface ha	Volume (1000 m3)			Accroissement (100 m3)			Recrutement (100 m3)		
		feuillus de futaie	feuillus de taillis	conifères	feuillus de futaie	feuillus de taillis	conifères	feuillus de futaie	feuillus de taillis	conifères
S) Futaie de chêne	220	24.1	3.2	1.1	6.5	2.5	1.0	-	0.5	-
Futaie de pin maritime	430	0.1	0.9	10.2	-	1.0	10.5	-	-	6.5
Futaie d'autres pins	460	5.7	0.9	65.5	1.5	0.5	25.5	-	0.5	0.5
Futaie d'autres conifères	600	5.2	2.7	3.3	3.0	1.5	4.0	-	0.5	1.0
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60	3.1	6.0	5.0	0.5	3.0	1.5	-	-	-
Mélange futaie feuillue - autres taillis	370	13.7	13.2	2.8	3.0	6.0	1.0	-	1.5	-
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	70	0.5	3.0	6.0	0.5	1.5	2.5	-	-	-
Mélange futaie de conifères - autres taillis	170	3.5	6.8	9.1	1.0	1.5	2.5	-	-	-
Taillis de chêne pubescent	40	-	0.7	-	-	0.5	-	-	-	-
Taillis de châtaignier	90	-	5.0	0.4	-	3.0	0.5	-	1.0	-
Taillis d'autres feuillus	20	-	0.5	-	-	-	-	-	-	-
Total propriété	2 530	55.9	42.9	103.4	16.0	21.0	49.0	-	4.0	8.0
P) Futaie de chêne	5 370	890.8	60.6	59.6	188.0	38.5	24.5	0.5	5.0	-
Futaie de pin maritime	19 010	102.3	140.6	1 560.0	34.0	85.5	1 051.5	0.5	13.5	101.5
Futaie d'autres pins	5 130	23.2	12.7	465.7	5.0	6.5	211.0	0.5	3.0	7.5
Futaie d'autres conifères	1 760	7.0	1.2	147.4	4.0	1.0	113.5	1.0	1.5	31.5
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60 050	3 187.9	3 086.8	1 094.6	829.0	1 881.0	672.5	4.5	292.0	7.0
Mélange futaie feuillue - autres taillis	69 670	3 304.8	2 863.7	946.8	828.0	1 335.5	503.5	6.0	231.5	8.0
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	60 220	1 726.2	3 022.0	4 553.9	442.0	1 708.5	2 485.0	2.5	173.0	21.0
Mélange futaie de conifères - autres taillis	25 080	701.3	741.3	1 768.9	167.0	357.5	915.5	1.0	35.5	8.0
Taillis de chêne pubescent	28 800	275.6	991.7	28.7	63.0	337.5	25.5	-	50.0	3.0
Taillis de châtaignier	19 640	262.7	1 344.5	323.3	63.0	857.0	257.0	0.5	167.5	3.0
Taillis d'autres feuillus	2 400	49.0	93.0	8.2	15.0	45.5	8.5	1.0	9.5	-
Boisements morcelés feuillus	48 650	3 366.3	1 525.2	1 258.8	977.5	853.0	740.0	13.5	182.0	4.5
Boisements lâches feuillus et conifères	5 100	53.3	97.4	158.4	16.0	39.5	75.0	-	13.5	1.5
Boisements morcelés de conifères	9 370	249.6	215.9	581.2	61.5	124.5	383.0	3.0	16.5	31.0
Total propriété	360 200	14 200.0	14 196.6	12 895.5	3 693.0	7 671.0	7 466.0	34.5	1 194.0	227.5
TOTAL TOUTES PROPRIETES	362 730	14 255.9	14 239.5	12 998.9	3 709.0	7 692.0	7 515.0	34.5	1 198.0	235.5

## Formations boisées de production

Volume, accroissement courant et recrutement à l'hectare des feuillus et des conifères par type de peuplement

S) Propriétés soumises au régime forestier P) Propriétés non soumises au régime forestier

Type de peuplement	Surface ha	Volume (m3/ha)			Accroissement (m3/ha/an)			Recrutement (m3/ha/an)		
		feuillus de futaie	feuillus de taillis	conifères	feuillus de futaie	feuillus de taillis	conifères	feuillus de futaie	feuillus de taillis	conifères
S) Futaie de chêne	220	109.5	14.5	5.0	2.95	1.14	0.45	-	0.23	-
Futaie de pin maritime	430	0.2	2.1	23.7	-	0.23	2.44	-	-	1.51
Futaie d'autres pins	460	12.4	2.0	142.4	0.33	0.11	5.54	-	0.11	0.11
Futaie d'autres conifères	600	8.7	4.5	5.5	0.50	0.25	0.67	-	0.08	0.17
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60	51.7	100.0	83.3	0.83	5.00	2.50	-	-	-
Mélange futaie feuillue - autres taillis	370	37.0	35.7	7.6	0.81	1.62	0.27	-	0.41	-
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	70	7.1	42.9	85.7	0.71	2.14	3.57	-	-	-
Mélange futaie de conifères - autres taillis	170	20.6	40.0	53.5	0.59	0.88	1.47	-	-	-
Taillis de chêne pubescent	40	-	17.5	-	-	1.25	-	-	-	-
Taillis de châtaignier	90	-	55.6	4.4	-	3.33	0.56	-	1.11	-
Taillis d'autres feuillus	20	-	25.0	-	-	-	-	-	-	-
Total propriété	2 530	22.1	17.0	40.9	0.63	0.83	1.94	-	0.16	0.32
P) Futaie de chêne	5 370	165.9	11.3	11.1	3.50	0.72	0.46	0.01	0.09	-
Futaie de pin maritime	19 010	5.4	7.4	82.1	0.18	0.45	5.53	-	0.07	0.53
Futaie d'autres pins	5 130	4.5	2.5	90.8	0.10	0.13	4.11	0.01	0.06	0.15
Futaie d'autres conifères	1 760	4.0	0.7	83.8	0.23	0.06	6.45	0.06	0.09	1.79
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	60 050	53.1	51.4	18.2	1.38	3.13	1.12	0.01	0.49	0.01
Mélange futaie feuillue - autres taillis	69 670	47.4	41.1	13.6	1.19	1.92	0.72	0.01	0.33	0.01
Mélange futaie de conifères - taillis de châtaignier	60 220	28.7	50.2	75.6	0.73	2.84	4.13	-	0.29	0.03
Mélange futaie de conifères - autres taillis	25 030	28.0	29.6	68.8	0.67	1.43	3.68	-	0.14	0.03
Taillis de chêne pubescent	28 800	9.6	34.4	1.0	0.22	1.17	0.09	-	0.17	0.01
Taillis de châtaignier	19 640	13.4	68.5	16.5	0.32	4.36	1.31	-	0.85	0.02
Taillis d'autres feuillus	2 400	20.4	38.8	3.4	0.63	1.90	0.35	0.04	0.40	-
Boisements morcelés feuillus	48 650	69.2	31.4	25.9	2.01	1.75	1.52	0.03	0.38	0.01
Boisements lâches feuillus et conifères	5 100	10.5	19.1	31.1	0.31	0.77	1.47	-	0.26	0.03
Boisements morcelés de conifères	9 370	26.6	23.0	62.0	0.66	1.33	4.09	0.03	0.18	0.33
Total propriété	360 200	39.4	39.4	35.8	1.03	2.13	2.07	0.01	0.33	0.06
TOTAL TOUTES PROPRIETES	362 730	39.3	39.3	35.8	1.02	2.12	2.07	0.01	0.33	0.06

## 24 - Tableau 14

## Formations boisées de production

Répartition des volumes des feuillus et des conifères  
par catégorie de dimension (1) et catégorie d'utilisation (1)

Toutes propriétés

Essence	Catégorie de dimension	Volume total m3	Proportion des différentes catégories d'utilisation		
			Catégorie 1 %	Catégorie 2 %	Catégorie 3 %
Feuillus de futaie	Petit bois	2 521 400	-	1.6	98.4
	Moyen bois	6 711 600	1.9	45.8	52.3
	Gros bois	4 952 700	11.4	61.3	27.3
	T O T A L	14 185 700	4.9	43.4	51.7
Feuillus de taillis	Petit bois	13 063 600	-	0.1	99.9
	Moyen bois	1 174 300	-	14.2	85.8
	Gros bois	1 600	-	-	100
	T O T A L	14 239 500	-	1.2	98.8
Conifères	Petit bois	1 906 900	-	1.7	98.3
	Moyen bois	3 815 100	1.2	36.2	62.6
	Gros bois	7 276 900	26.5	55.9	17.6
	T O T A L	12 998 900	15.2	42.2	42.6

N.B. Pour obtenir le volume total des feuillus, il convient d'ajouter 70 200 m3 d'arbres têtards.

(1) Voir définitions au chapitre III



## 24 - Tableau 15 (P)

## Formations boisées de production

Surface des peuplements selon les conditions d'exploitation des bois et le type de peuplement

Propriétés non soumises au régime forestier

Type de peuplement	Débardage sans création de nouvelles infrastructures			Débardage avec création de nouvelles infrastructures		Total ha
	Conditions d'exploitation			Toutes distances ha		
	moins de 200 m ha	200 à 500 m ha	plus de 500 m ha			
Futaie de chêne	1 870	2 820	530	-	-	5 220
Futaie de pin maritime	120	30	-	-	-	150
	5 400	7 500	6 110	-	-	19 010
Futaie d'autres pins	2 110	1 880	-	-	-	4 640
Futaie d'autres conifères	390	-	650	-	-	490
	570	600	590	-	-	1 760
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	-	-	-	-	-	-
	20 470	21 650	14 490	-	-	56 610
Mélange futaie feuillue - autres taillis	1 220	660	1 560	-	-	3 440
	19 860	24 760	12 490	-	-	57 110
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	5 610	4 440	2 510	-	-	12 560
	24 060	22 820	12 760	-	-	59 640
Mélange futaie de conifères - autres taillis	240	-	340	-	-	580
	7 030	7 640	8 220	-	-	22 890
Taillis de chêne pubescent	1 060	720	360	-	-	2 140
	6 360	8 810	5 190	-	-	20 360
Taillis de châtaignier	4 240	2 130	2 070	-	-	8 440
	6 260	9 840	3 270	-	-	19 370
Taillis d'autres feuillus	-	40	230	-	-	270
	30	1 160	640	-	-	1 830
Boisements morcelés feuillus	50	90	350	80	-	570
	23 350	12 660	5 760	-	-	41 770
Boisements lâches feuillus et conifères	3 540	2 610	730	-	-	6 880
	1 330	1 020	1 330	-	-	3 680
Boisements morcelés de conifères	220	740	460	-	-	1 420
	5 250	3 220	630	-	-	9 100
	190	80	-	-	-	270
T O T A L	123 950	126 380	72 660	-	-	322 990
	16 880	11 540	8 710	80	-	37 210

N.B. Voir remarque sous le tableau 15 (S)

## Formations boisées de production

Volume des peuplements selon les conditions d'exploitation des bois et le type de peuplement  
Propriétés soumises au régime forestier

Conditions d'exploitation  Type de peuplement	Débardage sans création de nouvelles infrastructures						Débardage avec création de nouvelles infrastructures	
	moins de 200 m		200 à 500 m		plus de 500 m		Toutes distances	
	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3
Futaie de chêne	7 400	3 500	10 700	6 600	10 300	3 800	-	-
Futaie de pin maritime	4 200	500	3 300	-	3 700	1 000	-	-
Futaie d'autres pins	10 600	5 300	31 600	13 000	27 600	10 000	-	-
Futaie d'autres conifères	800	600	2 400	800	1 500	600	-	-
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	6 200	3 700	3 300	1 200	4 600	-	-	-
Mélange futaie feuillue - autres taillis	4 900	2 300	8 600	3 200	11 900	800	-	-
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	1 700	-	2 100	-	500	-	-	-
Mélange futaie de conifères - autres taillis	3 700	2 000	7 500	2 300	1 100	-	-	-
Taillis de chêne pubescent	900	-	-	-	-	-	1 200	-
Taillis de châtaignier	4 600	100	9 200	3 000	700	400	-	-
Taillis d'autres feuillus	5 200	200	500	-	200	-	-	-
TOTAL	43 100	15 600	77 800	30 100	66 200	17 000	1 200	-
	7 100	2 600	2 100	-	4 700	600	-	-

N.B. Voir remarque sous le tableau 15 (S)

## 24 - Tableau 15.1 (P)

## Formations boisées de production

Volume des peuplements selon les conditions d'exploitation des bois et le type de peuplement

Propriétés non soumises au régime forestier

Conditions d'exploitation	Débardage sans création de nouvelles infrastructures						Débardage avec création de nouvelles infrastructures	
	moins de 200 m		200 à 500 m		plus de 500 m		Toutes distances	
	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3
Futaie de chêne	377 900	216 900	502 300	272 300	102 100	77 100	-	-
Futaie de pin maritime	26 300	14 800	2 400	400	-	-	-	-
Futaie d'autres pins	565 200	256 800	549 500	256 500	688 200	340 600	-	-
Futaies d'autres conifères	-	-	-	-	-	-	-	-
	183 500	78 000	212 100	71 400	55 300	16 000	-	-
	-	-	45 800	17 500	4 900	-	-	-
	67 400	13 100	64 400	23 300	23 800	-	-	-
Mélange futaie feuillue - taillis châtaignier	2 392 600	874 200	2 759 200	832 500	1 770 000	547 000	-	-
	178 100	54 800	79 800	21 900	189 600	50 100	-	-
Mélange futaie feuillue - autres taillis	2 167 800	669 000	2 440 500	678 500	1 438 000	568 600	-	-
	558 900	168 000	351 600	49 900	158 500	13 900	-	-
Mélange futaie de conifères - taillis châtaignier	3 848 200	1 748 200	3 401 800	1 327 800	2 014 900	641 100	-	-
	14 200	8 300	-	-	23 000	6 000	-	-
Mélange futaie de conifères - autres taillis	727 400	275 300	1 073 700	489 500	1 117 600	444 900	-	-
	111 800	27 400	90 400	33 900	30 600	8 100	-	-
Taillis de chêne pubescent	239 800	9 200	459 600	46 300	258 700	11 000	-	-
	157 200	1 700	82 700	-	98 000	8 700	-	-
Taillis de châtaignier	554 600	116 400	1 070 400	149 500	302 400	21 300	-	-
	-	-	900	400	2 200	-	-	-
Taillis d'autres feuillus	1 800	-	64 900	6 500	24 900	-	-	-
	600	-	7 500	-	39 900	16 600	-	-
Boisements morcelés feuillus	2 984 300	1 187 400	1 797 300	631 200	632 500	311 700	10 600	-
	366 600	78 300	302 900	126 700	66 700	18 500	-	-

.../...

Volume des peuplements selon les conditions d'exploitation des bois et le type de peuplement

Propriétés non soumises au régime forestier

Conditions d'exploitation	Débardage sans création de nouvelles infrastructures						Débardage avec création de nouvelles infrastructures	
	moins de 200 m		200 à 500 m		plus de 500 m		Toutes distances	
	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3	Volume total m3	Dont catégo- rie 1 + 2 m3
Type de peuplement:								
Boisements lâches feuillus et conifères	112 800	38 100	59 900	20 700	73 100	35 500	-	-
	9 400	1 400	43 700	8 900	10 200	600	-	-
Boisements morcelés de conifères	466 600	142 000	438 000	233 800	107 300	18 100	-	-
	20 000	1 600	14 800	5 500	-	-	-	-
TOTAL	14 689 900	5 624 600	14 893 600	5 039 800	8 608 800	3 032 900	-	-
	1 443 100	356 300	1 022 500	265 100	623 600	122 500	10 600	-

N.B. Voir remarque sous le tableau 15 (S)

## 24 - Tableau 16

## Formations boisées de production

Surface des peuplements selon la densité de leur couvert

S) Propriétés soumises au régime forestier P) Propriétés non soumises au régime forestier

Peuplements	Densité de couvert des peuplements						T O T A L ha
	non recensable (1) ha	10 % à 24 % (2) ha	25 % à 49 % (2) ha	50 % à 74 % (2) ha	75 % et plus (2) (ha)		
S) Peuplements à feuillus prépondérants (3)	100	-	10	120	650	880	
Peuplements à conifères prépondérants (3)	630	-	30	300	630	1 650	
T O T A L	790	-	40	420	1 280	2 530	
P) Peuplements à feuillus prépondérants (3)	16 620	310	4 490	46 180	174 770	242 370	
Peuplements à conifères prépondérants (3)	10 300	-	4 120	24 120	79 290	117 830	
T O T A L	26 920	310	8 610	70 300	254 060	362 200	
TOTAL TOUTES PROPRIETES	27 710	310	8 650	70 720	255 340	362 730	

(1) Peuplements formés principalement par des arbres non recensables, le couvert des arbres recensables étant inférieur à 10 % (diamètre de recensabilité = 7,5 cm à 1.30 m).

(2) Peuplements dans lesquels le couvert des arbres recensables est supérieur à 10 %, le couvert total des peuplements comprenant également le couvert libre des arbres non recensables.

(3) La distinction entre peuplements à feuillus prépondérants et peuplements à conifères prépondérants est faite par les essences prépondérantes.

## Formations boisées de production

Surface des peuplements par classe de volume à l'hectare

S) Propriétés soumises au régime forestier P) Propriétés non soumises au régime forestier

Peuplements	Classe de volume à l'hectare									
	Moins de 20 m <sup>3</sup>		20 à 50 m <sup>3</sup>	50 à 150 m <sup>3</sup>	150 à 250 m <sup>3</sup>	250 à 400 m <sup>3</sup>	Plus de 400 m <sup>3</sup>	Total		
	Surface totale ha	dont surface des peuplements non recensables ha	ha	ha	ha	ha	ha	ha	ha	ha
S) Peuplements à feuillus prépondérants (1)	160	100	130	380	190	20	-	880		
Peuplements à conifères prépondérants (1)	800	690	180	350	200	90	30	1 650		
T O T A L	960	790	310	730	390	110	30	2 530		
P) Peuplements à feuillus prépondérants (1)	41 130	16 620	41 500	101 690	38 310	18 310	1 430	242 370		
Peuplements à conifères prépondérants (1)	18 070	10 300	9 780	43 630	28 630	13 280	4 440	117 830		
T O T A L	59 200	26 920	51 280	145 320	66 940	31 590	5 870	360 200		
TOTAL TOUTES PROPRIETES	60 160	27 710	51 590	146 050	67 330	31 700	5 900	362 730		

(1) cf. note 3 du tableau 16

## 24 - Tableau 18.1

## Peupleraies

Surface, volume et accroissement moyen par classe d'âge de plantation et clone

Surface (ha)	Clone	Age						T O T A L
		5 - 9 ans	10 - 14 ans	15 - 19 ans	20 - 24 ans	25 ans et plus		
	Robusta	132	247	225	108	44	756	
	I 214	222	307	211	52	-	792	
	Autres clones	176	92	105	63	25	461	
	Total	530	646	541	223	69	2 009(2)	
Volume total (m3)	Robusta	1 300	25 600	43 700	32 700	14 900	118 200	
	I 214	11 100	42 900	56 700	14 000	-	124 700	
	Autres clones	5 300	6 400	17 700	21 700	24 300	75 400	
	Total	17 700	74 900	118 100	68 400	39 200	318 300(3)	
Accroissement total (m3/an) (1)	Robusta	200	2 000	2 650	1 500	550	6 900	
	I 214	1 350	3 400	3 350	700	-	8 800	
	Autres clones	750	550	1 050	1 000	850	4 200	
	Total	2 300	5 950	7 050	3 200	1 400	19 900	

(1) Accroissement calculé depuis la plantation

(2) Il convient d'ajouter 592 hectares de peupleraies de 0 à 4 ans dont les clones n'ont pas été distingués, ce qui porte la surface totale des peupleraies à 2 601 hectares

(3) Il convient d'ajouter 7 600 m3 de feuillus divers et 100 m3 de conifères présents avec les peupliers.

## Peupleraies

Volume, accroissement moyen et densité des peupleraies à l'hectare par classe d'âge et clone

	Clone		Age							Tous âges
	5 - 9 ans	10 - 14 ans	15 - 19 ans	20 - 24 ans	25 ans et plus					
Volume à l'hectare. (m3/ha)	Robusta	103.6	194.2	302.8	338.6			156.3		
	I 214	50.0	139.7	269.2	-			157.4		
	Autres clones	30.1	69.6	168.6	344.4	972.0			163.6	
	Tous clones	33.4	115.9	218.3	306.7	568.1			158.4	
Accroissement à l'hectare (m3/ha/an)	Robusta	1.5	8.1	11.8	13.9	12.5			9.1	
	I 214	6.1	11.1	15.9	13.5	-			11.1	
	Autres clones	4.3	6.0	10.0	15.9	34.0			9.1	
	Tous clones	4.3	9.2	13.0	14.3	20.3			9.9	
Nombre de peupliers plantés à l'hectare	Robusta	286	396	432	512	545			413	
	I 214	239	370	302	328	-			312	
	Autres clones	268	296	290	444	924			338	
	Tous clones	261	369	354	448	682			356 (1)	
Nombre de peupliers vivants à l'hectare	Robusta	246	299	328	372	277			308	
	I 214	225	324	254	275	-			275	
	Autres clones	251	254	254	300	626			279	
	Tous clones	228	305	285	328	403			288 (2)	

(1) (2) Si l'on ajoute les peupleraies de 0 à 4 ans dans lesquelles les clones n'ont pas été distingués, ces résultats deviennent :

- Nombre de peupliers plantés à l'hectare = 329

- Nombre de peupliers vivants à l'hectare = 227

## 24 - Tableau 19

## Formations arborées

## Arbres épars dans les landes et dans les terrains agricoles

## Nombre d'arbres et volume par essence

Essence	Arbres de futaie de forme normale (1)		Arbres têtards et d'émonde		Taillis (2)		Volume total m <sup>3</sup>
	Nombre d'arbres en centaines	Volume m <sup>3</sup>	Nombre d'arbres en centaines	Volume m <sup>3</sup>	Volume m <sup>3</sup>	Volume m <sup>3</sup>	
Chêne pédonculé	1 189	120 800	41	5 000	6 100	131 900	
Chêne rouvre	114	12 600	-	-	1 300	13 900	
Chêne pubescent	651	17 100	-	-	16 900	34 000	
Chêne tauzin	230	2 300	-	-	4 100	6 400	
Châtaignier	84	7 600	-	-	9 600	17 200	
Frêne	220	31 100	-	-	4 300	35 400	
Orme	166	4 500	41	6 600	4 500	15 600	
Peupliers de clones cultivés	56	3 000	-	-	-	3 000	
Noyer	4 770	171 000	-	-	500	171 500	
Peupliers de clones non cultivés	541	64 100	-	-	-	64 100	
Autres feuillus (3)	320	22 400	8	200	7 900	30 500	
Pin maritime	673	21 500	-	-	-	21 500	
Pin sylvestre	938	9 400	-	-	-	9 400	
Pin noir	278	6 000	-	-	-	6 000	
Autres pins (4)	65	2 000	-	-	-	2 000	
Epicéa commun	54	5 000	-	-	-	5 000	
Douglas	17	1 000	-	-	-	1 000	
Autres conifères (5)	51	6 600	-	-	-	6 600	
<b>T O T A L</b>	<b>10 417</b>	<b>508 000</b>	<b>90</b>	<b>11 800</b>	<b>55 200</b>	<b>575 000</b>	

(1) Arbres ni têtards, ni d'émonde

(2) Taillis normal et taillis perché des têtards

(3) Aunes, robinier, grands érables, tilleul, petits érables, merisier, saules, platane

(4) Pin pignon, pin Weymouth

(5) Cèdre de l'Atlas, cyprès.

N.B. Les accroissements n'ont pas été mesurés ; seul l'accroissement moyen des peupliers de clones cultivés a été calculé à 200 m<sup>3</sup>/an.

## Formations arborées

## Haies (1)

Nombre d'arbres et volume par essence.

Toutes propriétés

Essence	Arbres de futaie de forme normale (2)		Arbres têtards et diémondé		Taillis (3)		Volume total m <sup>3</sup>
	Nombre d'arbres en centaines	Volume m <sup>3</sup>	Nombre d'arbres en centaines	Volume m <sup>3</sup>	Volume m <sup>3</sup>	Volume m <sup>3</sup>	
Chêne pédonculé	2 359	246 100	28	1 000	38 600	285 700	
Chêne rouvre	442	72 900	-	-	7 400	80 300	
Chêne pubescent	407	13 700	-	-	31 900	45 600	
Chêne tauzin	58	5 400	-	-	1 600	7 000	
Châtaignier	139	26 000	-	-	41 600	67 600	
Frêne	116	7 800	-	-	17 200	25 000	
Orme	828	65 300	29	1 700	30 000	97 000	
Peupliers de clones non cultivés	1 192	146 100	-	-	100	146 200	
Autres feuillus (4)	761	52 500	58	5 400	142 100	200 000	
Pin maritime	55	600	-	-	-	600	
Pin sylvestre	137	1 500	-	-	-	1 500	
Epicéa commun	179	19 600	-	-	-	19 600	
Mélèze d'Europe	30	6 800	-	-	-	6 800	
Autres conifères (5)	29	200	-	-	-	200	
<b>T O T A L</b>	<b>6 732</b>	<b>664 500</b>	<b>115</b>	<b>8 100</b>	<b>310 500</b>	<b>983 100</b>	

(1) Rappel de la longueur totale dans le département : 8 614 km

(2) cf. note 1 du tableau 19.

(3) cf. note 2 du tableau 19.

(4) Aune, robinier, tilleul, petits érables, merisier, fruitiers, saules, marronnier

(5) If.

N.B. Les accroissements courants n'ont pas été mesurés.

## 24 - Tableau 21

## Formations arborées

## Alignements

Nombre d'arbres et volume par essence

Toutes propriétés

Essence	Arbres de forme futaie (1)		Arbres d'autres types
	Nombre d'arbres en centaines	Volume m <sup>3</sup>	Volume m <sup>3</sup>
Alignements de peupliers (2) - Longueur dans le département = 751 km			
Peupliers de clones cultivés	1 602	103 300	-
Peupliers de clones non cultivés	17	1 600	-
Autres feuillus (3)	11	400	1 700
<b>T O T A L</b>	<b>1 630</b>	<b>105 500</b>	<b>1 700</b>
Autres alignements - Longueur dans le département = 322 km			
Hêtre	4	1 200	-
Frêne	1	700	3 100
Peupliers de clones cultivés	271	25 600	4 500
Autres feuillus (4)	16	2 700	4 700
Pin maritime	3	900	-
Pin sylvestre	17	900	-
Pin pignon	4	100	-
Epicéa commun	2	200	-
Douglas	21	1 400	-
Autres conifères (5)	11	500	-
<b>T O T A L</b>	<b>350</b>	<b>34 200</b>	<b>12 300</b>

(1) Arbres de forme futaie non émondés

(2) Il s'agit d'alignements plantés en terrain agricole dans un but de production de bois

(3) Chêne pédonculé, ormes

(4) Chêne pédonculé, chêne rouvre, chêne rouge d'Amérique, aune, robinier, grands érables, ormes, tilleul, petits érables, platane, olivier

(5) Epicéa de Sitka, mélèze du Japon.

N.B. Les accroissements courants n'ont pas été mesurés. Seul l'accroissement moyen des peupliers de clones cultivés a été calculé : il s'élève à 5 900 m<sup>3</sup>/an dans les alignements de peupliers.

### III - ANALYSE DES RESULTATS

La situation forestière du département de la DORDOGNE, telle qu'elle apparaît à la suite du deuxième inventaire réalisé entre mars 1982 et avril 1983 et daté de 1982 (cf. aussi le § 4 de ce chapitre), est décrite dans les tableaux des tomes I et II de la présente publication.

Il est rappelé que le premier inventaire a été réalisé de décembre 1963 à mars 1965 et, d'un point de vue pratique, a été daté de 1964.

Pendant les dix-huit années qui se sont écoulées entre ces deux inventaires, les modalités de réalisation correspondantes ont fait l'objet de diverses adaptations ou innovations, à la lumière de l'expérience acquise et des avis exprimés par les utilisateurs des résultats.

Pour ne prendre que deux exemples, c'est ainsi que la division en régions forestières a été révisée pour assurer une meilleure localisation des résultats et que, par ailleurs, a été introduite la notion de type de peuplement pour pallier les inconvénients d'une classification trop ponctuelle et, par suite, trop analytique des formations forestières.

Il résulte de cette évolution qu'il n'est pas possible de comparer la totalité des résultats des deux inventaires. La comparaison de certains d'entre eux ne peut se faire, d'autre part, sans prendre les précautions exposées à l'annexe A 3 - § C figurant en fin du présent tome.

Ces remarques préliminaires étant faites, l'analyse des résultats de l'inventaire 1982 permet de dresser pour la DORDOGNE le bilan d'ensemble exposé ci-après.

#### 1 - UTILISATION DU SOL, EVOLUTION

Les surfaces affectées lors des deux inventaires aux grandes catégories d'utilisation du sol sont les suivantes (résultats arrondis) :

Utilisation du sol	Inventaire 1964 ha	Inventaire 1982 ha	Evolution 64 à 82	
			ha	%
Formations boisées	363 600	372 500	+ 8 900	+ 2.4
Landes et friches	41 000	36 000	- 5 000	- 12.2
Terrains agricoles	477 100	448 500	- 28 600	- 6.0
Eaux et terrains improductifs	40 300	65 000	+ 24 700	+ 61.3
TOTAL	922 000	922 000	-	-

L'évolution des formations boisées est étudiée au § 2.1 suivant.

La superficie des landes et friches a sensiblement baissé : 5000 ha au total, dont 3000 ha, environ, passés à l'usage boisé (par boisement "artificiel" pour 2000 d'entre eux - cf. tableau 8).

Les terrains agricoles ont vu, eux aussi, leur surface diminuer globalement d'environ 29 000 ha, dont 4000 ha passés en usage boisé (dont 3000 ha par boisement artificiel).

Les eaux et les terrains improductifs se sont, au contraire, accrus de 25 000 ha. L'importante augmentation des terrains improductifs est un phénomène régulièrement rencontré dans tous les départements inventoriés une deuxième fois ; elle est liée au développement ou à la modernisation des infrastructures routières, à l'urbanisation, à la construction de bâtiments agricoles, etc... ; ces diverses actions intervenant en priorité au détriment des terrains agricoles, mais aussi des terrains forestiers.

## 2 - FORMATIONS BOISEES

### 2.1 - SURFACES

a) En 1982, la surface boisée a été évaluée à 372 384 ha, dont 363 848 ha dits de production et parmi ceux-ci 16 846 ha de bosquets et boqueteaux (formations boisées comprises entre cinq ares et quatre hectares). Le taux moyen de boisement de la DORDOGNE, dont la superficie territoriale est de 922 505 ha (3ème département français), ressort donc à 40.4 %, très nettement supérieur au taux moyen de la France (25.2 % au 01.01.85).

Le tableau 3 montre, certes, des variations considérables de ce taux selon les régions forestières : 2.5 % dans les Vallées à 50.9 % en Double et Landais, mais aussi son niveau élevé et sensiblement constant (42 % à 51 %) dans les régions Double et Landais, Périgord Blanc, Périgord Noir (= Pays de Belvès + Sarladais) et Causses (taux de cet ensemble, qui constitue 73 % du territoire de la DORDOGNE : 48 %).

b) Les statistiques établies à différents époques indiquaient la situation suivante pour les forêts de la DORDOGNE :

Cadastre 1862	: 201 044 ha
Statistique forestière 1878	: 188 454 ha
Enquête DAUBREE (1904-1908)	: 255 778 ha
Cadastre 1908	: 256 626 ha
Cadastre 1948	: 311 257 ha
Cadastre 1961	: 332 981 ha
Inventaire Forestier National 1964	: 363 580 ha (1)
Statistique agricole 1982	: 365 000 ha (2)
Enquête "Utilisation du territoire" 1982	: 372 682 ha (3)

(1) y compris 1230 ha de "cordons" = bandes boisées de 15 à 25 m de large, rattachées en 1964 aux formations "hors forêt" et classées comme bosquets en 1982.

(2) non compris les bosquets

(3) y compris les bosquets

Bien que provenant de sources diverses et assises sur une définition de la forêt très vraisemblablement différente, les données précédentes traduisent néanmoins une progression importante de la surface boisée : elle aurait doublé sur un siècle (1878 à 1982).

c) Si l'on compare les résultats des inventaires 1964 à 1982, on constate qu'en dix huit ans la surface boisée totale est passée de 363 580 ha à 372 390 ha, soit une augmentation, faible et à peine significative, de 8 810 ha (+ 2.4 %). Cette extension, qui résulte pour 50 %, environ, de boisements artificiels de terrains nus : 5 040 ha effectués depuis 1964 (cf. tableau 8), le surplus provenant du solde "colonisations naturelles - pertes de surfaces forestières, dues notamment à des défrichements", peut être créditée aux formations boisées de production. Celles-ci, ayant par contre perdu 6 160 ha dus à l'augmentation des forêts de protection et d'agrément (2 373 ha en 1964, 8 536 ha en 1982), ne se seraient finalement accrues que de 2 650 ha : 361 207 ha en 1964, 363 848 ha en 1982 ; ce qui est insignifiant.

d) Une analyse plus approfondie des surfaces boisées trouvées en 1982 permet de dégager les résultats principaux suivants :

- Répartition selon le régime juridique et la  
fonction principale

PROPRIETE	Formations boisées			Pourcentage propriété	
	de production (ha)	de protection et d'agrément (ha)(1)	Total (ha)	1982	1964
				%	%
Forêts domaniales	1 750	-	1 750	0.47	0.36
Autres forêts soumises au régime forestier	779	-	779	0.21	0.02
Forêts privées	361 319	8 536	369 855	99.32	99.62
TOTAL	363 848	8 536	372 384	100.0	100.0
Pourcentage fonction	1982	97.7	2.3	100.0	
	1964	99.3	0.7	100.0	

(1) : "Autres formations boisées" du tableau 2.

- Répartition des forêts de production (1) selon leur composition élémentaire (feuillus ou conifères) (2)

Propriété	Feuillus prépondérants		Conifères prépondérants		Total 1982	
	ha	%	ha	%	ha	%
Soumise au régime forestier	880	35	1 650	65	2 530	100
Privée	242 370	67	117 830	33	360 200	100
TOTAL	243 250	67	119 480	33	362 730 (1)	100

On notera les proportions pratiquement opposées des feuillus et des conifères entre forêt soumise au régime forestier et forêt privée.

Par rapport au précédent inventaire, dont les résultats sont rappelés ci-après :

Propriété	Feuillus prépondérants		Conifères prépondérants		Total 1964	
	ha	%	ha	%	ha	%
Soumise au régime forestier	850	57	650	43	1 500	100
Privée	263 050	73	95 350	27	358 400	100
TOTAL	263 900	73	96 000	27	359 900 (1)	100

on constate que :

- la stabilité de la surface totale résulte de variations sensiblement égales mais de sens contraires de la surface à conifères prépondérants : + 23 500 ha (+ 24 %) et de celle à feuillus prépondérants : - 20 700 ha (- 8 %) ;
- l'augmentation de la surface soumise (+ 1 000 ha) est entièrement liée à celle des conifères.

(1) A partir d'ici, la surface des formations boisées de production prise en compte dans la présente analyse est la suivante :

1982 : 363 848 ha - 1 120 ha de coupes rases de moins de 5 ans non encore régénérées (cf. N.B. tableau 3) = 362 728 ha, soit 362 730 ha ;

1964 : 361 207 ha - 1 230 ha de cordons = 359 977 ha, soit 359 900 ha.

(2) Elle est donnée par l'essence prépondérante (= celle de plus fort couvert libre) relevée sur une surface de 20 ares autour de chaque unité de sondage (cf. tableau 7) ; pour les peuplements de structure mélange de futaie et de taillis, la prépondérante prise en compte est celle de la futaie.

- Répartition des forêts de production selon leur structure forestière élémentaire (cf. annexe A 2)

Propriété	Futaie		Mélange futaie-taillis		Taillis simple		Total	
	ha	%	ha	%	ha	%	ha	%
Soumise au régime forestier	1 740	69	600	24	190	7	2 530	100
Privée	102 840	28	182 320	51	75 040	21	360 200	100
TOTAL	104 580 (1)	29	182 920 (2)	50	75 230	21	362 730	100

(1) à feuillus prépondérants = 47 750 ha, à conifères prépondérants : 56 830 ha

(2) avec futaie à feuillus prépondérants : 120 270 ha, avec futaie à conifères prépondérants : 62 650 ha.

A relever l'importance de la structure mélange futaie-taillis.

N.B : La comparaison avec l'inventaire 1964 est impossible pour les structures futaie et mélange à cause de l'évolution de leurs définitions ; elle n'est possible que pour la structure taillis simple : son importance relative, 22 % en 1964, est stable.

- Répartition des forêts de production selon leur composition et structure élémentaires

A partir des tableaux 7 et 7.1, on peut donner la surface relative des essences prépondérantes composant chacune des trois structures élémentaires retenues (toutes propriétés groupées) :

ESSENCES	Futaie %	mélange futaie-taillis		Taillis simple %
		partie futaie %	partie taillis %	
Chênes (pédonculé, rouvre)	78}	66}	17	11
Autres chênes (1)	12}	27}	17	39
Châtaignier	6	5	55	39
Autres feuillus	4	2	11	11
	100	100	100	100
Surface prise en compte	(47 750 ha)	(120 270 ha)	(182 920 ha)	(75 230 ha)
Pin maritime	69}	89}	-	-
Pin sylvestre	18}	9}	-	-
Autres pins	7}	1}	-	-
Autres conifères	6	1	-	-
	100	100	-	-
Surface prise en compte	(56 830 ha)	(62 650 ha)		

(1) essentiellement chêne pubescent et chêne tauzin

L'examen de ce tableau permet de relever les particularités suivantes :

- La structure futaie à feuillus prépondérants est dominée par les chênes, plus précisément les chênes pédonculé et rouvre ; la futaie à conifères prépondérants par les pins, plus précisément le pin maritime.
- Il en est sensiblement le même pour la partie futaie des mélanges futaie-taillis. Dans la partie taillis, c'est le châtaignier qui prédomine largement.
- La structure taillis simple, enfin, est composée à 78 %, et par parties égales, de châtaignier et d'autres chênes (surtout le pubescent).

- Répartition des forêts de production selon les types de peuplements

Une vision plus synthétique de la constitution des formations boisées est celle donnée par leurs types de peuplement constitutifs (cf. chapitre I - § 4.3 du présent tome).

Pris en compte et délimités pour la première fois en DORDOGNE à l'occasion de son deuxième inventaire, ils se répartissent comme suit en surface, toutes propriétés confondues (et après regroupement par affinité de composition ou de structure - pour détails, cf. tableaux 12) :

Types de peuplements regroupés	Surface (ha)		% surface totale
Futaie de chêne	5 590		1.5
Futaie de conifères	27 390		7.6
• Pin maritime		19 440	5.4
• Autres		7 950	2.2
Mélange futaie - taillis	215 640		59.4
• Avec taillis châtaignier		120 400 (1)	33.2
• Avec autres taillis		95 240 (2)	26.2
Taillis simple	50 990		14.1
• de chêne pubescent		28 840	8.0
• de châtaignier		19 730	5.4
• autres		2 420	0.7
Boisements morcelés	58 020 (3)		16.0
Boisements lâches	5 100		1.4
TOTAL	362 730		100.0

(1) dont 60 290 ha avec futaie à conifères prépondérants

(2) " 25 200 ha " " " "

(3) " 9 370 ha à conifères prépondérants

On retiendra de ce tableau :

- 90 % de la surface est occupé par les mélanges futaie-taillis, les taillis simples et les boisements morcelés ;
- la large prédominance des mélanges futaie-taillis : 59 % (36 % avec futaie à feuillus prépondérants = surtout chênes ; 23 % avec futaie à conifères prépondérants = surtout pin maritime) ;
- l'importance des taillis de châtaignier, présents sur 39 % de la surface boisée.

## 2.2 - VOLUMES, ACCROISSEMENTS, PRODUCTIONS

a) Le tableau ci-après résume, pour l'ensemble des forêts de production (362 730 ha, dont 2530 ha soumis au régime forestier et 360 200 ha privés), les résultats globaux suivants du dernier inventaire :

- volume sur pied,
- accroissement annuel courant de ce volume (moyenne des années 1977-1981),
- production brute (somme de l'accroissement et du recrutement annuel).

	Feuillus		Conifères	Toutes essences	
	tous	dont brins taillis		Total	/ha
<b>A) <u>VOLUME</u> (1000 m3)</b>					
Forêt soumise	98.8	42.8	103.4	202.2	79.9
Forêt privée	28 396.6	14 196.7	12 895.5	41 292.1	114.6
Ensemble	28 495.4	14 239.5	12 998.9	41 494.3	114.4
<b>B) <u>ACCROISSEMENTS</u> (m3/an)</b>					
Forêt soumise	3 700	2 050	4 900	8 600	3.40
Forêt privée	1 136 400	767 100	746 600	1 883 000	5.23
Ensemble	1 140 100	769 150	751 500	1 891 600	5.22
<b>C) <u>PRODUCTION BRUTE</u> (m3/an)</b>					
Forêt soumise	4 100	2 500	5 700	9 800	3.87
Forêt privée	1 259 250	286 500	769 350	2 028 600	5.63
Ensemble	1 263 350	889 000	775 050	2 038 400	5.62

On peut compléter ces résultats par l'indication :

- de la mortalité annuelle : 81 400 m<sup>3</sup>, dont 65 300 pour les feuillus et 16 100 pour les conifères ;
- de l'importance annuelle des chablis ordinaires (= autres que ceux de novembre 1982 ; pour ceux-ci voir § 4) : 5 900 m<sup>3</sup>, dont 3 700 pour les feuillus et 3 200 pour les conifères. Une partie de ces chablis, difficile à estimer, est appelée à être abandonnée en forêt et viendra donc s'ajouter à la perte par mortalité ; par convention, on considèrera tout le volume des chablis comme perdu.

Ainsi, la production nette annuelle (production brute - pertes) se trouverait ramenée à :

- pour les feuillus : 1 194 350 m<sup>3</sup>
- pour les conifères : 775 750 m<sup>3</sup>
- et au total : 1 950 100 m<sup>3</sup>, soit 5.38 m<sup>3</sup>/ha/an.

L'examen du tableau précédent permet de relever notamment les points suivants :

- Par rapport aux résultats de l'ensemble des départements métropolitains, le volume moyen à l'ha (114.4 m<sup>3</sup>) est inférieur de 10 %, environ, (124 m<sup>3</sup> en 1984), tandis que la production brute annuelle est supérieure (5.6 m<sup>3</sup> contre 4.6).
- La part des brins de taillis dans les résultats des feuillus (ceux-ci représentant 69 % du volume total toutes essences) est de 50 % pour le volume et 70 % pour la production brute.
- Les conifères, prépondérants sur 27 % de la surface boisée, représentent 31 % du volume total des peuplements et 38 % de la production brute totale toutes essences.

b) A titre de comparaison, les volumes et accroissements trouvés lors de l'inventaire de 1964 sur les 359 900 ha de forêt de production (1500 ha soumis et 358 450 ha privés) étaient les suivants :

	Feuillus	Conifères	Toutes essences	
			Total	/ha
<b>A) VOLUME (1000 m<sup>3</sup>)</b>				
Forêt soumise	69.0	80.8	149.8	99.9
Forêt privée	15 894.9	8 634.8	24 529.7	68.4
Ensemble	15 963.9	8 715.6	24 679.5	68.6
<b>B) ACCROISSEMENT (m<sup>3</sup>/an)</b>				
Forêt soumise	2 350	3 700	6 050	4.03
Forêt privée	642 150	473 500	1 115 650	3.11
Ensemble	644 500	477 200	1 121 700	3.12

Le tableau ci-après donne l'évolution entre les deux inventaires des volumes et accroissements par essence, toutes propriétés groupées :

Essence ou groupe d'essences	Volume			Accroissement annuel (1)		
	1964 (1000m3)	1982 (1000m3)	Evolu- tion 64à82 %	1964 (1000m3)	1982 (1000m3)	Evolu- tion 64à82 %
Chêne pédonculé	6 542.9	8 367.9	+ 28	218.6	228.7	+ 5
Chêne pubescent	1 561.2	2 556.0	+ 64	51.6	75.0	+ 45
Autres chênes (2)	2 106.1	5 281.4 (3)	+ 151	87.5	141.5 (4)	+ 62
Châtaignier	4 500.5	9 008.7	+ 100	230.7	529.5	+ 130
Autres feuillus	1 253.2	3 281.4	+ 62	56.1	165.4	+ 195
Tous feuillus	15 963.9	28 495.4	+ 79	644.5	1 140.1	+ 77
Pin maritime	7 240.5	10 035.2	+ 39	396.6	594.0	+ 50
Pin sylvestre	1 129.3	1 878.2	+ 66	63.4	89.8	+ 42
Autres conifères	345.8	1 085.5	+ 214	17.2	67.7	+ 294
Tous conifères	8 715.6	12 998.9	+ 49	477.2	751.5	+ 58
Toutes essences	24 679.5	41 494.3	+ 68	1 121.7	1 891.6	+ 69

(1) Le recrutement n'a pas été calculé en 1964 ; on ne peut donc donner l'évolution que de l'accroissement.

(2) Chênes rouvre et tauzin principalement, chênes vert et rouge accessoirement

(3) Dont chêne rouvre = 3 543 500 m<sup>3</sup>, chêne tauzin = 1 625 900 m<sup>3</sup>

(4) chêne rouvre = 94 250 m<sup>3</sup>, chêne tauzin = 44 200 m<sup>3</sup>

En ce qui concerne les feuillus et sans oublier une diminution de 20 700 ha de la surface qu'ils occupent à l'état prépondérant, on notera l'importante et égale augmentation de leurs volume et accroissement = + 79 % et + 77 %, et la part qu'y prend le châtaignier : 36 % de l'augmentation du volume, 60 % de celle de l'accroissement. Cette évolution favorable ne doit cependant pas faire oublier la part importante des brins de taillis dans les résultats 1982 : 50 % du volume total des feuillus et 70 % de leur production brute, due pour une large part, comme on le verra plus loin au § 2.5, à la sous-exploitation des taillis.

Pour les conifères, actuellement prépondérants sur 119 500 ha (contre 96 000 en 1964), on relève une évolution analogue mais plus faible : + 49 % sur le volume, + 58 % sur l'accroissement.

Pour l'ensemble des peuplements de la DORDOGNE (feuillus et conifères réunis), le volume moyen à l'ha est passé entre 1964 et 1982 de 68.6 m<sup>3</sup> à 114.4 m<sup>3</sup> (+ 67 %) et l'accroissement annuel à l'ha de 3.12 m<sup>3</sup> à 5.22 (+ 67 % également).

c) Dans la présentation des types de peuplement faite au chapitre I - § 4.3 du présent tome, ont été indiquées les parts (%) des feuillus de futaie, des brins de taillis et des conifères dans le volume sur pied et la production brute de chaque type en 1982.

Le tableau ci-contre donne la part de chaque type dans le volume total sur pied et la production brute totale du département, en distinguant les trois types d'arbres précités (cf. tableau 13.2).

	Part départementale (%) des types de peuplement							
	dans feuillus de futaie		dans brins de taillis		dans conifères		Tous arbres	
<b>A - DANS VOLUME</b>								
Futaie de chêne	6.4		0.4		0.5		2.5	
Futaies de conifères	1.0		1.1		<u>17.3</u>		6.2	
. Pin maritime		0.7		1.0		12.1		4.4
. Autres conifères		0.3		0.1		5.2		1.8
Mélanges futaie- taillis	<u>62.7</u>		<u>68.4</u>		<u>64.0</u>		<u>65.1</u>	
. avec taillis châtaignier		34.5		43.0		43.5		40.2
. avec autres taillis		28.2		25.4		20.5		24.9
Taillis simples	4.1		<u>17.2</u>		2.8		8.2	
. de chêne pubescent		1.9		7.0		0.2		3.1
. de châtaignier		1.8		9.5		2.5		4.7
. autres		0.4		0.7		0.1		0.4
Boisements morcelés	<u>25.4</u>		<u>12.2</u>		<u>14.2</u>		<u>17.3</u>	
Boisements lâches	0.4		0.7		1.2		0.7	
	100.0		100.0		100.0		100.0	
(Volume pris en compte 1000m3)	(14255.9)		(14239.5)		(12998.9)		(41494.3)	
<b>B - DANS PRODUCTION BRUTE</b>								
Futaie de chêne	5.2		0.5		0.3		1.3	
Futaies de conifères	1.3		1.3		<u>20.2</u>		8.5	
. Pin maritime		0.9		1.1		15.1		6.4
. Autres conifères		0.4		0.2		5.1		2.1
Mélanges futaie- taillis	<u>61.1</u>		<u>67.8</u>		<u>59.7</u>		<u>63.5</u>	
. avec taillis de châtaignier		34.2		45.7		41.1		41.8
. avec autres taillis		26.9		22.1		18.6		21.7
Taillis simples	3.8		<u>16.6</u>		3.9		9.4	
. de chêne pubescent		1.7		4.4		0.4		2.4
. de châtaignier		1.7		11.6		3.4		6.6
. Autres		0.4		0.6		0.1		0.4
Boisements morcelés	<u>28.2</u>		<u>13.2</u>		<u>14.9</u>		<u>16.6</u>	
Boisements lâches	0.4		0.6		1.0		0.7	
	100.0		100.0		100.0		100.0	
(Production prise en compte - 1000m3)	(374.4)		(889.0)		(775.0)		(2038.4)	

Les indications que l'on peut tirer de ce tableau, à rapprocher de celles issues du tableau de répartition de la surface boisée selon les types de peuplement (cf. § 2.1), sont, entre autres :

- importances voisines de chaque type dans le volume et dans la production,
- large prédominance des mélanges futaie-taillis et importance non négligeable des boisements morcelés pour tous les types d'arbres,
- et, c'est logique, importance des futaies résineuses pour les conifères et des taillis simples pour les brins de taillis.

### 2.3 - PRODUCTION, COUPE, RECOLTE

Il a été indiqué précédemment que la production nette annuelle moyenne s'établit ainsi pour la période 1977-1981 :

Feuillus : 1 194 350 m<sup>3</sup>                      Conifères : 355 750 m<sup>3</sup>  
 donc un total de 1 950 100 m<sup>3</sup>, soit 5.38 m<sup>3</sup>/ha/an.

D'après les enquêtes annuelles des "branches exploitation forestière et scierie" réalisées par le Service régional de la Forêt et du Bois de la région AQUITAINE, la récolte annuelle moyenne commercialisée de 1977 à 1981 (peuplier exclus) aurait atteint les valeurs suivantes (en m<sup>3</sup> sur écorce) :

Catégorie	Feuillus m <sup>3</sup>	Conifères m <sup>3</sup>
Bois d'oeuvre	142 400	216 300
Bois d'industrie et bois de feu commercialisé	272 600	71 400
<u>TOTAUX</u>	415 000	287 700
	702 700	

N.B - 1 : Pour établir ce tableau, il a été appliqué un coefficient d'écorce de 15 % aux volumes des conifères qui, dans les enquêtes annuelles du S.R.F.B., sont donnés sous écorce : voir tableau A, page 59

N.B - 2 : Dans ce tableau ne figurent pas les volumes auto-consommés, notamment sous forme de bois de feu.

La comparaison des productions nettes évaluées par l'Inventaire et des résultats S.R.F.B. montre que, pendant les cinq années 1977 à 1981, il n'aurait été commercialisé que 35 % de la production nette des feuillus et 38 % de celle des conifères. Ce rapprochement doit être fait avec quelques précautions parce que :

- la production nette est une production biologique fournie par des arbres sur pied ;
- les volumes commercialisés sont, par contre, des volumes façonnés et enlevés. Ils ne comprennent ni les volumes abandonnés en forêt (purge des défauts, pertes dues à l'abatage, rémanents, etc...), ni les volumes auto-consommés ; ils ne représentent donc qu'une partie des volumes réellement coupés.

Dès lors les pourcentages précédemment indiqués doivent être relevés, mais il faut bien admettre cependant que la ressource forestière de la DORDOGNE connaît une phase de capitalisation. Pour les feuillus, cette situation tient, pour une large part, au vieillissement des taillis des mélanges futaie-taillis (cf. plus loin § 2.5). Pour les conifères, elle est vraisemblablement liée à la relative importance des boisements et reboisements artificiels récents (17 000 ha effectués depuis 1964 - cf. tableau 8), donc à peine encore exploitables et, sans doute, encore plus au fait que pratiquement 70 % des surfaces à conifères prépondérants et 80 % du volume des conifères sont situés dans les types de peuplement "Mélange futaie-taillis" et "Boisements morcelés" où la sylviculture des conifères n'est vraisemblablement pas la plus performante.

L'examen des tableaux 15.1 montre que la sous-exploitation des forêts de DORDOGNE ne provient pas des difficultés d'exploitation des bois : 75 % du volume sur pied est d'exploitation facile (cf. rubriques: nouvelles infrastructures de débardage inutiles, débardage sur moins de 200 mètres - toutes pentes, débardage sur 200 à 500 m - pente inférieure à 30 %).

#### 2.4 - LES PRINCIPALES ESSENCES

Sont étudiées ici ( toutes propriétés groupées) les essences couvrant, à l'état prépondérant, une surface au moins égale à 10 % de la surface boisée totale de production (362 730 ha) : les chênes pédonculé, rouvre et pubescent, le châtaignier, le pin maritime.

24.1 - Chênes pédonculé et rouvrea) Surface totale et par structure élémentaire

Structure élémentaire	Chêne pédonculé			Chêne rouvre				
	S.E.		SF	ST	S.E.		SF	ST
	ha	%			ha	%		
Futaie	26 350	30	26 350		11 130	31	11 130	
Mélange - pie futaie	57 410	65	57 410		21 440	60	21 440	
- pie taillis	(20 610)			20 610	(10 010)			10 010
Taillis simple	4 300	5		4 300	3 610	10		3 610
<u>Totaux</u>	88 060	100	83 760	24 910	36 180	100	32 570	13 620

- N.B :
- SE = surface totale attribuée à l'essence = surface sur laquelle elle est prépondérante (en prenant seulement en compte la partie futaie des mélanges futaie-taillis) ;
  - SF = surface relevant de la structure élémentaire futaie (y compris la partie futaie des mélanges futaie-taillis) sur laquelle l'essence est prépondérante ;
  - ST = surface relevant de la structure taillis (taillis simple et partie taillis des mélanges futaie-taillis) sur laquelle l'essence est prépondérante ;
  - Pour les feuillus,  $SE = SF + ST - \text{partie taillis des mélanges}$  ;  
pour les conifères,  $SE = SF$ .

Par rapport aux résultats totaux départementaux correspondants, les deux chênes étudiés ont les importances relatives suivantes (en %) :

Surface boisée de production du département	chêne pédonculé	chêne rouvre
- totale (362 730 ha)	24	10
- à feuillus prépondérants (243 250 ha)	36	15
- " " " en structure futaie (47 750 ha)	55	23
- à feuillus prépondérants en structure mélange (futaie) (120 270 ha)	48	18
- à feuillus prépondérants en structure mélange (taillis) (182 920 ha)	11	6
- à feuillus prépondérants en structure taillis simple (75 230 ha)	6	5

Type de peuplement	Chêne pédonculé			Chêne rouvre		
	SE (ha)	% TP	% SE	SE ha	% TP	% SE
Futaie de chêne	3 180	<u>57</u>	3.6	1 570	<u>28</u>	4.3
Futaies de conifères	540	2	0.6	330	1	0.9
Mélanges futaie feuillus-taillis	48 840	<u>38</u>	<u>55.4</u>	22 660	<u>17</u>	<u>62.6</u>
Mélanges futaie conifères-taillis	10 640	12	12.1	4 230	5	11.7
Taillis simples	3 780	7	4.3	1 600	3	4.5
Boisements morcelés	20 840	<u>36</u>	<u>23.7</u>	5 340	9	14.8
Boisements lâches	240	5	0.3	450	9	1.2
TOTAUX	88 060	24	100.0	36 180	10	100.0

SE = voir a) précédent      % TP = SE dans le type/surface totale du type  
 % SE = SE dans le type/SE totale

Si les deux chênes étudiés sont majoritairement présents dans les mélanges futaie de feuillus-taillis (55% et 63%), trois types sont marqués par le chêne pédonculé : futaie de chênes (57%), mélange futaie de feuillus-taillis (38%), boisements morcelés (36%). Le chêne rouvre marque encore, mais deux fois moins, les deux premiers types cités (28% et 17%).

Les ventilations par type des surfaces futaie (SF) et des surfaces taillis (ST) conduisent à des résultats voisins de ceux figurant en colonne " % SE".

## c) Localisation régionale

Région forestière	Chêne pédonculé			Chêne rouvre		
	SE (ha)	% R	% SE	SE (ha)	% R	% SE
Bergeracois	1 150	19	1.3	2 550	<u>43</u>	7.1
Vallées	400	<u>100</u>	0.5	-	-	-
Double et Landais	17 820	<u>28</u>	<u>20.2</u>	2 560	4	7.1
Ribéracois	1 540	<u>25</u>	1.8	2 420	<u>39</u>	6.7
Périgord Blanc nord	18 880	<u>27</u>	<u>21.4</u>	13 330	<u>19</u>	<u>36.8</u>
Périgord Blanc sud	10 870	15	12.3	3 500	5	9.7
Pays de Belvès	7 330	17	8.3	2 840	7	7.8
Sarladais	4 050	12	4.6	6 030	<u>19</u>	<u>16.7</u>
Causses	1 810	6	2.1	2 400	7	6.6
Bassin de Brive	3 840	<u>57</u>	4.4	250	4	0.7
Nontronnais	20 370	<u>63</u>	<u>23.1</u>	300	1	0.8
TOTAUX	88 060	24	100.0	36 180	10	100.0

SE = voir a) précédent      % R = SE dans la région/surface boisée région  
 % SE = SE dans la région/SE totale

Le chêne pédonculé, qui marque six régions (celles à % R supérieur au % R total), se répartit pour 60 % de sa surface, à peu près également entre trois régions : Double et Landais (20 %), Périgord blanc nord (21 %) et Nontronnais (23 %).

Quant au chêne rouvre, qui marque quatre régions, il est plus disséminé, ne prenant quelque importance que dans le Périgord blanc nord (37 %) et le Sarladais (17 %).

d) Volume sur pied, production brute

L'inventaire de 1982 a fourni les résultats suivants (cf. tableaux 10 à 11.1) :

	Chêne pédonculé	Chêne rouvre
- <u>Volume total essence</u> (1000 m3)	8 367.9	3 543.5
. soit % du VD toutes essences	20	9
. soit % du VD tous feuillus	29	12
- Dont volume brins taillis (1000 m3)	1 411.8	787.0
. soit % du volume total essence	17	22
. soit % du VD brins de taillis	10	6
- <u>Production brute essence</u> (m3/an)	235 800 (1)	98 300 (2)
. soit % de PBD toutes essences	12	5
. soit % de PBD tous feuillus	19	8
- Dont production brins taillis (m3/an)	65 950	36 500
. soit % de production essence	28	37
. soit % de PBD brins taillis	7	4
(1) dont 228 650 m3 d'accroissement                      (2) dont 94 250 m3 d'accroissement		
VD = volume total départemental      PBD = production brute totale départementale		

La part du volume et de l'accroissement des deux chênes étudiés située dans leurs types de peuplement et régions préférentiels (= ceux et celles soulignés dans la colonne "% SE" des tableaux des sous-paragraphes b et c précédents) est de :

	Chêne pédonculé		Chêne rouvre	
	1000 m3	%	1000 m3	%
Volume	4 308.2	52	1 188.4	34
Accroissement	116.4	51	31.6	34

On remarquera, pour chaque chêne, la similitude de cette part et de celle que leur SE atteint dans les mêmes types et régions :

- Chêne pédonculé :  $(55 \% + 24 \%) \times (20 \% + 21 \% + 23 \%) = 51 \%$
- Chêne rouvre :  $63 \% \times (37 \% + 17 \%) = 34 \%$

e) Evolution depuis le premier inventaire 1964

On trouvera au § 2.2-b précédent les évolutions constatées entre les deux inventaires sur le volume et l'accroissement du chêne pédonculé : respectivement + 28 % et + 5 %, ce qui traduit un vieillissement de cette essence.

( Remarque valable pour toutes les essences : les variations entre les deux inventaires de la définition de la structure élémentaire "Mélange futaie-taillis" n'a pas été sans conséquence sur la détermination de la surface SE affectée à chaque essence ; ceci empêche de donner une estimation valable de l'évolution de cette SE.

24.2 - Chêne pubescent

a) Surface totale et par structure élémentaire

Structure élémentaire	SE		SF	ST
	ha	%		
Futaie	3 250	7	3 250	
Mélange - partie futaie	19 690	40	19 690	
" - partie taillis	(25 160)			25 160
Taillis simple	26 020	53		26 020
TOTAUX	48 960	100	22 940	51 180

Sans passer sous silence que le classement des peuplements de chêne pubescent dans les structures élémentaires comporte souvent une certaine part d'incertitude et d'arbitraire, on remarquera l'importance des taillis : 53 % de la SE en taillis simple, et  $ST/SF = 2.2$ .

Dans les résultats totaux départementaux correspondants, la part du chêne pubescent est de :

- surface totale boisée de production : 14 %
- surface boisée à feuillus prépondérants : 20 %
  - en structure futaie : 7 %
  - en structure mélange (futaie) : 16 %
  - en structure mélange (taillis) : 14 %
  - en structure taillis simple : 35 %

b) Répartition selon les types de peuplement

Type de peuplement	SE (ha)	% TP	% SE	% SF	% ST
Futaie de chêne	610	11	13	2.7	-
Futaies de conifères	-	-	-	-	-
Mélanges futaie feuillus-taillis	13 070	10	<u>26.7</u>	<u>41.9</u>	<u>26.9</u>
Mélanges futaie conifères-taillis	580	1	1.2	2.5	7.9
Taillis de chêne pubescent	25 870	<u>90</u>	<u>52.8</u>	<u>31.9</u>	<u>50.9</u>
Autres taillis simples	200	1	0.4	-	0.4
Boisements morcelés	6 180	11	12.6	18.8	9.7
Boisements lâches	2 450	<u>48</u>	5.0	2.2	4.2
TOTAUX	48 960	14	100.0	100.0	100.0

Deux types sont nettement marqués par le chêne pubescent : taillis de chêne pubescent et boisements lâches. Par ailleurs 75 %, environ, de la surface du chêne pubescent est, quelle que soit la manière de l'évaluer (par rapport à SE, SF ou ST), localisée dans deux types : taillis de chêne pubescent et mélange futaie feuillus-taillis.

c) Localisation régionale

Région forestière	SE (ha)	% R	% SE
Bergeracois	1 350	<u>23</u>	2.8
Double et Landais	800	1	1.6
Périgord blanc nord	4 100	6	8.4
Périgord blanc sud	8 260	12	<u>16.9</u>
Pays de Belvès	3 030	7	6.2
Sarladais	6 680	<u>21</u>	<u>13.6</u>
Causses	24 480	<u>74</u>	<u>50.0</u>
Bassin de Brive	260	4	0.5
Vallées, Ribéracois, Nontronnais	0	-	-
TOTAUX	48 960	14	100.0

Causses et chêne pubescent, et ce n'est pas pour surprendre, sont fortement liés.

d) Volume sur pied, production brute

L'inventaire de 1982 donne les résultats suivants :

- <u>Volume total essence</u>	:	2 556 000 m3
. soit % du VD toutes essences	:	6
. soit % du VD tous feuillus	:	9
- dont volume brins taillis	:	1 617 700 m3
. soit % du volume total essence	:	$\frac{63}{11}$
. soit % du VD brins taillis	:	$\frac{11}{11}$
<hr/>		
- <u>Production brute essence</u>	:	83 950 m3/an <sup>(1)</sup>
. soit % des PBD toutes essences	:	4
. soit % de PBD tous feuillus	:	7
- dont production brins taillis	:	62 500 m3/an <sup>(2)</sup>
. soit % de production essence	:	$\frac{74}{7}$
. soit % de PBD brins taillis	:	$\frac{7}{7}$
<hr/>		
(1) dont 75 050 m3 d'accroissement		
(2) dont 54 050 m3 d'accroissement		

La part du volume et de l'accroissement du chêne pubescent située dans ses types et régions préférentiels est de :

- pour le volume :  $1\ 521\ 800 / 2\ 556\ 000 = 60\ %$
- pour l'accroissement :  $44\ 200 / 75\ 050 = 59\ %$

Là encore, elle est semblable à la part correspondante de la surface SE :

$$(27\ \% + 51\ \%) \times (17\ \% + 14\ \% + 50\ \%) = 63\ \%$$

e) Evolution entre les deux inventaires

Le volume sur pied a augmenté de 64 % et l'accroissement de 45 % (cf. § 2.2-b). Il y a donc eu un vieillissement, qu'explique en bonne partie la sous-exploitation des taillis (cf. § 2.5 plus loin).

24.3 - Châtaigniera) Surface totale et par structure élémentaire

Structure élémentaire	SE		SF	ST
	ha	%		
Futaie	2 970	8	2 970	
Mélange - partie futaie	5 850	15	5 850	
Mélange - partie taillis	(100 950)			100 950
Taillis simple	29 500	77		29 500
TOTAUX	38 320	100	8 820	130 450

On notera l'importance des taillis : 77 % de la SE en taillis simple, et  $ST/SF = 15$ .

L'importance relative du châtaignier dans les résultats totaux départementaux est de :

- surface totale boisée de production : 11 %
- surface boisée à feuillus prépondérants : 16 %
  - . en structure futaie : 6 %
  - . en structure mélange (futaie) : 5 %
  - . en structure mélange (taillis) : 55 %
  - . en structure taillis simple : 39 %

b) Répartition selon les types de peuplement

Type de peuplement	SE (ha)	% TP	% SE	% SF	% ST
Futaie de chêne	-	-	-	-	0.2
Futaies de conifères	40	ε	0.1	0.4	0.7
Mélanges futaie-taillis châtaignier	15 040	<u>13</u>	<u>39.2</u>	<u>52.3</u>	<u>66.1</u>
Mélanges futaie-autres taillis	4 800	5	12.5	16.8	10.9
Taillis de châtaignier	14 200	<u>72</u>	<u>37.1</u>	12.9	13.7
Autres taillis simples	220	1	0.6	-	0.2
Boisements morcelés	4 020	7	10.5	17.6	8.2
Boisements lâches	-	-	-	-	-
TOTAUX	38 320	11	100.0	100.0	100.0

Apparemment, seul le type Taillis de châtaignier est vraiment marqué par le châtaignier (72 %), beaucoup plus que les mélanges futaie-taillis de châtaignier (13 %) qui représentent pourtant 52 % de la SF et 66 % de la ST. Cela est dû au fait, rappelons le, que la SE ne prend pas en compte la surface de l'essence prépondérante de la partie taillis des mélanges futaie-taillis ; or cette surface est particulièrement importante pour le châtaignier : 100 950 ha au total (2.6 fois la SE), dont 75 760 ha dans les seuls mélanges futaie-taillis de châtaignier.

c) Localisation régionale

Région forestière	SE (ha)	% R	% SE
Bergeracois	110	2	0.3
Vallées	0	-	-
Double et Landais	2 840	4	7.4
Ribéracois	120	2	0.3
Périgord Blanc nord	4 300	6	11.2
Périgord Blanc sud	11 350	<u>16</u>	<u>29.6</u>
Pays de Belvès	8 160	<u>19</u>	<u>21.3</u>
Sarladais	6 590	<u>20</u>	<u>17.2</u>
Causses	480	1	1.3
Bassin de Brive	490	7	1.3
Nontronnais	3 880	<u>12</u>	10.1
TOTAUX	38 320	11	100.0

Il en ressort une localisation majoritaire du châtaignier dans le sud-est du département et plus accessoire dans le Nontronnais.

d) Volume sur pied, production brute, selon l'inventaire 1982

- <u>Volume total</u> essence	:	9 008 700 m <sup>3</sup>
. soit % du VD toutes essences	:	22
. soit % du VD tous feuillus	:	32
- dont volume brins taillis	:	7 704 500 m <sup>3</sup>
. soit % du volume total essence	:	<u>86</u>
. soit % du VD brins taillis	:	<u>54</u>
- <u>Production brute</u> essence	:	603 000 m <sup>3</sup> /an <sup>(1)</sup>
. soit % du PBD toutes essences	:	30
. soit % du PBD tous feuillus	:	<u>48</u>
- dont production brins taillis	:	560 900 m <sup>3</sup> /an <sup>(2)</sup>
. soit % de production essence	:	<u>93</u>
. soit % du PBD brins taillis	:	<u>63</u>
(1) dont 529 500 m <sup>3</sup> d'accroissement		
(2) dont 487 850 m <sup>3</sup> d'accroissement		

La part du volume et de l'accroissement du châtaignier située dans ses types et régions préférentiels est de :

- pour le volume : 4 443 100 / 9 008 700 = 49 %
- pour l'accroissement : 258 450 / 603 000 = 43 %

La part correspondante de la surface SE est de :

$$(39 \% + 37 \%) \times (30 \% + 21 \% + 17 \%) = 52 \%$$

e) Evolution entre les deux inventaires

L'évolution est considérable, tant sur le volume total (+ 100 %) que sur l'accroissement total (+ 130 %) (cf. § 2.2-b). Une telle évolution doit résulter du fait que, pour une énorme part (79 % en 1964, 86 % en 1982), le volume est constitué de brins de taillis dont l'exploitation (cf. § 2.5) s'est beaucoup ralentie depuis 1964 (le volume brins de taillis est ainsi passé de 3 556 000 m<sup>3</sup> à 7 704 500 m<sup>3</sup>, soit + 117 %) et dont un grand nombre ont du franchir, depuis, la dimension de recensabilité.

24.4 - Pin maritime

a) Surface totale et par structure élémentaire

	Futaie	mélange partie futaie	Total
Surface essence SE (= SF)(ha)	39 140	56 050	95 190
% SE	41	59	100
% surface boisée production département (surface prise en compte - ha)			26 (362 730)
% surface conifères prépondé- rants (surface prise en compte - ha)	69 (56 830)	89 (62 650)	80 (119 480)

Occupant 80 % de la surface à conifères prépondérants, le pin maritime est, pour ainsi dire, le seul conifère de la DORDOGNE (autres pins = 17 %, autres conifères = 3 %).

b) Répartition selon les types de peuplement

Type de peuplement	SE (ha)	% TP	% SE
Futaie de chêne	70	1	-
Futaie de pin maritime	18 360	<u>94</u>	<u>19.3</u>
Autres futaies de conifères	770	10	0.8
Mélanges futaie feuillus-taillis	12 030	9	12.6
Mélanges futaie conifères-taillis (1)	51 350	<u>60</u>	<u>54.0</u>
Taillis simples	1 410	3	1.5
Boisements morcelés	10 290	18	10.8
Boisements lâches	910	18	1.0
TOTAUX	95 190	26	100.0

(1) Dont mélange futaie conifères-taillis de châtaignier : 39 600 ha -  
% TP = 66 % - % SE = 41.6 %

Les deux types Futaie de pin maritime et Mélanges futaie de conifères-taillis sont à la fois, et très normalement, ceux les plus marqués par le pin maritime et ceux qui en contiennent le plus.

c) Localisation régionale

Région forestière	SE (ha)	% R	% SE
Bergeracois	720	12	0.8
Vallées	0	-	-
Double et Landais	35 450	<u>55</u>	<u>37.2</u>
Ribéracois	770	12	0.8
Périgord Blanc nord	18 350	<u>27</u>	<u>19.3</u>
Périgord Blanc sud	18 590	<u>26</u>	<u>19.5</u>
Pays de Belvès	12 900	<u>31</u>	<u>13.6</u>
Sarladais	5 300	16	5.6
Causses	1 280	4	1.3
Bassin de Brive	760	<u>11</u>	0.8
Nontronnais	1 070	3	1.1
TOTAUX	95 190	26	100.0

Quatre régions sont marquées par le pin maritime et sont en même temps celles qui en contiennent le plus : Double et Landais avec les types futaie de pin maritime et mélanges de futaie de conifères et taillis, Périgord blanc et Pays de Belvès (sur leurs placages tertiaires acides) avec ces mêmes mélanges (cf. tableau 12).

d) Volume sur pied, production brute

L'inventaire de 1982 a fourni les résultats suivants :

- <u>Volume total</u> essence	:	10 035 200 m <sup>3</sup>
. soit % du VD toutes essences	:	24
. soit % du VD tous conifères	:	77
- <u>Production brute</u> essence	:	604 950 m <sup>3</sup> /an (1)
. soit % de PBD toutes essences	:	30
. soit % de PBD tous conifères	:	79
(1) dont 594 000 m <sup>3</sup> d'accroissement		

La part des volumes et de l'accroissement du pin maritime située dans ses types et régions préférentiels est de :

- pour le volume :  $6\,662\,900 / 10\,035\,200 = 66\%$
- pour l'accroissement :  $379\,600 / 594\,000 = 64\%$

La part correspondante de la surface SE est de :

$$(19\% + 54\%) \times (37\% + 19\% + 20\% + 14\%) = 66\%$$

e) Evolution entre les deux inventaires

On a vu au § 2.2-b qu'entre les deux inventaires, le volume avait augmenté de 39 % et l'accroissement de 50 %.

Cette évolution traduit une augmentation de l'importance relative des petits bois plus forte que celle des autres catégories. Ce que confirme l'étude du nombre N d'arbres par catégorie de circonférence en 1964 et en 1982 :

Catégories de circonférence	N catégorie / N total	
	1964 (1) %	1982 %
30 à 50 cm = petits bois	41.4	48.5
60 à 90 cm = moyens bois	35.7	30.1
100 cm et + = gros bois	22.9	21.4
TOTAUX	100.0	100.0

(1) Les pourcentages 1964 sont calculés sur une partie seulement de la population de pin maritime, correspondant à 92 % de son volume (cf. tableaux G3/04 et G3/06 de la publication 1er inventaire )

L'étude de la répartition par classe d'âge des surfaces de pin maritime en structure élémentaire futaie régulière (cf. tableau G3/03 de la publication premier inventaire et tableau G3(T) du tome II de la publication deuxième inventaire) aboutit à la même conclusion.

Classe d'âge (1)	Surf. classe/surf. totale	
	1964 %	1982 %
0 à 9 ans	5.5	20.6
10 à 19 ans	12.6	14.8
20 à 29 ans	12.6	11.6
30 à 39 ans	18.7	13.8
40 à 49 ans	23.2	11.5
50 à 79 ans	27.4	23.1
80 à 99 ans	0.0	4.6
TOTAUX	100.0	100.0

(1) ne sont pas prises en compte les classes d'âges mêlés ou indéterminés (1964), estimés (1982).

N.B : Ces derniers résultats sont à utiliser avec quelques précautions car le classement en structure futaie régulière a très vraisemblablement été plus strict en 1982 qu'en 1964.

## 2.5 - LES TAILLIS

Examinés sous l'angle de la structure forestière élémentaire, les taillis occupent en DORDOGNE, d'après l'inventaire 1982 :

- Taillis simple : 75 230 ha
- Taillis des mélanges futaie-taillis : 182 920 ha

Total : 258 150 ha

soit 71 % de la surface totale boisée.

Ces surfaces se répartissent comme suit entre les types de peuplement et selon quelques essences prépondérantes (se reporter aux tableaux 7 et 7.1 pour avoir la répartition par région forestière).

Structure forestière élémentaire	Essence prépondérante	Mélanges F + T	Taillis simple	Boisements morcelés	Autres types	Total
Taillis simple (ha) soit (%)	toutes	28 240	34 910	9 460	2 620	75 230
		38	46	13	3	100
	Chênes pédonculé et rouvre	5 390	1 510	1 010	ε	7 910
	Chêne pubescent	3 460	18 800	1 870	1 890	26 020
	Châtaignier	13 750	13 280	2 470	-	29 500
Taillis des mélanges (ha) soit (%)	toutes	143 710	11 850	22 610	4 750	182 920
		79	6	12	3	100
	Chênes pédonculé et rouvre	23 420	510	5 780	910	30 620
	Chêne pubescent	14 310	7 510	3 070	270	25 160
	Châtaignier	86 660	4 970	8 160	1 160	100 950(*)
(*) dont 57 000 ha associés à une futaie à feuillus prépondérants et 43 950 ha à une futaie à conifères prépondérants						

On notera :

- que 85 % des structures taillis sont dans les types Mélanges et Taillis simples (qui sont ceux où les taillis font ou peuvent faire l'objet d'une exploitation spécifique) ;
- l'importance du châtaignier et du chêne pubescent dans la surface totale de la structure taillis simple : respectivement 39 % et 35 % ;
- l'importance du châtaignier dans la surface totale de la structure taillis des mélanges : 55 %.

L'ensemble des peuplements de structure taillis (y compris ceux situés dans les types autres que mélanges et taillis simples) renferme un volume global de 13 877 900 m<sup>3</sup> (dont 7 470 670 m<sup>3</sup> de châtaignier, soit 54 %, 2 058 030 m<sup>3</sup> pour les chênes pédonculé et rouvre, soit 15 %, et 1 671 760 m<sup>3</sup> pour le chêne pubescent, soit 12 %).

Leur accroissement annuel a été évalué à 708 800 m<sup>3</sup> (dont 442 650 m<sup>3</sup> pour le châtaignier, soit 62 %, 78 000 m<sup>3</sup> pour les chênes pédonculé et rouvre, soit 11 %, et 53 700 m<sup>3</sup> pour le chêne pubescent, soit 8 %).

N.B : Les volumes et accroissements donnés ci-dessus diffèrent de ceux donnés au § 2.2 :

- ceux-ci sont relatifs aux brins de taillis existants, quelle que soit la structure forestière des peuplements où ils se trouvent ;
- ceux-là sont relatifs à tous les arbres (feuillus et conifères, arbres de futaie et brins de taillis) présents sur les peuplements ayant une structure forestière de taillis (simple ou mélangé).

Le tableau suivant résume les principales caractéristiques des taillis de la DORDOGNE (cf. tableaux B du tome II) :

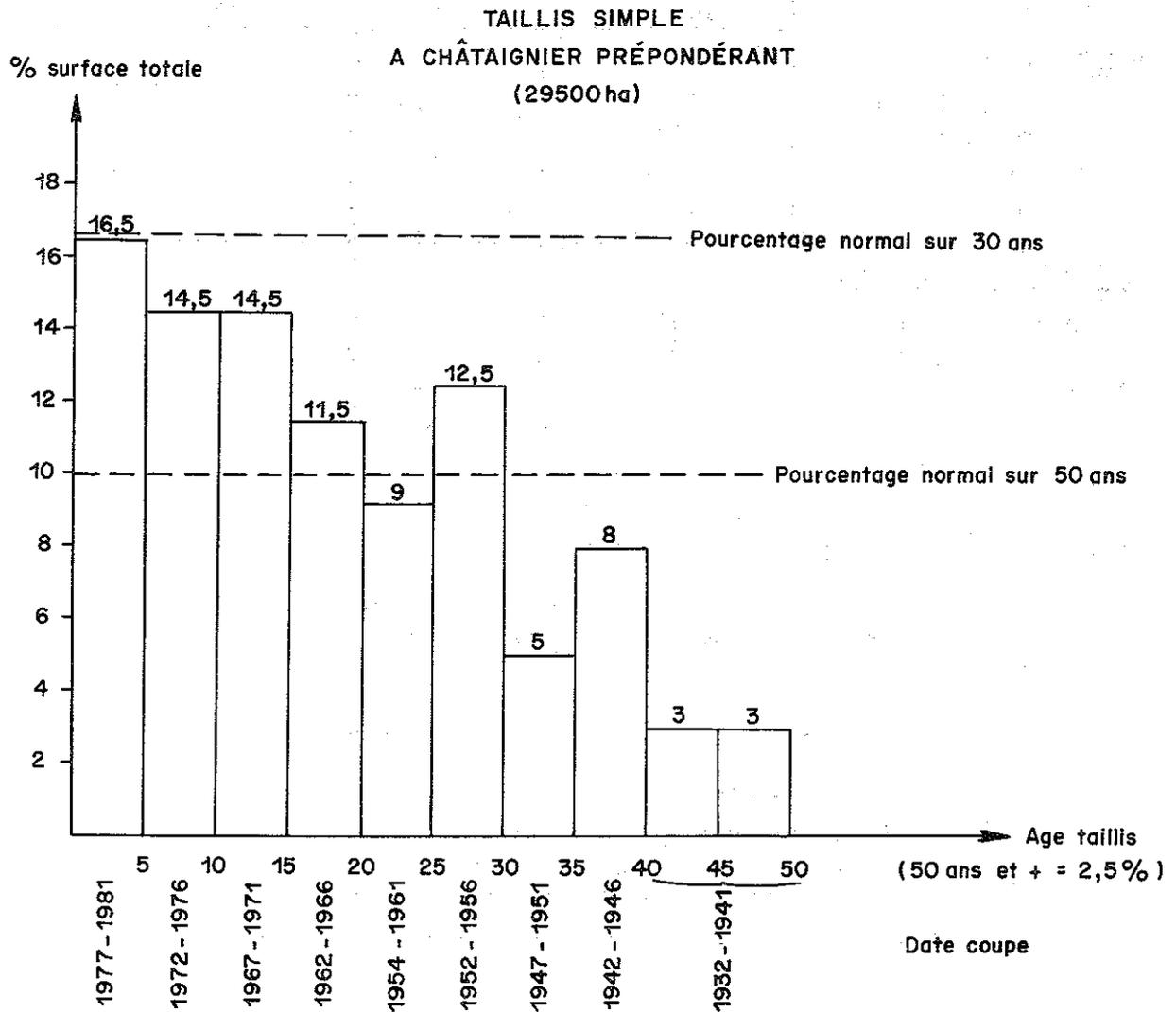
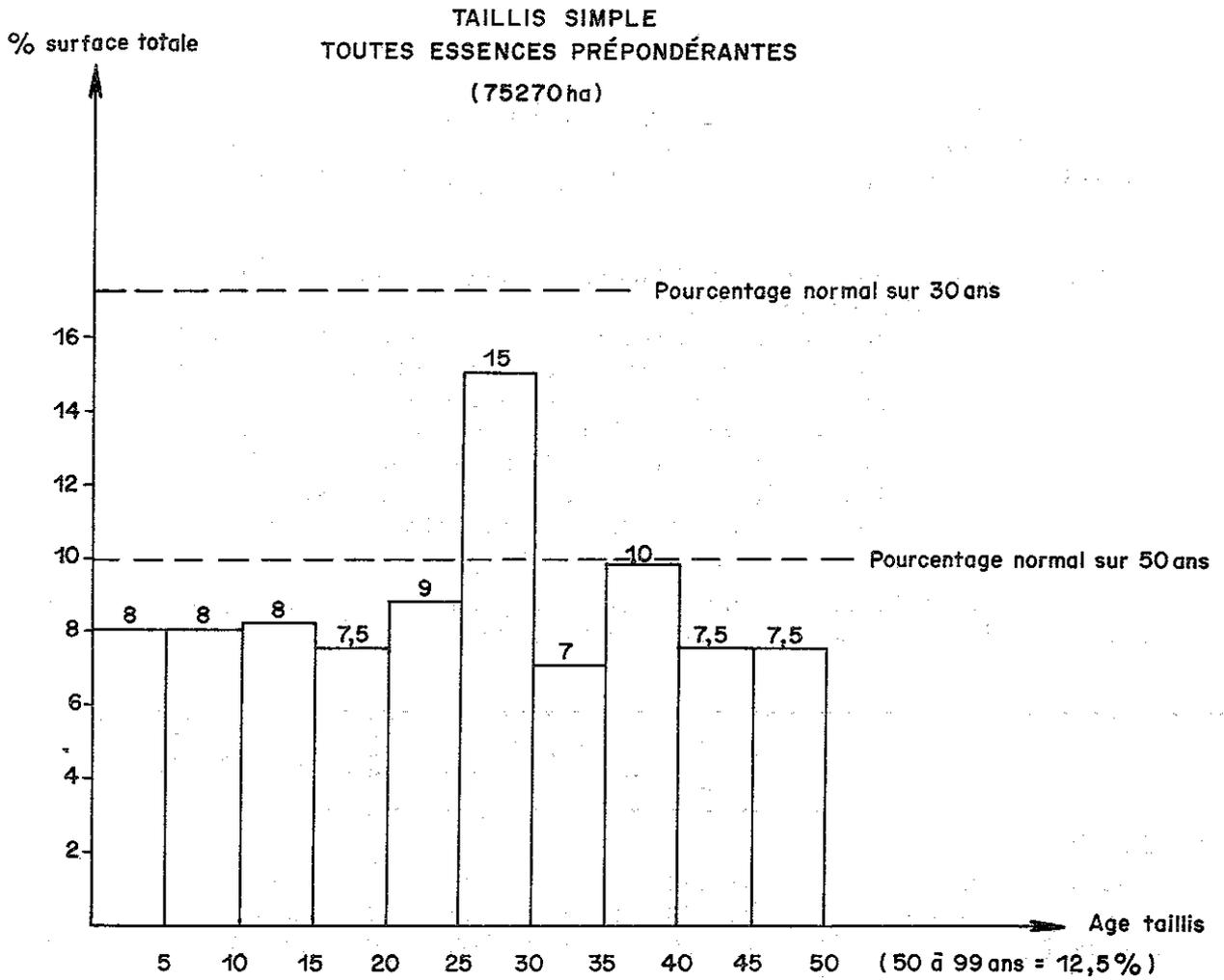
	Taillis simples		Taillis de mélange futaie-taillis	
	ha	%	ha	%
<b>- SURFACE</b>				
. moins de 30 ans	42 040	56	80 710	44
. 30 ans et plus	33 190 (1)	44	102 210 (2)	56
. tous âges	75 230	100	182 920	100
	1000 m <sup>3</sup>	m <sup>3</sup> /ha	1000 m <sup>3</sup>	m <sup>3</sup> /ha
<b>- VOLUME TOTAL</b>				
. moins de 30 ans	1 889.7	44.9	3 069.1	38.0
. 30 ans et plus	2 217.9	66.8	6 701.2	65.6
. tous âges	4 107.6	54.6	9 770.3	53.4
	1000 m <sup>3</sup>	m <sup>3</sup> /ha	1000 m <sup>3</sup>	m <sup>3</sup> /ha
<b>- ACCROISSEMENT ANNUEL</b>				
. moins de 30 ans	124.6	3.0	209.2	2.6
. 30 ans et plus	85.8	2.6	289.2	2.8
. tous âges	210.4	2.8	498.4	2.7
(1) dont 50 ans et plus =	9 270 ha	(12 %)		
(2) dont 50 ans et plus =	16 010 ha	( 9 %)		

Ce tableau montre que 44 % de la surface des taillis simples et 56 % de celle des taillis des mélanges sont occupés par des taillis de 30 ans et plus.

Pour les taillis à châtaignier prépondérant, ces proportions ressortent à :

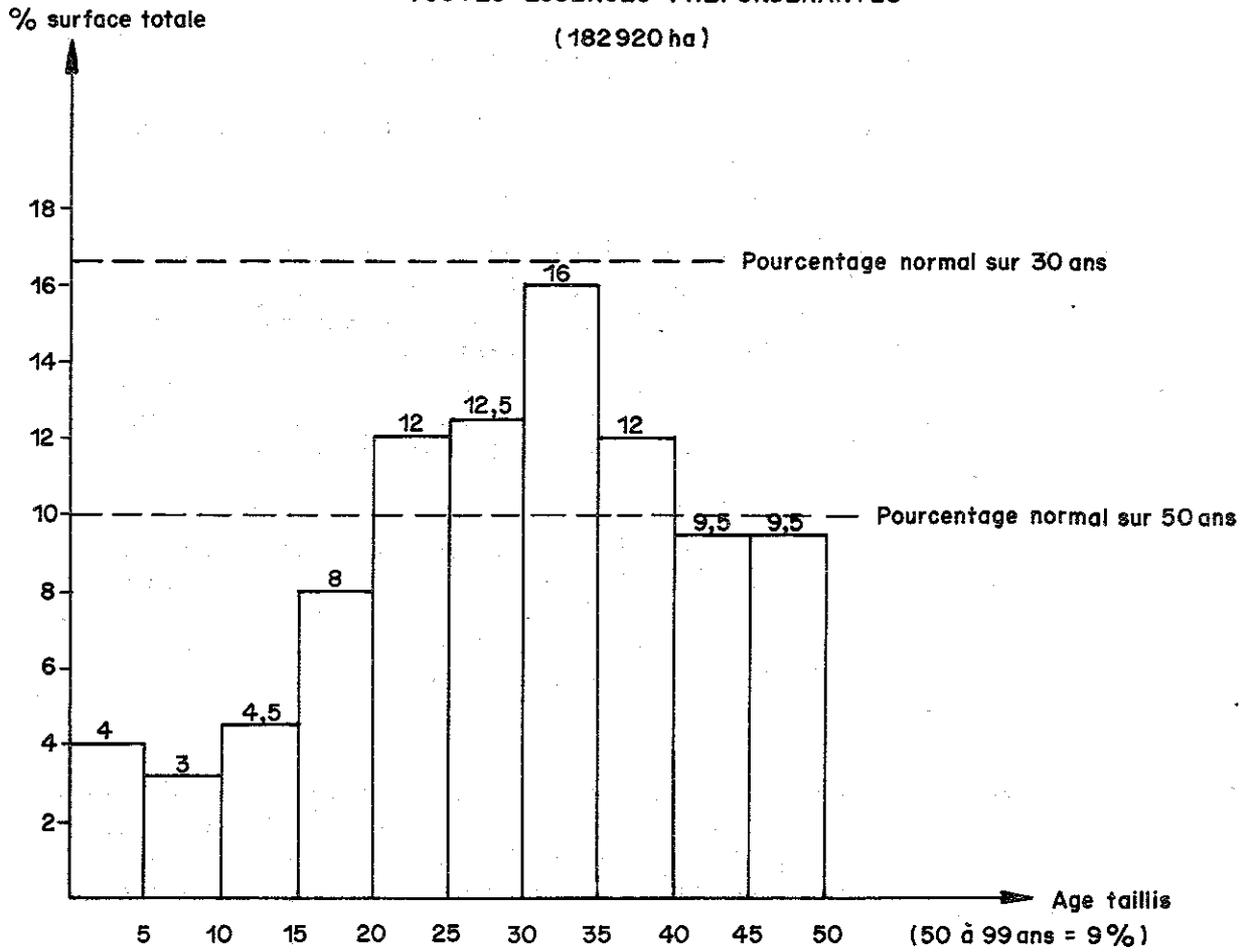
- Taillis simple : 22 %
- Taillis des mélanges : 44 %
  - (avec futaie à feuillus prépondérants : 42 %)
  - (avec futaie à conifères prépondérants : 46 %)

Les graphiques suivants traduisent ces résultats.



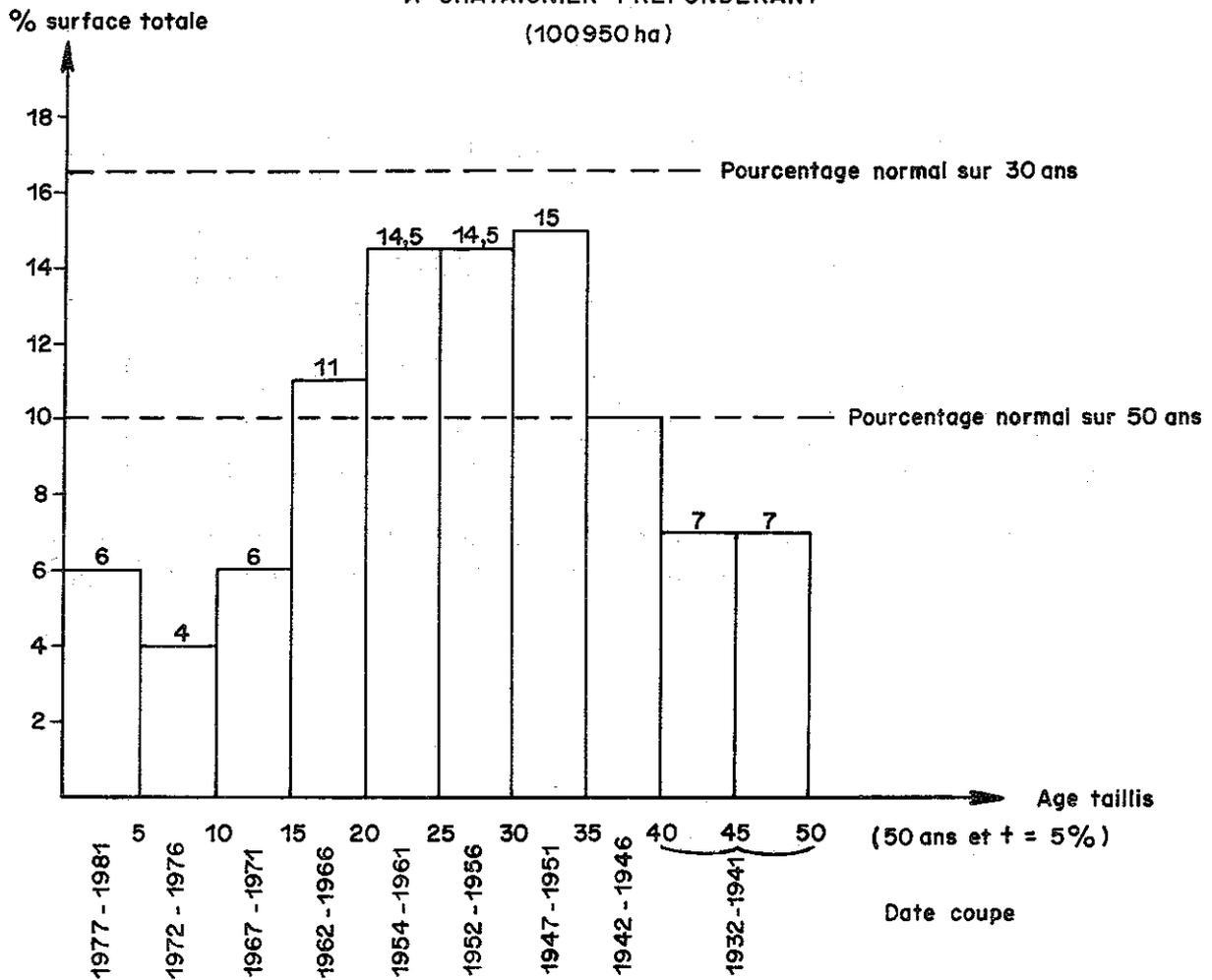
TAILLIS DE MÉLANGE FUTAIE - TAILLIS  
TOUTES ESSENCES PRÉPONDÉRANTES

(182 920 ha)



TAILLIS DE MÉLANGE FUTAIE - TAILLIS  
A CHÂTAIGNIER PRÉPONDÉRANT

(100 950 ha)



Ces graphiques conduisent aux remarques suivantes :

- Taillis simple, toutes essences : exploitation régulière (sauf un pic entre 1952 et 1956 ; à relier avec le froid de février 1956 ?), inférieure à la normale.
- Taillis simple à châtaignier : graphique tout à fait différent montrant une exploitation en augmentation quasi régulière sur la période 1939-1981 et conduisant à penser, d'une part, que l'âge d'exploitation de ces taillis atteint maintenant la normale de 25-30 ans et, d'autre part, que l'exploitation des taillis d'autres essences est, elle, en diminution sensible (en particulier, selon toute vraisemblance celle des taillis de chêne pubescent).
- Taillis des mélanges futaie-taillis : graphiques analogues quelle que soit l'essence prépondérante (toutes essences ou simplement châtaignier), en "cloche" (celle-ci correspond à la période 1947-1966, donc après la guerre) et montrant une sous-exploitation évidente depuis 1967, un peu moins marquée cependant pour le châtaignier.

N.B : Le graphique des taillis de châtaignier mélangés à de la futaie feuillue est très voisin de celui des mêmes taillis mélangés à de la futaie de conifères, la cloche du premier étant légèrement plus prononcée que celle du deuxième : % S allant de 3 % à 16.5 % contre 5 à 14.5 %.

### 3 - FORMATIONS ARBOREES

#### 3.1 - LES PEUPLERAIES (cf. tableaux 18.1 et 18.2)

Les peupleraies ont pris une importance croissante entre les deux inventaires :

	1964	1982	1982/1964
Surface (ha)	1 270	2 601	2
Volume peuplier (m3)	33 220	318 300	8

Les accroissements annuels (4200 m3 en 1964, 19 900 en 1982) ne peuvent être comparés : il s'agit d'un accroissement courant en 1964, d'un accroissement moyen en 1982.

La répartition de la surface 1982 par classe d'âge de plantation est sensiblement équilibrée :

Classe d'âge	Importance (1)
0 à 4 ans	23
5 à 9 ans	20
10 à 14 ans	25
15 à 19 ans	21
20 et plus	11

(1) surface classe d'âge/surface totale, en %

L'importance relative, en surface, des différents clones utilisés a eu l'évolution suivante : diminution du Robusta au profit de I 214, comme le montrent les résultats 1964 et 1982 :

Clone	1964 %	1982 (1) %
Robusta	57	38
I 214	21	39
Autres	22	23

(1) % calculés sur surfaces 5 ans et +

et les résultats 1982 par classe d'âge :

Clone	5 à 9 ans	10 à 14 ans	15 à 19 ans	20 ans et +	Total
Robusta	25	38	42	52	38
I 214	42	48	39	18	39
Autres	33	14	19	30	23

L'examen du tableau A, page 59, montre qu'il a été exploité en moyenne, de 1973 à 1982, 16 000 m<sup>3</sup>/an de peupliers, soit les 8/10 de l'accroissement moyen (19 900 m<sup>3</sup>/an).

3.2 - ARBRES EPARS, HAIES, ALIGNEMENTS

Les résultats globaux relatifs à ces formations, constituées pour plus de 90 % par des feuillus, (cf. tableaux 19, 20 et 21) figurent dans le tableau ci-après :

	Arbres épars	Haies	Alignements
Longueur (Km)			
1982		8 614	1 073
1964		14 833	1 851
variation 64 à 82		- 42 %	- 42 %
Volume total (1000 m3)			
1982	575.0	983.1	153.7
1964	354.9	1 192.1	185.0
variation 64 à 82	+ 62 %	- 18 %	- 17 %
soit volume moyen (m3/km)			
1982		114	143
1964		80	100
variation 64 à 82		+ 43 %	+ 43 %
Dont arbres de forme futaie (%) 1982	88	68	91

Les essences feuillues les plus représentées sont, en 1982 :

- Arbres épars : Noyer (33 % du volume total feuillus) et chêne pédonculé (25 %) ;
- Haies : Chêne pédonculé (30 %), peupliers de clones non cultivés (15 %) ;
- Alignements : Peupliers de clones cultivés (89 %).

L'ensemble de ces formations représente un volume total de 1 711 800 m3 en 1982 (1 732 000 m3 en 1964), soit donc seulement 4 % du volume des formations boisées de production (7 % en 1964).

4 - INVENTAIRE 1982 et TORNADE DE NOVEMBRE 1982

- a) La grande tornade du 7 novembre 1982 a sévi pendant que se déroulaient les travaux au sol de l'inventaire 1982 (mai 82 à avril 83).

Sur toutes les unités de sondage levées au sol après la tornade, on a évidemment pris en compte ses dégâts. Pour en faire autant sur les unités levées avant, il a été procédé aux reprises suivantes :

- Formations boisées de production : reprise des unités (300, environ) situées dans les deux régions forestières les plus sévèrement touchées par la tornade : Pays de Belvès et Sarladais ;

- Peupleraies : reprise sur l'ensemble du département de toutes les unités ;
- Arbres épars : reprise sur l'ensemble du département des seules unités contenant un ou plusieurs noyers ;
- Haies, Alignements : aucune reprise.

Il s'ensuit que les résultats donnés dans la présente publication traduisent assez fidèlement la situation forestière de la DORDOGNE après la tornade de Novembre 1982, tout au moins celle de ses éléments les plus importants.

b) Une estimation des dégâts dans les formations boisées de production, partielle puisque faite dans les conditions précitées, a donné les résultats suivants :

- Volume total ..... : 554 000 m<sup>3</sup>
  - . dont arbres de futaie : 472 000 m<sup>3</sup>
    - brins de taillis : 82 000 m<sup>3</sup>
  - . dont feuillus ..... : 289 000 m<sup>3</sup>
    - . dont : 133 000 de chêne pédonculé et rouvre
    - . dont 76 000 de châtaignier
  - . dont conifères ..... : 265 000 m<sup>3</sup>
    - . dont : 179 000 de pin maritime
- Régions les plus touchées (selon volume chablis région/ volume total chablis) :
  - Pays de Belvès et Sarladais (= Périgord Noir) : 60 %
  - Nontronnais ..... : 18 %
  - Périgord Blanc nord et sud ..... : 15 %
  - Pays de Brive ..... : 5 %

## A N N E X E I

B I B L I O G R A P H I E

- DELFAUD P. - "Regards sur l'Economie de la DORDOGNE, au seuil des années 80"  
F.O.L. de la Dordogne 1981.
- DURAND J.M. - "Carte des aptitudes des terres de la DORDOGNE au 1/100 000"  
Et "Notice explicative"  
I.N.R.A.
- ENJALBERT H. - "Les Pays Aquitains : le modelé et les sols"  
Imp. Bière - Bordeaux 1961
- FENELON P. - "Le Périgord" - Collection Pays du Sud-Ouest -  
Ed. privat - Toulouse 1982.
- LERAT S. - "Les Merveilles périgourdines"  
coll. "Découvrir la France" - Volume VI -  
Larousse 1974.
- PAPY L. - "Atlas de géographie du Midi atlantique"  
Coll. "Atlas et géographie de la France moderne"  
Ed. Flammarion - 1982.
- PINAUD A.M. - "La Forêt du Périgord et son poids économique"  
R.G.P.S.O. - Tome 47 - 1976.
- RANOUX P. - "Atlas de la DORDOGNE" (à paraître)
- D.D.A. de la  
DORDOGNE - "Eléments de réflexion pour un programme d'aménagement rural"  
- Janvier 1978.
- I.F.N. - Résultats du premier inventaire forestier de la DORDOGNE  
Résultats du deuxième inventaire forestier de la GIRONDE,  
du LOT-et-GARONNE, du LOT, de la CORREZE, de la HAUTE-VIENNE.
- I.N.S.E.E. - Recensement général de la population 1982 - Population  
département de la DORDOGNE.
- Cartes de la Végétation au 1/200 000 : Limoges, Bergerac, Bordeaux.
- Cartes géologiques au 1/80 000 : Bergerac, Brive, Gourdon, Jonzac, Libourne,  
Périgueux, Rochechouart, Tulle, Villerséal.
- Préfecture de la DORDOGNE : Commission météorologique départementale :  
"Climatologie de la DORDOGNE 1971 - 1980".

A N N E X E 2

---

LEXIQUE DES TERMES UTILISES

(ordre alphabétique)

ACCROISSEMENTS

- Accroissement courant (formations boisées de production)

Il s'agit de l'accroissement périodique annuel moyen du volume sur écorce, calculé sur la période de cinq ans précédant l'année civile du sondage (année où ont été réalisés les levers au sol).

En ce qui concerne les peuplements, cet accroissement courant est la somme de deux composantes :

- a) l'accroissement des arbres sur pied, compte-tenu des arbres qui ne sont devenus recensables qu'au cours de la période de cinq ans définie ci-dessus (voir tome II "Introduction") ;
- b) l'accroissement que les arbres actuellement coupés et les chablis avaient apporté au peuplement pendant la fraction de la même période durant laquelle ils étaient encore sur pied. Cette deuxième partie de l'accroissement est mentionnée à part dans les tableaux B et C du tome II sous la rubrique résumée d' "accroissement dû aux arbres coupés".

- Accroissement moyen (peupleraies)

Il s'agit du quotient du volume par l'âge de plantation.

AGRICOLLES (TERRAINS)

Usage du sol regroupant champs cultivés, prairies, pâturages, vignes, cergers, noyeraies, truffières cultivées... . Pour être classés dans les terrains agricoles, les pâturages doivent être entretenus et équipés (clôtures, parc, abreuvoir) ; ils comportent en général un couvert d'essences ligneuses ou herbacées non pastorales inférieur à 25 %.

ALIGNEMENT

Ligne d'arbres d'essences forestières plantés à intervalles réguliers, d'une largeur moyenne en cime inférieure à 15 m et d'une longueur au moins égale à 25 m, comportant au moins trois arbres recensables avec une densité moyenne d'au moins un arbre recensable tous les 25 m.

La condition de recensabilité n'est pas exigée pour les peupliers cultivés constituant des alignements purs de cette essence (c'est-à-dire où les peupliers représentent plus de 75 % du nombre total d'arbres) plantés dans un but de production de bois.

ARBRES EPARS

Arbres à caractère forestier (les fruitiers cultivés sont exclus à l'exception des noyers et châtaigniers), recensables, situés sur des terrains en usage lande ou agricole ; le couvert de ces arbres ne doit pas excéder 10 % (sauf dans le cas des noyeraies) ; de plus ils ne doivent pas répondre aux conditions de répartition et de densité fixées pour les arbres de haies ou d'alignements (voir ces termes), ni être groupés en bouquets de plus de cinq ares.

BOIS FORT (DECOUPE)

Voir le terme DECOUPES.

CATEGORIE DE DIMENSION DES BOIS

Les quatre catégories de dimension figurant dans les publications correspondent aux diamètres suivants (diamètre à l.30 m = d) ou aux circonférences suivantes (circonférence à l.50 m = c, pour le pin maritime seulement).

	d	c
Non recensable	= moins de 7,5 cm	moins de 24,5 cm
Petit bois	= 7,5 à 22,4 cm	24,5 à 54,4 cm
Moyen bois	= 22,5 à 37,4 cm	54,5 à 94,4 cm
Gros bois	= 37,5 cm et plus	94,5 cm et plus

CATEGORIE D'UTILISATION DU BOIS

Les trois catégories d'utilisation des bois mentionnées dans la publication sont les suivantes :

- Catégorie I : tranchage, déroulage, ébénisterie, menuiserie fine.
- Catégorie II : autres sciages, menuiserie courante, charpente, caisserie, coffrage, traverses.
- Catégorie III : bois d'industrie et de chauffage.

Ces catégories d'utilisation s'appliquent au volume de la tige arrêté à l'une des découpes définies plus loin (voir le terme "DECOUPES"), volume auquel on ajoute celui des branches de plus de 1 m de long et de diamètre au fin bout supérieur ou égal à 20 cm.

Ce volume total est diminué du rebut éventuel.

Le volume cubé ne comprend donc qu'une partie du houppier.

### CONVERSION

Il s'agit soit du stade préparatoire à la conversion des mélanges futaie-taillis et des taillis simples (vieillissement et enrichissement de la réserve, disparition du taillis), soit d'un stade plus avancé marqué par la présence d'une régénération occupant plus de 25 % du couvert du peuplement.

La conversion est considérée comme achevée quand les peuplements sont justiciables d'un classement en futaie.

La conversion est appréciée sur une surface de 20 ares autour de chaque point de sondage.

### COUPES RASES

Sont considérées comme telles les coupes qui laissent subsister sur pied un couvert d'arbres recensables inférieur à 10 %.

Sauf dans le cas des coupes rases suivies de défrichement (voir plus loin la définition de ce terme), les surfaces en cause sont considérées comme boisées s'il s'agit de coupe de taillis, ou si, dans un délai de cinq ans, on y constate l'existence d'une régénération d'avenir d'au moins 500 brins par hectare.

Les surfaces des coupes rases de moins de cinq ans sans régénération ne sont comptabilisées que dans les seuls tableaux 1, 2 et 3.

### COUVERT

C'est la projection des couronnes des arbres sur le sol.

Le couvert relatif exprime, en pourcentage, le rapport entre la surface occupée par cette projection et la surface totale du peuplement où se trouvent les arbres en cause.

### DECOUPES

Les données relatives aux volumes et accroissements concernant les volumes sur écorce arrêtés aux différentes découpes suivantes :

- découpe bois fort de 7 cm de diamètre (22 cm de circonférence) pour la tige principale ;

- découpe marchande de 20 cm de diamètre pour les branches ;
- éventuellement découpe de forme pour la tige et/ou les branches.

### DEFRICHEMENT

Destruction définitive de l'usage boisé, avec changement d'usage : mise en culture avec ou sans dessouchement, construction, voirie nouvelle, ouverture de carrière, etc... .

### DIMENSION

Voir "CATEGORIE DE DIMENSION DES BOIS".

### ESSENCE PREPONDERANTE

C'est l'essence occupant la plus grande partie du couvert libre total du peuplement sur le point d'inventaire (et plus précisément dans un rayon de 25 m autour de ce point).

Noter que les surfaces données par essence prépondérante (tableaux 7) ou par groupe d'essences prépondérantes (tableau 9 pour les groupes des feuillus et des conifères) ne concordent généralement pas avec les volumes et accroissements donnés pour les mêmes essences (tableaux 10 et 11) ou les mêmes groupes (tableau 14).

En effet, la surface S où une essence A se trouve prépondérante ne contient généralement qu'une partie des arbres de cette essence ; il peut en exister d'autres sur des surfaces où cette essence n'est pas prépondérante mais seulement accessoire ; de façon symétrique, la surface S contient généralement d'autres essences que A.

Cette situation ne pourrait souffrir d'exception que dans le cas d'une essence n'existant qu'en peuplement rigoureusement pur.

Dans tous les autres cas, diviser par S les volume , accroissement et production de l'essence A pour obtenir des valeurs par unité de surface, revient à supposer que les arbres A situés en dehors de S ont les mêmes volumes, accroissements et production que les arbres d'essence autres que A situés sur S. Cette hypothèse hasardeuse peut conduire à de lourdes erreurs dans le cas des essences disséminées telles que les érables, les fruitiers, les frênes, qui se trouvent plus souvent à l'état accessoire que prépondérant dans les peuplements.

Noter que, par contre, les tableaux C du tome II (essence prépondérante en futaie régulière par classe d'âge) permettent de calculer des volumes et accroissements par unité de surface, car ils donnent à la fois sur chaque surface les volumes et accroissements de l'essence prépondérante et ceux des essences accessoires).

EAUX

Usage du sol s'appliquant aux fleuves, rivières, lacs (mais non les marais ou terrains occasionnellement inondés), estuaires et toutes étendues d'eau appartenant à la surface territoriale de la France. Les ruisseaux de moins de 5 m de large sont par contre réunis avec les terrains qui les entourent.

FORETS

Voir "FORMATIONS BOISEES".

FORMATIONS BOISEES

Formations végétales, principalement constituées par des arbres ou arbustes appartenant à des essences forestières ; toutefois, les vergers autres que les châtaigneraies sont exclus et sont versés en usage agricole.

Les formations boisées doivent par ailleurs satisfaire aux conditions suivantes :

- avoir une surface d'au moins 5 ares, avec une largeur moyenne en cime d'au moins 15 m ;
- soit être constituées de tiges recensables dont le couvert (cf. définition de ces termes) est d'au moins 10 % de la surface du sol ;
- soit présenter une densité à l'hectare d'au moins 500 jeunes tiges non recensables (plants, rejets, semis) vigoureuses, bien conformées et bien réparties.

cf. aussi la définition des termes "COUPES RASES et "DEFRICHEMENTS"

Les formations boisées comprennent :

- d'une part les formations boisées de production n'ayant pas une fonction essentielle de protection ou d'agrément. On y distingue :
  - . les forêts : celles qui appartiennent à un massif boisé d'au moins 4 ha avec une largeur moyenne en cime d'au moins 25 m ;
  - . les boqueteaux : petits massifs boisés de superficie comprise entre 50 ares et 4 ha avec une largeur moyenne en cime d'au moins 25 m ;
  - . les bosquets : petits massifs boisés de 5 à 50 ares avec une largeur moyenne en cime d'au moins 15 m, et tous les éléments boisés d'une largeur de 15 à 25 m sans condition de surface maximale.

- d'autre part les autres formations boisées qui ont une fonction principale de protection ou d'agrément, et une fonction de production nulle ou accessoire.

Elles comprennent essentiellement les forêts inexploitablees car inaccessibleles ou situées sur de trop fortes pentes, et celles dont le rôle de protection interdit que des coupes y soient faites.

Cette rubrique inclut également les espaces verts boisés à but esthétique, récréatif et culturel.

#### HAIE

Ligne boisée d'une largeur moyenne en cime inférieure à 15 m et d'une longueur au moins égale à 25 m, comportant au moins trois arbres recensables d'essences forestières avec une densité moyenne d'au moins un arbre recensable tous les 10 m.

Les arbres ne répondant pas à cette dernière condition de densité sont des arbres épars (voir définition de ce terme).

#### IMPRODUCTIFS

Cet usage groupe les surfaces improductives du point de vue agricole et forestier.

Il s'agit, soit d'improductifs par destination (routes, chemins, voies ferrées, surfaces bâties et dépendances, etc...) soit d'improductifs naturels (glaciers, dunes, rochers, marais, etc...).

#### LANDES

Cette catégorie groupe les landes, friches et terrains vacants non cultivés et non entretenus régulièrement pour le pâturage.

La lande peut contenir des arbres forestiers épars (ou en bouquets de surface inférieure à cinq ares) à condition, si ces arbres sont recensables, que le couvert boisé local reste inférieur à 10 % ou, s'ils ne sont pas recensables, que leur densité à l'hectare reste inférieure à 500 tiges.

#### MARCHANDE (DECOUPE)

Voir "DECOUPES".

#### PASSAGE A LA FUTAIE

Voir "RECRUTEMENT".

PEUPLERAIES

Peuplements artificiels composés de peupliers cultivés, plantés à espacements réguliers, où ces peupliers se trouvent à l'état pur ou nettement prépondérant, avec une densité de plantation supérieure à 100 à l'hectare (et une densité de peupliers vivants supérieure à 50 par ha).

En outre, les peupleraies doivent avoir une surface d'au moins cinq ares avec une largeur moyenne en cime d'au moins 15 m.

La surface des peupleraies n'est pas incluse dans celle des formations boisées.

PRODUCTION

La production brute d'un peuplement est la somme de son accroissement courant et du recrutement (voir définition de ces termes).

Pour obtenir la production nette, il faut déduire le volume de la mortalité annuelle de la production brute.

RECENSABLE - PEUPEMENT RECENSABLE

Voir "CATEGORIE DE DIMENSION DES BOIS".

RECRUTEMENT (ou passage à la futaie)

C'est la moyenne annuelle du volume des arbres passant recensables au cours de la période de cinq ans précédant l'année civile de sondage.

Cette définition concerne aussi bien les futaies que les taillis ; au moins pour ces derniers, le terme "recrutement" est préférable à celui de "passage à la futaie" qui est ambigu, car pouvant laisser penser à tort qu'il y a conversion de taillis en futaie.

Voir aussi "ACCROISSEMENTS" et "PRODUCTION".

STRUCTURE FORESTIERE ELEMENTAIRE

C'est la constatation objective des effets du traitement -ou de l'absence de traitement - appliqué au peuplement tels qu'ils se traduisent aux environs immédiats (sur une surface de l'ordre de 20 ares) du point d'inventaire à la date du sondage.

On distingue les structures forestières élémentaires suivantes : futaie régulière, futaie irrégulière, mélange de futaie et de taillis (y compris les taillis-sous-futaie), taillis simple.

Parmi les types de peuplement retenus dans le département - ils sont appréciés sur des surfaces beaucoup plus importantes que celle indiquée ci-dessus et en faisant abstraction des disparités ou irrégularités locales - certains comportent dans leur définition une notion de régime, ou de structure forestière d'ensemble, désignée selon la même terminologie que la structure forestière élémentaire.

En raison de la différence d'appréciation de ces deux caractéristiques, il n'y a pas, sauf exception, égalité des surfaces relevant d'une structure élémentaire et d'une structure d'ensemble de même dénomination.

C'est pourquoi, par exemple, un type "futaie" peut ne présenter que 75 % de sa surface sous la structure élémentaire futaie, les 25 % restants se partageant entre d'autres structures élémentaires traduisant des disparités locales du type ; ceci explique aussi, à l'inverse, que la surface totale de la structure élémentaire futaie ne soit pas égale à celle des types "futaie".

Ont la même origine les éventuelles discordances observées entre la surface d'une essence ou d'une groupe-essences prépondérant et la surface d'un type défini par rapport à cette essence ou à ce groupe-essences.

Par exemple, dans le type "Futaie de pin maritime", les pins maritimes peuvent n'être prépondérants que sur 80 % de la surface, d'autres essences, y compris des feuillus, formant les 20 % restants ; à l'inverse, on peut trouver des pins maritimes prépondérants dans des types autres que le type "Futaie de pin maritime", y compris dans des types principalement ou purement feuillus.

#### USAGE (OU UTILISATION DU SOL)

C'est une subdivision du territoire en grandes catégories d'usage (ou d'utilisation) du sol. Ces catégories sont les suivantes :

Terrains agricoles	)	TERRAINS NON BOISES
Peupleraies		
Landes		
Eaux		
Improductifs		
Formations boisées de production	)	TERRAINS BOISES
Autres formations boisées		
	)	Les premiers se subdivisent en forêts, boqueteaux et bosquets

Se reporter à la définition de ces différents termes.

#### UTILISATION DU BOIS

Voir "CATEGORIES D'UTILISATION DU BOIS".

#### UTILISATION DU SOL

Voir "USAGE".

VOLUMES

Il s'agit de volumes sur écorce.

La dimension de recensabilité a été fixée à un diamètre de 7.5 cm à 1.30 m du sol.

Le volume pris en compte est la somme du volume de la tige et de celui de certaines grosses branches (voir § découpes et catégories d'utilisation du bois).

## ANNEXE 3

PRECAUTIONS A OBSERVER DANS  
L'UTILISATION DES RESULTATS

Les précautions suggérées ici pour l'utilisation des résultats de l'Inventaire Forestier National s'adressent essentiellement aux lecteurs non statisticiens qui envisagent d'explorer à fond et pour une première fois, toutes les possibilités offertes. Pour les autres, ou bien ils sont déjà suffisamment informés de par leur formation ou leur expérience, ou bien ils s'intéressent à des résultats globaux dont la précision suffit à leurs besoins.

A - PRECAUTIONS D'ORDRE GENERAL

Le lecteur est invité à prendre certaines précautions pour l'utilisation des résultats de l'Inventaire Forestier National publiés dans le présent document.

Ces résultats correspondent aux définitions objectives rappelées à l'annexe 2 et non aux dénominations courantes et plus ou moins vagues que l'on donne à la forêt, aux éléments linéaires et aux autres objets mesurés et décrits par l'inventaire.

Les résultats sont précis, et même très précis, lorsqu'ils concernent de grandes masses de données, par exemple au niveau départemental (surface boisée totale, volume total), ou pour une région forestière relativement boisée, ou pour un type de peuplement assez étendu.

La précision des résultats diminue d'autant plus que l'on entre dans le détail et pour des surfaces de l'ordre de quelques centaines d'hectares ou des volumes sur pied de quelques dizaines de milliers de mètres cubes, la précision peut être très faible (sans que ces résultats soient erronés) comme le montrent certains des tableaux publiés avec la description des types de peuplements forestiers.

Le lecteur qui désire utiliser les résultats très détaillés, et notamment ceux publiés dans le tome II, se doit d'en contrôler la cohérence pour, si nécessaire, utiliser des techniques de lissage des données en fonction du but poursuivi. Il faut cependant bien voir que l'Inventaire Forestier National décrit toujours une réalité qui, pour des résultats très partiels, peut être plus ou moins éloignée de la valeur réelle moyenne, alors que les techniques de lissage des données conduisent le plus souvent à définir un état "théorique" moyen.

Noter par exemple, dans la série des tableaux A du tome II que les hauteurs totales moyennes des arbres par catégories de diamètres prennent des valeurs erratiques pour certaines catégories de diamètres successives, et là l'utilisation de techniques de lissage est légitime, sauf pour les catégories de diamètres les plus grands, car alors ces hauteurs ont tendance à diminuer systématiquement au moins dans certains départements et pour certaines essences, ce qui traduit une réalité de terrain incontestable, et il serait ici inopportun d'utiliser des techniques de lissage qui ne tiendraient pas compte de ce phénomène. D'ailleurs il ne traduit pas un rapetissement d'arbres qui auraient été antérieurement plus grands sauf cas de bris de cime ; il traduit plutôt un écrêtement d'une population où les plus grands arbres ont été exploités avant d'atteindre de très gros diamètres, les très gros arbres se trouvant dans des sites particuliers ou dans des peuplements non soumis à des coupes précoces, notamment en montagne.

La précision d'un résultat partiel peut être calculée de façon approchée de la manière suivante en supposant que les effectifs des échantillons concernés sont proportionnels aux surfaces (ce qui est exact à l'intérieur d'un type de peuplement dans une région forestière) ou aux volumes (ce qui est une simple approximation).

Si l'erreur relative publiée est égale à ER % pour une surface totale S ou un volume total V, alors l'erreur relative er % pour une surface partielle s ou un volume partiel v est donnée approximativement par :

$$er \% = ER \% \times \sqrt{\frac{S}{s}} \quad \text{ou} \quad er \% = ER \% \times \sqrt{\frac{V}{v}}$$

Cette erreur relative exprime en quelque sorte le risque encouru lorsqu'on considère la valeur publiée comme exacte et la garantie est moindre si l'erreur relative est grande.

## B - UTILISATION DES ACCROISSEMENTS EN VOLUME

Il y a lieu d'être très prudent dans l'utilisation des résultats concernant les accroissements en volume.

Tous les résultats d'accroissement en volume sont calculés à partir de mesures de l'accroissement radial des cinq dernières années et pour les conifères et certains feuillus, de l'accroissement en hauteur des cinq dernières années. Ces accroissements sur cinq ans sont mesurés aussi exactement que possible pour chacun des arbres des placettes d'inventaire et globalement ils sont corrects. Cependant, les accroissements en volume qui en découlent représentent une moyenne annuelle sur cinq ans et rien de plus. Une période de seulement cinq années est sensible aux aléas climatiques extrêmes, et autres influences, et la valeur obtenue peut éventuellement s'écarter de la valeur qui aurait été calculée sur vingt ans, l'écart pouvant atteindre 20 % et plus dans des périodes particulièrement extrêmes.

Le lecteur qui envisagerait d'utiliser les résultats d'accroissement en volume (par exemple pour en déduire une estimation de la ressource) doit tenir compte de cette variabilité et il peut en réduire les effets comme suit :

- utiliser les valeurs non publiées de l'accroissement radial mesuré sur une période de dix ans. Ces valeurs peuvent manquer pour certains arbres et il n'existe pas de mesure correspondante pour l'accroissement en hauteur sur dix ans. On peut cependant en déduire un coefficient correctif convenable du moins pour certaines utilisations ;
- construire une moyenne convenablement pondérée (en tenant compte des structures des peuplements pour les deux inventaires) entre les résultats publiés de deux inventaires successifs lorsqu'ils ont été effectués.

De nouvelles méthodes d'inventaire seront ultérieurement mises en oeuvre telles que l'installation de placettes semi-permanentes remesurées à dix années d'intervalle. Elles permettront d'estimer ou de mesurer avec une plus grande précision les accroissements en volume sur dix ans (et plus pour des remesures successives), ainsi que les coupes et la mortalité. En outre, des observations pourront être faites pour mieux connaître les types de coupe et de sylviculture pratiqués et on peut espérer que l'évolution des peuplements pourra alors être modélisée et projetée en vue du calcul de la ressource.

Néanmoins, les valeurs des accroissements en volume publiées par l'inventaire peuvent être considérées comme globalement exactes pour la période de cinq ans concernée.

#### C - COMPARAISONS D'INVENTAIRE

La comparaison de deux inventaires successifs d'un même département doit se faire en tenant compte des erreurs statistiques.

Si, par exemple, à tel type de peuplement ont été affectées des surfaces estimées égales à S1 au premier inventaire et S2 au second, avec des erreurs relatives égales à ER1 et ER2 respectivement, alors l'erreur relative sur la différence S2 - S1 ou S1 - S2 est égale à :

$$ER (S2 - S1) = \frac{\sqrt{S1^2 ER1^2 + S2^2 ER2^2}}{|S1 - S2|}$$

formule valide lorsque les deux inventaires sont indépendants comme c'est le cas ici.

La même formule sera utilisée pour les volumes en remplaçant S par V.

Noter que si S1 et S2 sont du même ordre de grandeur, l'erreur relative ER n'a guère de signification. On pourra alors calculer l'erreur absolue EA sur S2 - S1 par la formule suivante :

$$EA (S2 - S1) = \sqrt{EA1^2 + EA2^2}$$

Il faut tenir compte en outre, spécialement pour les départements où le premier inventaire date des années soixante, des modifications intervenues grâce à l'intervention des usagers, l'expérience acquise, et l'amélioration des méthodes, dans les définitions des types de peuplements forestiers. Cela touche essentiellement les formations boisées marginales dont l'intérêt avait quelque peu échappé aux forestiers de terrain avant l'exécution de l'inventaire national.

C'est en tenant compte de ces principes que sont commentées dans le texte du présent document les différences observées entre le premier et le deuxième inventaire.

Dans l'avenir, tous les peuplements pourront être cartographiés et le lecteur peut d'ores et déjà consulter les photographies aériennes ou les cartes renseignées du deuxième inventaire pour les localiser. La mise à jour d'une telle cartographie permettra de déterminer et de situer les variations réelles des surfaces des types de peuplement dans les formations boisées.

---

Reproduction d'après documents fournis  
IMPRIMERIE NATIONALE  
6032099 T 43

---